



**ZAC « VALLEE DU THERAIN » BEAUVAIS (60)
ETUDE d'IMPACT**



PREAMBULE.....	5
RAPPEL DU CADRE REGLEMENTAIRE	6
RESUME NON TECHNIQUE DE L'ETUDE D'IMPACT.....	8
PRESENTATION DU PROJET	13
1 CONTEXTE ET SITUATION DE L'OPERATION	14
1.1 POURQUOI AMENAGER.....	14
1.2 LES INTENTIONS D'AMENAGEMENT.....	14
2 RAPPEL HISTORIQUE ET PROGRAMME	14
2.1 RAPPEL HISTORIQUE	14
2.2 PROGRAMME PREVISIONNEL	15
ANALYSE DE L'ETAT INITIAL ET DE L'ENVIRONNEMENT.....	16
3 PRESENTATION DU SITE.....	17
3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE	17
3.2 DEFINITION DU SITE.....	20
3.3 CADASTRE ET PARCELLAIRE.....	21
4 CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU SITE.....	24
4.1 LE RELIEF ET TOPOGRAPHIE.....	24
4.2 GEOLOGIE.....	25
4.3 LES EAUX SOUTERRAINES.....	32
4.4 LES EAUX DE SURFACE	41
4.5 DOCUMENT DE GESTION DE LA RESSOURCE EN EAU.....	47
5 ENVIRONNEMENT NATUREL.....	49
5.1 DONNEES RELATIVES AUX ESPACES PROTEGES.....	49
5.2 RESULTATS A L'ECHELLE DE L'AIRE D'ETUDE	56
5.3 HIERARCHISATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES	62
5.4 LE SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE DE PICARDIE	64
5.5 ZONES A DOMINANTE HUMIDE.....	65
5.6 PAYSAGES (SOURCES : RAPPORT DE PRESENTATION DU SCOT).....	67
6 PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL.....	70
7 PATRIMOINE TOURISTIQUE ET DE LOISIRS.....	73
8 AIR.....	75
9 LE CLIMAT (ENSEMBLE DES DONNEES ISSUES DE METEO FRANCE).....	83
10 RISQUES INDUSTRIELS ET TECHNOLOGIQUES	85
10.1 RISQUES LIES AUX TRANSPORTS.....	85
10.2 RISQUES INDUSTRIELS	86
10.3 POLLUTION DES SOLS	87
11 DIAGNOSTIC ECONOMIQUE ET DEMOGRAPHIQUE	101
11.1 DEMOGRAPHIE.....	101
11.2 LOGEMENT.....	105
11.3 ACTIVITES ET EMPLOIS	106
11.4 DECALAGE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE	106
12 EQUIPEMENTS SUR LA COMMUNE	108

12.1	LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES	108
12.2	LES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE	109
12.3	LES EQUIPEMENTS SPORTIFS	112
12.4	LES EQUIPEMENTS DE LOISIRS.....	112
13	LES TRANSPORTS ET LES DEPLACEMENTS.....	113
13.1	DESSERTE ROUTIERE ET TRAFIC ROUTIER	113
13.2	LES MODES ALTERNATIFS DE TRANSPORT	114
13.1	LES MODES ALTERNATIFS DE TRANSPORT	114
14	URBANISME	116
14.1	SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIAL.....	116
14.2	PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT	117
14.3	PLAN DE DEPLACEMENT URBAIN.....	120
14.4	PLAN LOCAL D'URBANISME	121
14.5	OCCUPATION HUMAINE DU SOL.....	123
14.6	SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE	124
15	DECHETS	125
16	BRUIT	126
16.1	PRESENTATION	126
16.2	ENVIRONNEMENT SONORE SUR BEAUVAIS	127
16.3	BRUIT DES TRANSPORTS TERRESTRES	127
ANALYSE ET CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT.....		129
17	PRESENTATION DES SCENARII D'AMENAGEMENT	130
17.1	CARACTERISTIQUES COMMUNES AUX SCENARII.....	130
17.2	SPECIFICITES DE CHAQUE SCENARIO	133
18	COMPARAISON DES SCENARII ET CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT	138
18.1	REponses AUX OBJECTIFS DES DIFFERENTS SCENARII	138
18.2	CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT	138
PRESENTATION DU PROJET, DE SES EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT ET DES MESURES DE REDUCTION, DE SUPPRESSION OU DE COMPENSATION ENVISAGEES		139
19	PRESENTATION DU PROJET	140
19.1	RAPPEL DE L'OBJET DE L'OPERATION	140
19.2	SCHEMA D'AMENAGEMENT	141
19.3	LES CHOIX URBAINS ET ARCHITECTURAUX	144
19.4	CONCERTATION.....	146
20	ANALYSE DES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT DU PROJET ET MESURES VISANT A LES EVITER, LES REDUIRE OU LES COMPENSER.....	146
20.1	IMPACT SUR LA TOPOGRAPHIE.....	146
20.2	IMPACT SUR LES EAUX SOUTERRAINES	147
20.3	IMPACT SUR LES EAUX DE SURFACE.....	147
20.4	IMPACT SUR LES MILIEUX NATURELS	148
20.5	IMPACT SUR LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL.....	150
20.6	IMPACT SUR LE CLIMAT.....	150
20.7	IMPACT RISQUE INDUSTRIEL ET POLLUTION DES SOLS	151
20.8	IMPACT SUR LES ASPECTS SOCIO ECONOMIQUES.....	151

20.9	IMPACT SUR LES EQUIPEMENTS PUBLICS.....	152
20.10	COMPATIBILITE AVEC LES DOCUMENTS D'URBANISME.....	153
20.11	IMPACT SUR LE BRUIT	153
20.12	IMPACT SUR LES RESEAUX	154
20.13	IMPACT SUR LES CIRCULATIONS ET LES DEPLACEMENTS	155
20.14	EFFETS SUR LA SANTE.....	156
20.15	INTEGRATION PAYSAGERE DU PROJET	159
20.16	INCIDENCE NATURA 2000.....	159
COUT DES MESURES DE REDUCTION, DE SUPPRESSION ET DE COMPENSATION DES IMPACTS.....		
		161
21	ANALYSE DES EFFETS CUMULES AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS	163
METHODOLOGIE ET PRESENTATION DES AUTEURS		
		166
22	METHODOLOGIE.....	167
22.1	PRESENTATION DU SITE.....	167
22.2	CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU SITE.....	167
22.3	ENVIRONNEMENT NATUREL ET PAYSAGER.....	167
22.1	L'AIR	168
22.2	LE CLIMAT.....	168
22.3	RISQUES INDUSTRIELS ET TECHNOLOGIQUES	168
22.4	DIAGNOSTIC ECONOMIQUE ET DEMOGRAPHIQUE.....	168
22.5	URBANISME	168
22.6	DECHETS.....	168
22.7	BRUIT	168
22.8	ELEMENTS PROGRAMMATIQUES.....	169
23	PRESENTATION DES AUTEURS	169

PREAMBULE

La CAB et la ville de Beauvais souhaitent créer une ZAC sur le secteur ZIn°1 dans une démarche de renouvellement urbain, de développement durable et dans le cadre d'un aménagement progressif et identitaire de Beauvais.

En effet, il s'agit d'une zone importante près du centre-ville et de la Gare qui est moins attractive sur le plan économique, notamment avec la fermeture successive d'entreprises.

De plus, la ville se situe dans un contexte démographique décroissant.

Les élus ont ainsi pour objectifs :

- la création d'un nouveau quartier d'habitat,
- la mise en lien des quartiers et notamment le centre-ville avec le quartier Voisinlieu,
- le partage du bénéfice des équipements et services de la ville avec l'ensemble des beauvaisiens,
- la création d'un quartier de densité raisonnable,
- le développement des liaisons douces et notamment piétonnes.

Le programme répond ainsi à des besoins identifiés :

- retrouver une attractivité résidentielle,
- faciliter l'itinéraire résidentiel et l'ancrage des beauvaisiens, en développant l'accession à la propriété.
- offrir un avenir à des espaces déqualifiés,
- perpétuer une offre de logements à dominante individuelle de type « maison de ville » ou « faubourg contemporain »,
- réinscrire la vallée du Thérain au cœur du cadre de vie des beauvaisiens,
- offrir une proximité domicile-travail pour les résidents, qui plus est à proximité d'un Pôle d'Echanges Multimodal,
- contribuer à un regain démographique et à une dynamisation de l'image de Beauvais,
- conforter le corridor « vert » et écologique du Thérain dans sa traversée de la ville,
- préserver la mémoire du site en mettant en valeur les éléments du passé.

Les enjeux majeurs du projet d'aménagement sont ainsi :

- la création d'un éco-quartier sur un site en reconversion et marqué par des activités anciennes,
- la maximisation du logement individuel,
- une répartition et un équilibre spatial entre logement et espace naturel,
- la création de nouvelles infrastructures (voiries, liaisons douces,...),
- la création d'un espace naturel associé à une promenade le long du Thérain,
- la protection d'éléments écologiques significatifs et de valorisation de la biodiversité au travers de l'aménagement,

RAPPEL DU CADRE REGLEMENTAIRE

Code de l'urbanisme

Article L311-1 :

« Les zones d'aménagement concerté sont les zones à l'intérieur desquelles une collectivité publique ou un établissement public y ayant vocation décide d'intervenir pour réaliser ou faire réaliser l'aménagement et l'équipement des terrains, notamment de ceux que cette collectivité ou cet établissement a acquis ou acquerra en vue de les céder ou de les concéder ultérieurement à des utilisateurs publics ou privés.

Le périmètre et le programme de la zone d'aménagement concerté sont approuvés par délibération du conseil municipal ou de l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale.

Sont toutefois créées par le préfet, après avis du conseil municipal de la ou des communes concernées ou de l'établissement public de coopération intercommunale compétent, les zones d'aménagement concerté réalisées à l'initiative de l'Etat, des régions, des départements ou de leurs établissements publics et concessionnaires et les zones d'aménagement concerté situées, en tout ou partie, à l'intérieur d'un périmètre d'opération d'intérêt national.

Une même zone d'aménagement concerté peut être créée sur plusieurs emplacements territorialement distincts. »

Article R311-2

« La personne publique qui a pris l'initiative de la création de la zone constitue un dossier de création, approuvé, sauf lorsqu'il s'agit de l'Etat, par son organe délibérant. Cette délibération peut tirer simultanément le bilan de la concertation, en application du III de l'article L. 300-2.

Le dossier de création comprend :

- a) Un rapport de présentation, qui expose notamment l'objet et la justification de l'opération, comporte une description de l'état du site et de son environnement, indique le programme global prévisionnel des constructions à édifier dans la zone, énonce les raisons pour lesquelles, au regard des dispositions d'urbanisme en vigueur sur le territoire de la commune et de l'insertion dans l'environnement naturel ou urbain, le projet faisant l'objet du dossier de création a été retenu ;
- b) Un plan de situation ;
- c) Un plan de délimitation du ou des périmètres composant la zone ;
- d) L'étude d'impact définie à l'article R. 122-5 du code de l'environnement lorsque celle-ci est requise en application des articles R. 122-2 et R. 122-3 du même code.

Le dossier précise également si la part communale ou intercommunale de la taxe d'aménagement sera ou non exigible dans la zone. »

Code de l'environnement

Compte tenu de sa nature et de son importance, cette opération justifie la réalisation de la présente étude d'impact : l'article **R.122-2.-I** 33° du livre 1^{er} du Code de l'Environnement rend systématiquement nécessaire une telle étude, en particulier dans le cas de la création d'une ZAC sur le territoire d'une commune dotée d'un PLU.

Catégorie d'aménagements d'ouvrage et de travaux 33 : « zones d'aménagement concerté, permis d'aménager et lotissements situés sur le territoire d'une commune dotée, à la date du dépôt de la demande, d'un PLU ou d'un document d'urbanisme en tenant lieu ou d'une carte communale n'ayant pas fait l'objet d'une évaluation environnementale permettant l'opération - Travaux, constructions ou aménagements réalisés en une ou plusieurs phases, lorsque l'opération : soit créée une SHON supérieure ou égale à 10 000 mètres carrés et inférieure à 40 000 mètres carrés et dont le terrain d'assiette ne couvre pas une superficie supérieure ou égale à 10 hectares, soit couvre un terrain d'assiette d'une superficie supérieure ou égale à 5 hectares et inférieure à 10 hectares et dont la SHON créée est inférieure à 40 000 mètres carrés. ».

L'article R122-3 du code de l'environnement reprend l'objet de l'étude d'impact et son contenu soit :

« **I.** Le contenu de l'étude d'impact doit être en relation avec l'importance des travaux et aménagements projetés et avec leurs incidences prévisibles sur l'environnement.

II. L'étude d'impact présente successivement :

1° Une analyse de l'état initial du site et de son environnement, portant notamment sur les richesses naturelles et les espaces naturels agricoles, forestiers, maritimes ou de loisirs, affectés par les aménagements ou ouvrages ;

2° Une analyse des effets directs et indirects, temporaires et permanents du projet sur l'environnement, et en particulier sur la faune et la flore, les sites et paysages, le sol, l'eau, l'air, le climat, les milieux naturels et les équilibres biologiques, sur la protection des biens et du patrimoine culturel et, le cas échéant, sur la commodité du voisinage (bruits, vibrations, odeurs, émissions lumineuses) ou sur l'hygiène, la santé, la sécurité et la salubrité publique ;

3° Les raisons pour lesquelles, notamment du point de vue des préoccupations d'environnement, parmi les partis envisagés qui font l'objet d'une description, le projet présenté a été retenu ;

4° Les mesures envisagées par le maître de l'ouvrage ou le pétitionnaire pour supprimer, réduire et, si possible, compenser les conséquences dommageables du projet sur l'environnement et la santé, ainsi que l'estimation des dépenses correspondantes ;

5° Une analyse des méthodes utilisées pour évaluer les effets du projet sur l'environnement mentionnant les difficultés éventuelles de nature technique ou scientifique rencontrées pour établir cette évaluation ;

6° Pour les infrastructures de transport, l'étude d'impact comprend en outre une analyse des coûts collectifs des pollutions et nuisances et des avantages induits pour la collectivité ainsi qu'une évaluation des consommations énergétiques résultant de l'exploitation du projet, notamment du fait des déplacements qu'elle entraîne ou permet d'éviter.

III. Afin de faciliter la prise de connaissance par le public des informations contenues dans l'étude, celle-ci fait l'objet d'un résumé non technique. »

RESUME NON TECHNIQUE DE L'ETUDE D'IMPACT

Rappel du cadre réglementaire

Selon l'article L 311-1 du Code de l'urbanisme, les ZAC : zones d'aménagement concerté sont les zones à l'intérieur desquelles une collectivité publique ou un établissement public y ayant vocation décide d'intervenir pour réaliser ou faire réaliser l'aménagement et l'équipement des terrains, notamment de ceux que cette collectivité ou cet établissement a acquis ou acquerra en vue de les céder ou de les concéder ultérieurement à des utilisateurs publics ou privés.

Selon l'article R 311-2 du Code de l'urbanisme, la personne publique qui a pris l'initiative de la création de la zone constitue un dossier de création, approuvé, par son organe délibérant. Celui-ci comprend :

- a) Un rapport de présentation (description de l'état du site et de son environnement, programme prévisionnel des constructions, raisons pour lesquelles le projet a été retenu) ;
- b) Un plan de situation ;
- c) Un plan de délimitation du ou des périmètres composant la zone ;
- d) Une étude d'impact lorsque celle-ci est requise en application du Code de l'Environnement.

Selon l'article R122-3 du code de l'environnement, le contenu de l'étude d'impact présente:

- 1° Une analyse de l'état initial du site et de son environnement,
- 2° Une analyse des effets directs/ indirects, temporaires/ permanents du projet sur l'environnement
- 3° Les raisons pour lesquelles, notamment du point de vue des préoccupations d'environnement, le projet présenté a été retenu ;
- 4° Les mesures envisagées par le maître de l'ouvrage pour supprimer, réduire et, si possible, compenser les conséquences dommageables du projet sur l'environnement et la santé ;
- 5° Une analyse des méthodes utilisées pour évaluer les effets du projet sur l'environnement
- 6° Pour les infrastructures de transport, des éléments complémentaires de coûts collectifs des pollutions et nuisances et d'avantages induits pour la collectivité,...
- 7° Un résumé non technique.

Le contenu de l'étude d'impact doit être en relation avec l'importance des travaux et aménagements projetés et avec leurs incidences prévisibles sur l'environnement, elle a pour objectif notamment :

- la protection de l'environnement
- l'information du public

Il s'agit également d'un outil d'aide à la décision du Maître d'Ouvrage.

Compte tenu de sa nature et de son importance, la présente opération justifie la réalisation de la présente étude d'impact : l'article **R.122-2.-I** 33° du livre 1^{er} du Code de l'Environnement rend systématiquement nécessaire une telle étude, en particulier dans le cas de la création d'une ZAC sur le territoire d'une commune doté d'un PLU.

1- ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Thème	Contraintes	
	Nulle	Pas de contrainte particulière vis-à-vis de cette thématique
Géographie		
Trafic routier/Circulation et déplacement		
Relief/ Topographie		
Sous-sol		
Hydrogéologie Captages AEP		
Eaux superficielles		
Risque industriel et pollution des sols		
Milieu naturel Paysage Patrimoine culturel et historique		
Economique et démographique		
Documents d'urbanisme		
Réseaux		
Bruit		

2- ANALYSE ET CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT

La Vallée du Thérain apparaît aujourd'hui comme un immense potentiel de reconversion.

L'objectif est ainsi de faire émerger :

- un quartier à vocation d'habitat, d'activités de services mixte et diversifié
- un quartier fondé sur des qualités paysagères, résidentielles, d'espaces publics,
- un quartier doté d'une bonne accessibilité et ouvert sur l'espace environnant.

Les différentes composantes du projet sont les suivantes :

- Le développement d'une trame viaire hiérarchisée s'appuyant sur l'existant
- Le développement de voies mixte dans un quartier à l'échelle du piéton
- La création d'un espace naturel et d'une promenade le long du Thérain
- Le renforcement de la trame verte et la création d'une « promenade boisée » le long du Thérain
- La dynamisation de la trame bleue et la requalification des berges du Thérain
- Le développement d'une typologie principale d'habitat sous forme d'îlots de maison de ville
- La possible mise en relation avec les autres quartiers de la ville

Dans ce but, 3 scénarios ont été envisagés :

	Maisons de ville	Logements collectifs et intermédiaire	Surface de plancher tertiaire ou activité
SCENARIO 1	250	400	23 500 m ²
SCENARIO 2	290	210	
SCENARIO 3	335	430	11 500 m ²

Le scénario 3 a été retenu permettant au mieux de répondre aux objectifs en minimisant les impacts générés et notamment :

- La conservation des lieux d'enjeux écologiques forts
- Le fait de privilégier les maisons individuelles
- Une insertion urbaine optimale du quartier vis-à-vis du centre-ville, du Quartier Voisinlieu et du futur PEM
- Un projet de reconversion d'anciennes parcelles d'activités (soutenable financièrement par la collectivité).

Le projet s'inscrit dans une démarche de labellisation « Eco-quartier ».

3- PRESENTATION DU PROJET, DE SES EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT ET DES MESURES DE REDUCTION, DE SUPPRESSION OU DE COMPENSATION ENVISAGEES

3.1 LE SCHEMA D'AMENAGEMENT



Le site occupe une place privilégiée, permettant la réalisation de nouvelles constructions en cœur de ville et en lien avec le quartier Voisinlieu.

L'intérêt géographique de ce secteur justifie sa programmation, il s'agit d'offrir aux habitants une maison de ville avec jardin, tout en bénéficiant des services et des équipements du centre-ville. Des structures existantes telles que des écoles, un supermarché, différents commerces se trouvent à proximité de la ZAC et la joutent pour certaines.

Le projet est également lié à l'émergence d'un pôle d'échange multimodal (enjeu du quartier de Gare).

Le projet répond à la réappropriation des boisements existants et du fil de l'eau aujourd'hui peu existant et inaccessibles, ceci par l'aménagement d'un espace naturel parcouru par des réseaux doux, notamment le long du Thérain.

3.2 LES CHOIX URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS

L'implantation urbaine proposée prend en compte les caractéristiques du site et notamment la présence du Thérain et la qualité des espaces boisés.

Ce projet prévoit la mise en œuvre de :

- îlots de maisons de ville :
- de logements collectifs et intermédiaires mis en œuvre de manière privilégiée dans les espaces boisés.
- de voies principales avec noues:
- de voiries mixtes avec noues dans un quartier à l'échelle du piéton

3.3 IMPACTS ET MESURES

Thème	Nature de l'impact du projet	Principales Mesures
Relief/ Topographie		
Sous-sol		
Eaux souterraines		
Eaux de surface		
Milieu naturel Paysage		
Climat		
Risque industriel et pollution des sols		
Economique et démographique		
Documents d'urbanisme		
Bruit		
Réseaux		

4- COUT DES MESURES DE REDUCTION, DE SUPPRESSION ET DE COMPENSATION DES IMPACTS

THEME	Principales mesures	Coût HT
<i>EAUX SOUTERRAINES</i>		
<i>EAUX DE SURFACE</i>		
<i>POLLUTION DES SOLS</i>		
<i>TOTAL</i>		

PRESENTATION DU PROJET

1 CONTEXTE ET SITUATION DE L'OPERATION

1.1 POURQUOI AMENAGER

La construction de la ville de Beauvais s'est réalisée en plusieurs étapes, au gré d'évènements forts qui ont marqué son histoire et qui sont le fondement de son identité, de sa forme urbaine et de ses problématiques actuelles. La ville s'est développée selon deux axes d'urbanisation : un axe Est-Ouest dans la vallée, à proximité d'une ressource première : l'eau puis un axe Nord-Sud sur les plateaux.

La vallée du Thérain apparaît aujourd'hui comme un immense potentiel de reconversion. En effet, elle constitue un site de près de 200 hectares qui accueille de nombreuses activités aujourd'hui en mutation. Cet espace n'a plus vocation à être un site économique en raison :

- du développement d'une offre foncière à destination des entreprises le long de l'A16 et du contournement de Beauvais,
- des difficultés d'accès en tissu urbain comparativement aux zones d'activités périphériques,
- de l'absence d'une nécessité d'être embranché fer et de recourir à la force motrice de l'eau,
- des coûts prohibitifs de réinvestissement de ces emprises (inadaptation du bâti, dépollution).

1.2 LES INTENTIONS D'AMENAGEMENT

L'objectif est de faire émerger :

- un quartier à vocation d'habitat, d'activités de services mixtes et diversifiés
- un quartier fondé sur des qualités paysagères, résidentielles, d'espaces publics,
- un quartier doté d'une bonne accessibilité et ouvert sur l'espace environnant (centre-ville, quartier Voisinlieu,...).

Le contexte de la ville de Beauvais est propice à la prise en compte de certains aspects qui doivent faire partie intégrante du projet :

- l'eau, élément organisateur du quartier,
- les espaces boisés en bordure de rive

2 RAPPEL HISTORIQUE ET PROGRAMME

2.1 RAPPEL HISTORIQUE

Par délibération du 12 décembre 2014, le conseil communautaire du Beauvaisis a approuvé le schéma de cohérence territoriale (SCoT) qui prévoit la construction de 8 700 à 9 000 logements sur le territoire.

Le même SCOT prévoit de lutter contre l'étalement urbain, en produisant les deux-tiers de l'effort de construction attendu dans des zones de reconversion urbaine.

Au total, c'est donc un objectif de 4 000 logements à construire à Beauvais dans le cadre d'opérations de renouvellement urbain.

La ville compte sur son territoire un ensemble de terrains potentiellement mutables qui sont recensés. Ces emprises sont situées au cœur de la ville et s'égrènent le long de la voie ferrée et du Thérain. La présence de la gare à proximité renforce en particulier leur intérêt, notamment au vu des actions retenues par le plan de déplacements urbains de l'agglomération du Beauvaisis arrêté le 22 juin 2012, dont la création d'une gare multimodale. Ces emprises urbanisables semblent partager les mêmes contraintes et caractéristiques (proximité de la voie ferrée, présence pour

partie de zones inondables, sites potentiellement pollués, processus de dévalorisation notamment qui ont été confirmées par les études). Une étude de faisabilité a ainsi été menée sur les différents secteurs représentés sur la carte ci-après :



Suite à cette étude de faisabilité, qui a pris en compte les différentes contraintes et caractéristiques des sites, le renouvellement urbain se concentre donc sur le secteur ZI n°1 et gare.

Un effort de construction de l'importance de celui prévu par le SCOT pour Beauvais, dans des zones de renouvellement urbain de surcroît, suppose d'agir dans le cadre d'une opération d'aménagement programmé et concerté, qui pourrait prendre la forme d'une zone d'aménagement concertée.

Il a ainsi été retenu la ZAC comme un instrument adapté pour accompagner l'effort de construction projeté sur la ZI n°1.

2.2 PROGRAMME PREVISIONNEL

La programmation projetée sur la ZI n°1 est essentiellement tournée vers les logements en accession avec une part significative de maisons individuelles répondant aux aspirations des futurs propriétaires. Il s'agit d'offrir une forme d'habitat dense à dominante individuelle, en accord avec la localisation du secteur permettant aux accédants de bénéficier d'un jardin, tout en bénéficiant des services et équipements du centre-ville et de Voisinlieu.

L'objectif est aussi :

- d'orienter la programmation vers l'accession et d'envisager une part équilibrée de logement locatif,
- de proposer une offre en petit logement en s'adaptant ainsi aux nouvelles évolutions démographiques.

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL ET DE L'ENVIRONNEMENT

3 PRESENTATION DU SITE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune de BEAUVAIS se situe dans l'Oise, au centre du Département, dans la partie sud de la région Picardie. Elle se trouve au Nord du bassin parisien, sur les rives du Thérain, affluent de l'Oise. BEAUVAIS est la préfecture de l'Oise

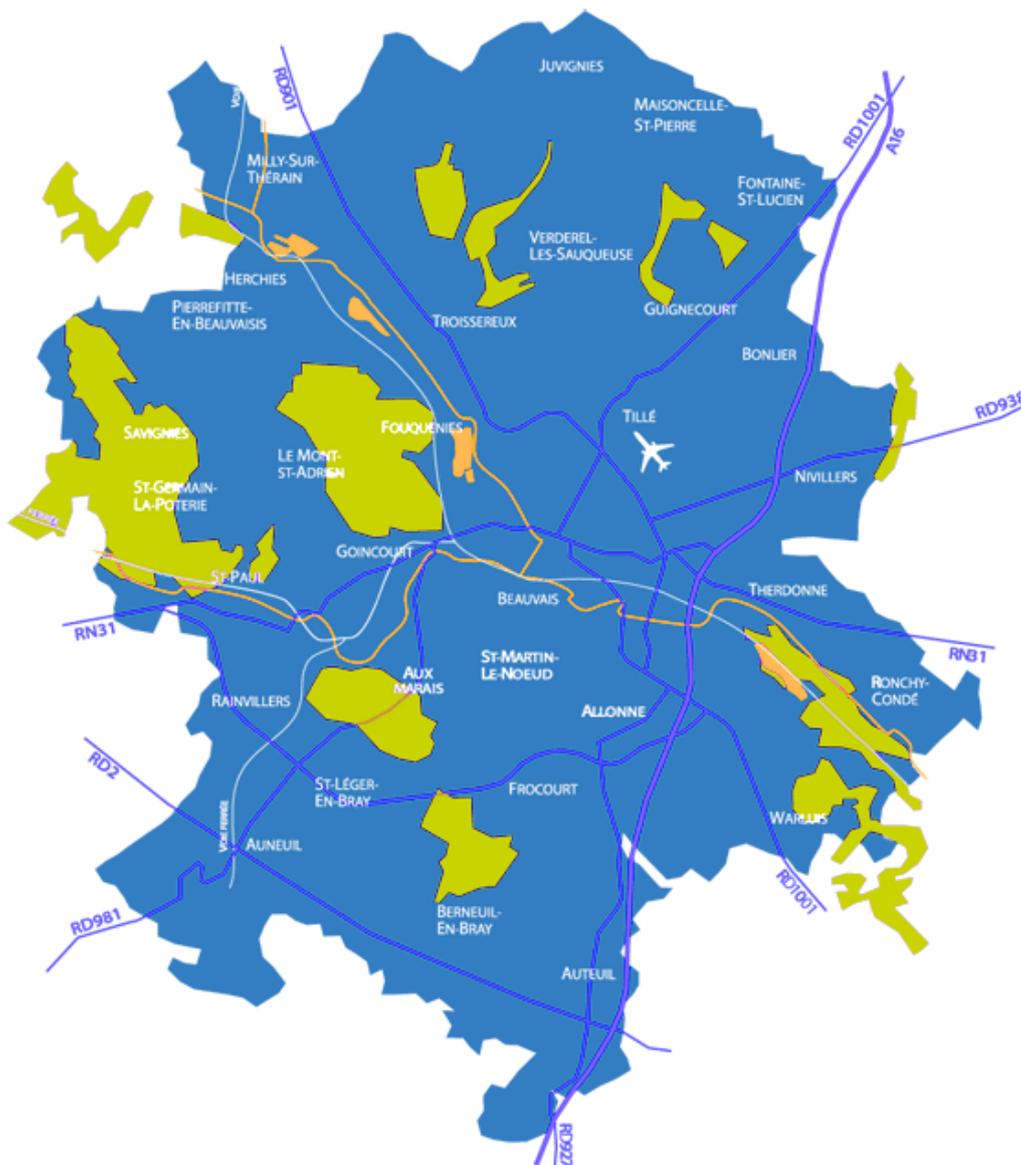


Extrait carte IGN

- Au Nord, à une soixantaine de kilomètres : Amiens
- A l'Est, à une soixantaine de kilomètres : Compiègne
- Plus au Sud, à environ 78 km : Paris

BEAUVAIS s'étend sur environ 33.31 km².

En 2011, la commune comptait 54 189 habitants. La densité moyenne de population y est de 1 627 hab/km² ; la moyenne départementale de l'Oise étant de 136.8 hab/km² : soit une occupation 12 fois supérieure à la moyenne départementale.



3.2 DEFINITION DU SITE

Géographiquement l'emprise de la ZAC étudiée est située dans la vallée du Thérain, pour majeure partie au sud de la voie ferrée.

Le site couvre environ 47 ha et se situe plus au Sud est du centre-ville. Il se trouve à proximité de la Gare.

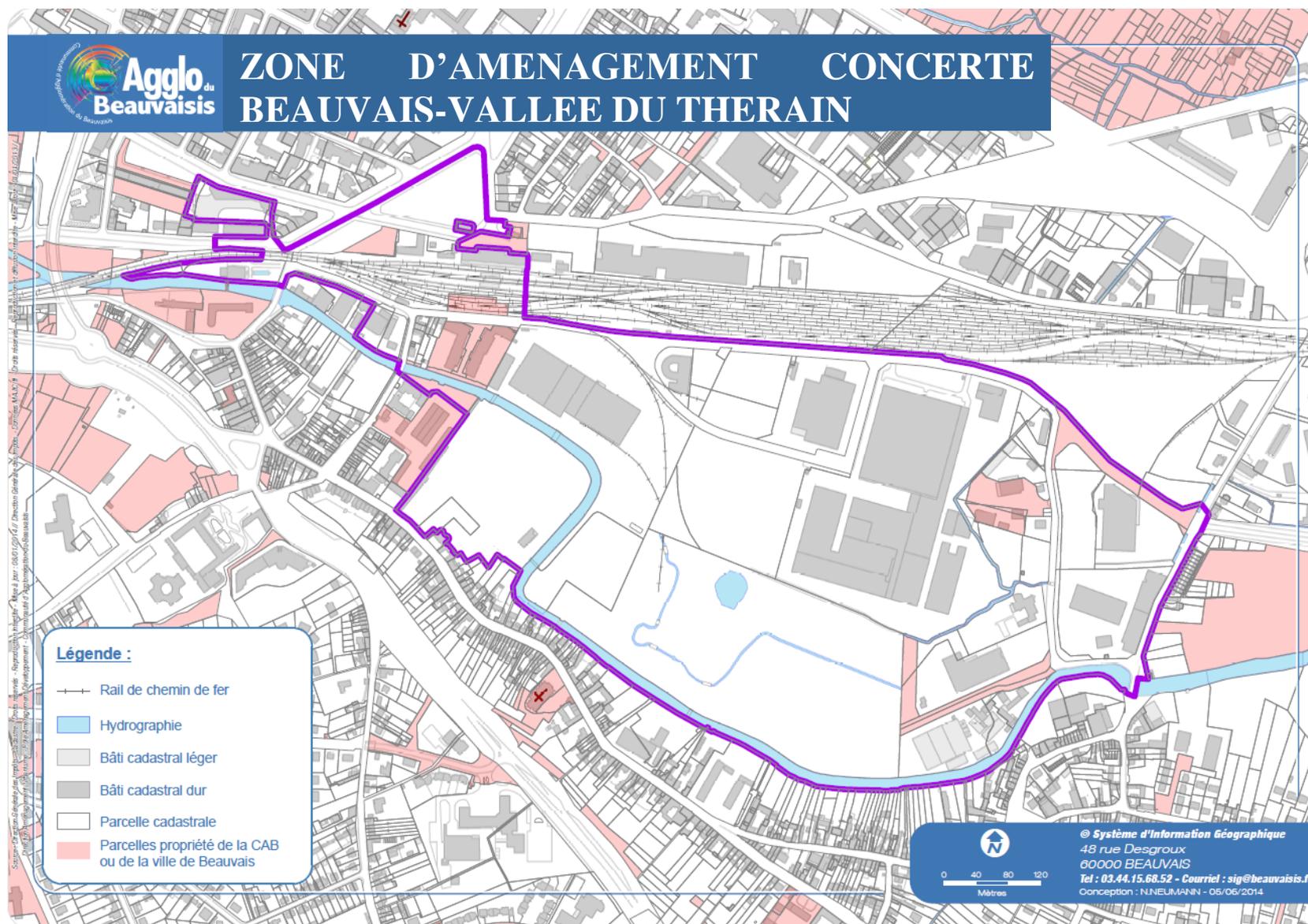


Plan de situation

Périmètre d'étude

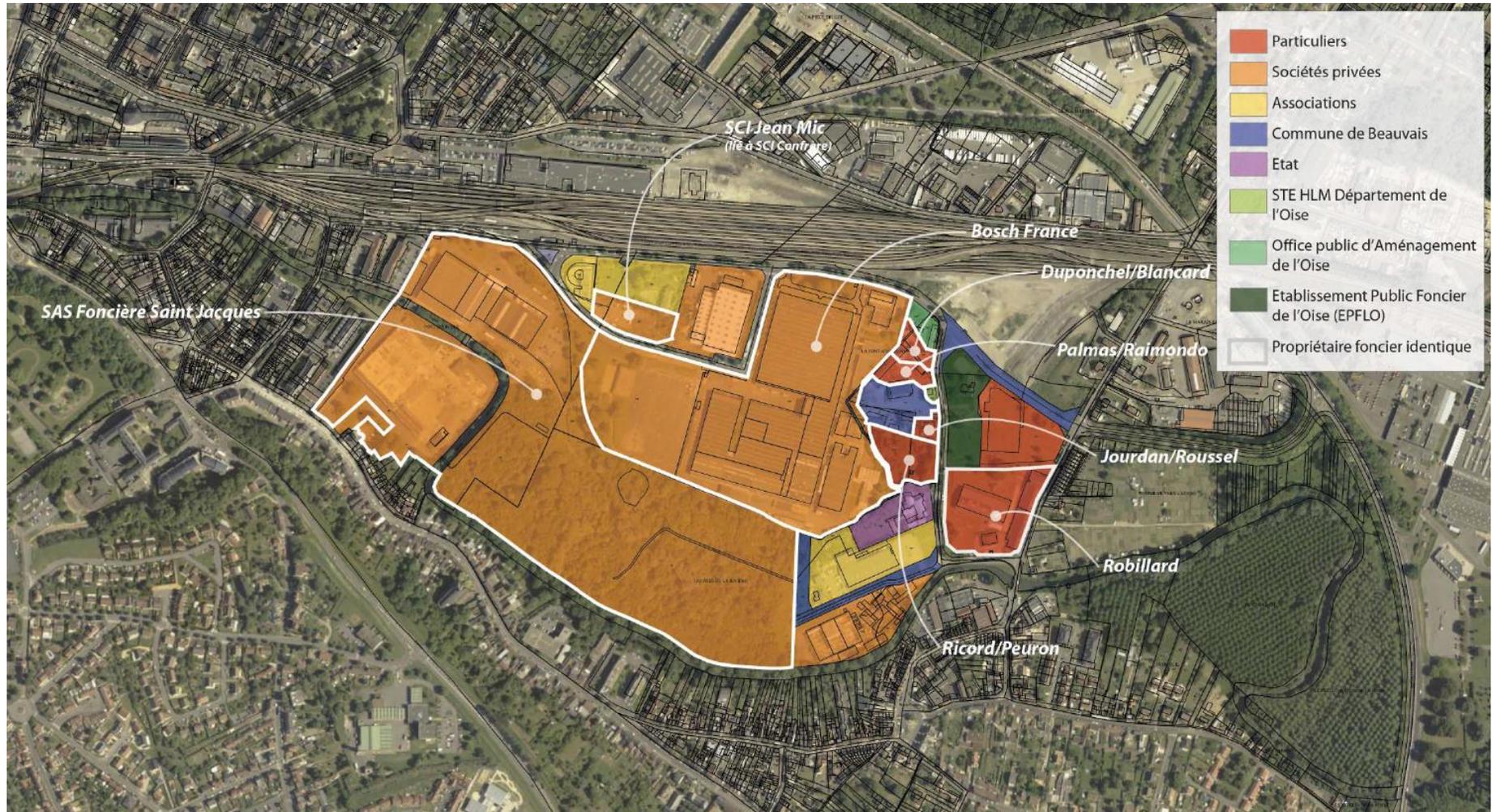
3.3 CADASTRE ET PARCELLAIRE

Les cartographies reprises ci-après représentent l'ensemble des parcelles cadastrales qui composent la ZAC :



Le périmètre d'étude est composé de plusieurs îlots fonciers dont 2 majeurs : BOSCH (démoli) et La Brosse et Dupont (partiellement démoli et composé d'un secteur de remblais gagné par la végétation)

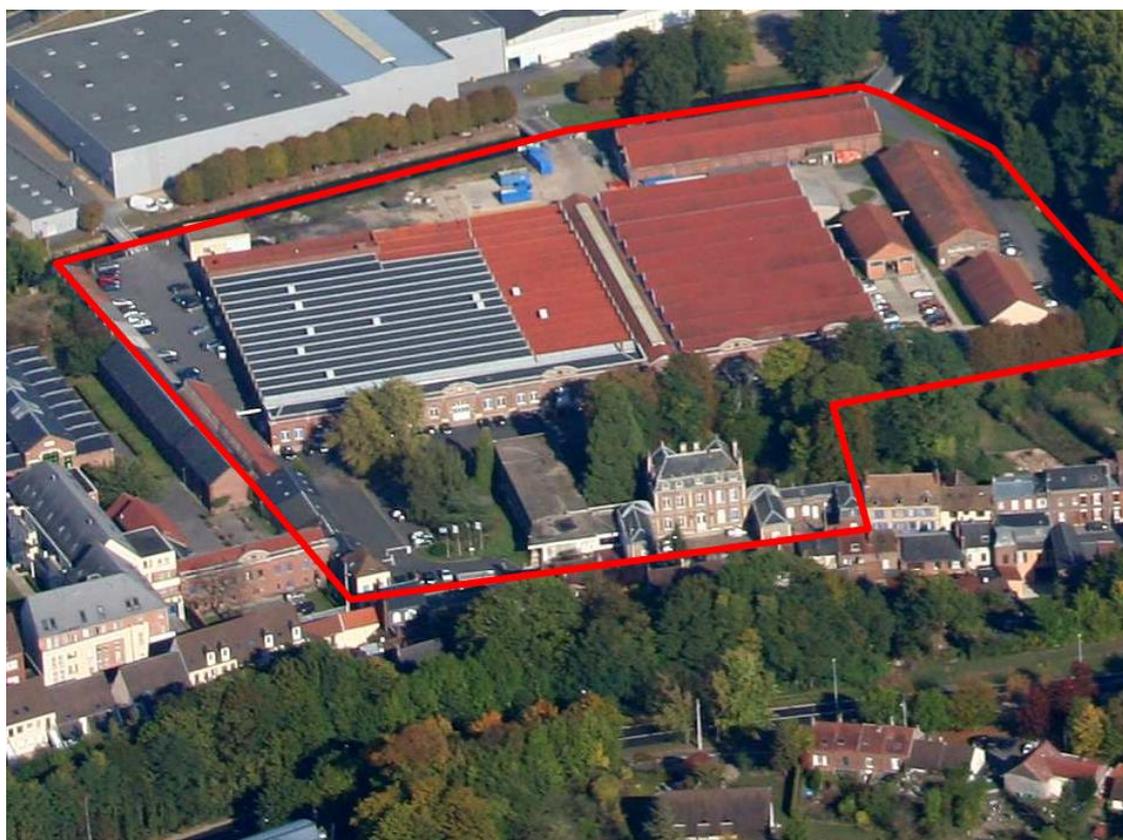
Les différentes parcelles cadastrales ont des propriétaires différents, repris sur la cartographie de la situation foncière ci-après :



Vue aérienne site BOSCH avant démolition :



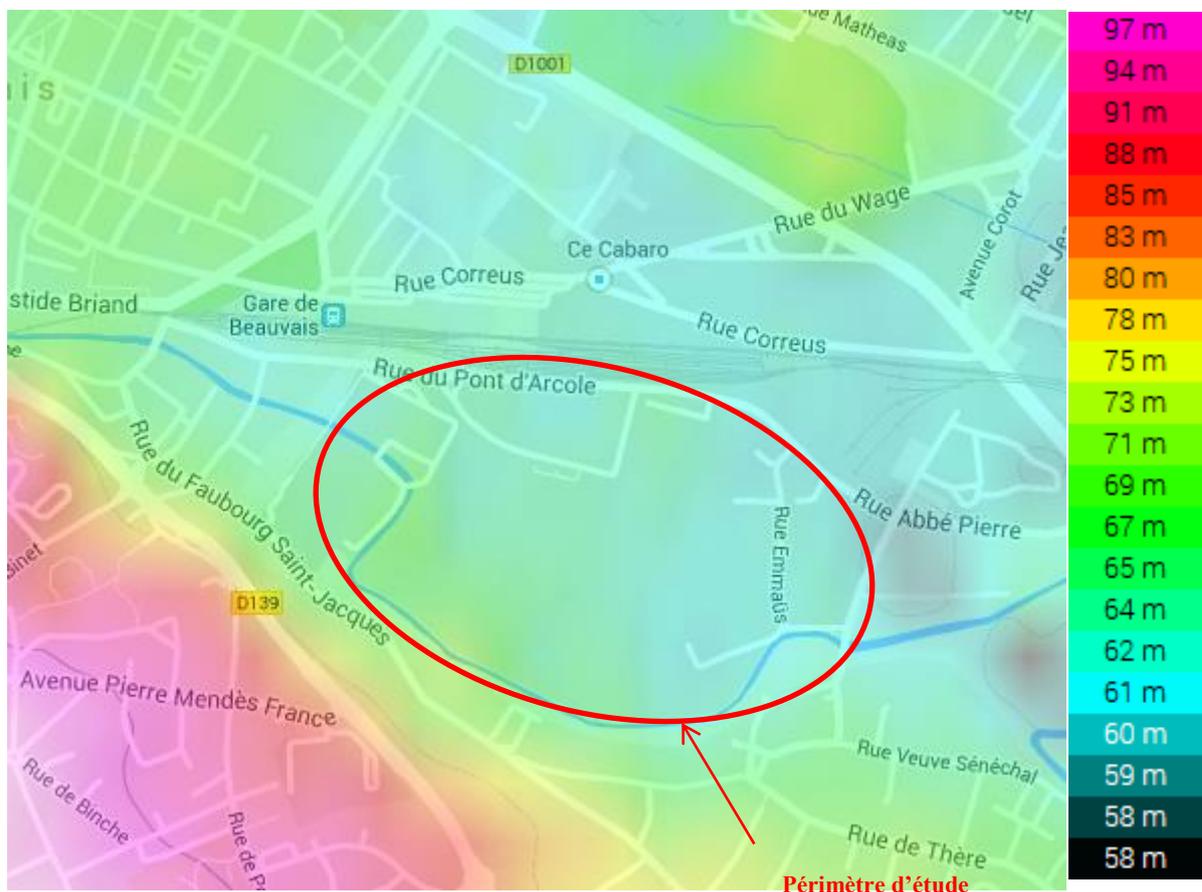
Vue aérienne site La Brosse et Dupont avant démolition :



4 CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU SITE

4.1 LE RELIEF ET TOPOGRAPHIE

Beauvais se trouve au Nord du bassin parisien, sur les rives du Thérain, affluent de l'Oise.
Le point le plus haut de la commune se situe à 170 m d'altitude et le plus bas à environ 57 m.



Cartes topographique (extrait google - <http://www.cartes-topographiques.fr>)

Le site se situe à des altitudes variant de 62 à 64 m, soit un site relativement plat.

4.2 GEOLOGIE

CONTEXTE GEOLOGIQUE

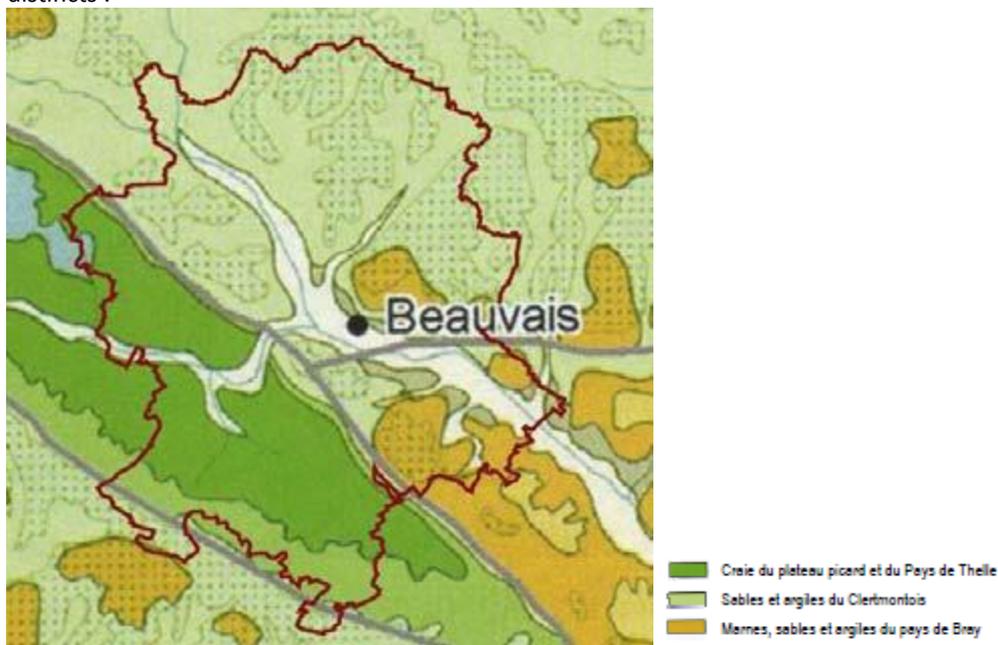
➔ Contexte général

Dans la vallée du Thérain, les Alluvions modernes et tourbeuses sont épaisses de 1 m. Sous Beauvais, les vases comprennent 0.6 m de tourbe noire. Aux alluvions sont souvent mêlés des limons de pente et des limons à silex.

L'expérience locale laisse penser à la constitution par les formations suivantes :

- Remblais d'aménagement
- Alluvions modernes
- Alluvions anciennes
- Substratum crayeux

Le Beauvaisis est au centre d'une région à géologie complexe, marquant la limite entre trois faciès distincts :



- *le pays de Bray* Le Pays de Bray se caractérise par une remontée exceptionnelle du substratum argilo-marneux du Jurassique, témoignant de l'agencement des couches les plus profondes des territoires adjacents. Ce substratum apparaît, à la faveur d'une boutonnière d'érosion drainée par l'Avelon et s'étendant sur la partie occidentale de la CAB, de Savignies à Berneuil en Bray.

Coupe du Vexin français à la Picardie

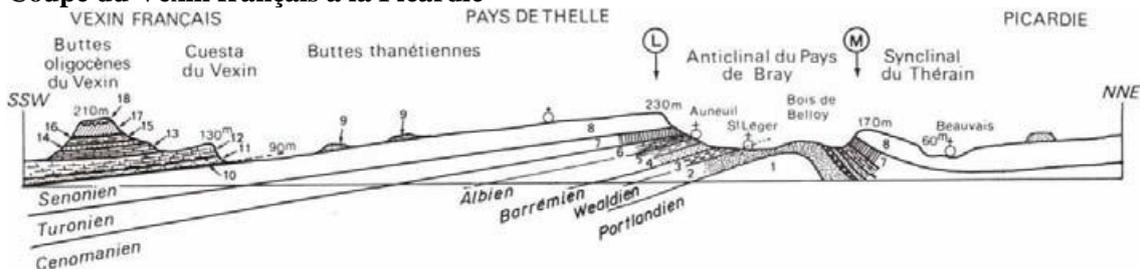


Fig. 100. - Coupe du Vexin français à la Picardie.

Remarquer la dissymétrie de l'anticlinal du pays de Bray et des deux combes qui résultent de l'affouillement de la zone axiale. - 18. Moulère de Montmorency (Stampien supérieur). - 17. Sables de Fontainebleau (Stampien moyen). - 16. Argile verte (Stampien inférieur à faciès sannoisien). - 15. Marnes supragypseuses (Bartonien supérieur = Ludien). - 14. Gypses et marnes associées (Bartonien supérieur = Ludien). - 13. Sables d'Auvers et de Marines (Bartonien inférieur = Auversien et Bartonien moyen = Marinésien). - 12. Calcaire grossier (Lutétien). - 11. Sables de Cuise (Yprésien supérieur = Cuisien). - 10. Argile plastique (Yprésien inférieur = Sparnacien). - 9. Sables de Bracheux (Thanétien). - 8. Craie blanche (Sénonien). - 7. Craie grise (Turonien). - 6. Craie glauconieuse (Cénomanién). - 5. Gaize et argile du Gault (Albien supérieur). - 4. Sables verts (Albien inférieur). - 3. Argiles bariolées (Barrémien). - 2. Sables et grès ferrugineux (Wealdien). - 1. Calcaires, sables et grès (Portlandien). L. Panorama de Lalandelle. - M. Butte des Marais.

L'Agglomération du Beauvaisis constitue la limite méridionale d'expansion de la Boutonnière du Jurassique. Sur ce pourtour, le système Jurassique est recouvert par les sables Wealdien du Crétacé inférieur. Les limites de cette boutonnière sont soulignées morphologiquement par un relief de Cuesta (coteaux) de craie turonienne et Sénonienne qui sépare le Pays de Bray des plateaux crayeux du Pays de Thelle au Sud-ouest et du plateau Picard au Nord-est.

- les plateaux crayeux

La grande majorité des communes de la CAB, de Therdonne à Juvignies, se situe sur le plateau crayeux picard, caractérisé par le substratum de craie du Crétacé supérieur. Celle-ci affleure sur les versants des cours d'eau et des vallées sèches. Sur le reste du plateau, elle est recouverte d'une couche de limon éolien de l'époque quaternaire.

Alors que les vallées sèches sont souvent représentées par des colluvions, le fond des vallées humides sont composées d'alluvions tourbeuses et de sables à graviers et galets.

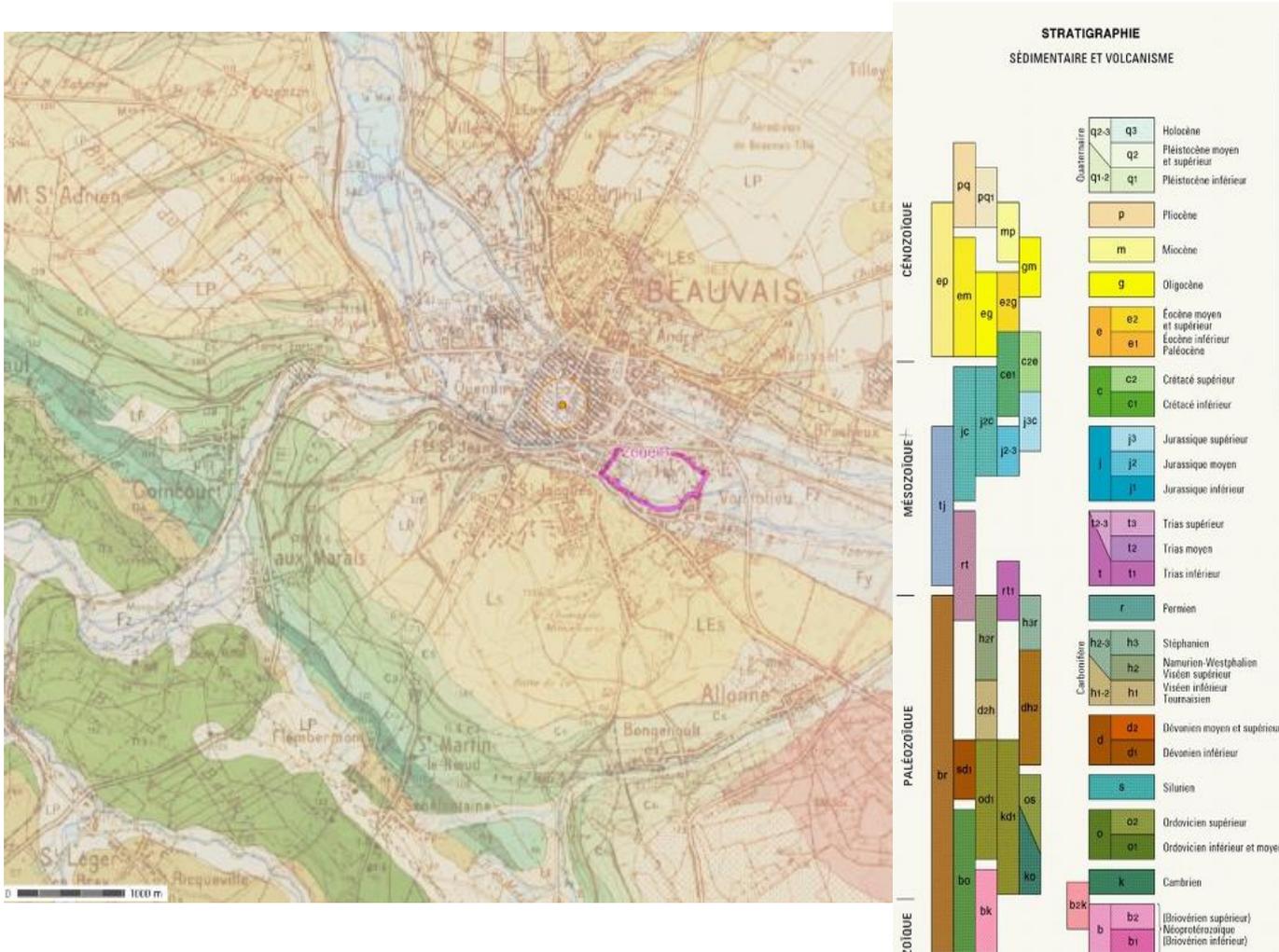
- Le recouvrement de l'assise crayeuse par les formations tertiaires du Clermontois

L'assise crayeuse du Crétacé est recouverte dans le Clermontois par les formations, tertiaires des sables de Cuise, d'argile plastique et de calcaire lutétien. Cette géologie spécifique, présentant des caractéristiques qui lui sont propres et indépendantes du domaine crayeux, n'apparaît vraiment dans la CAB qu'au Sud des communes de Warluis et Rochy-Condé.

La superposition de terrains de nature et perméabilité variées est à l'origine de l'émergence de source au contact des terrains les plus perméables (sables de Cuise à la base des calcaires lutétiens) avec l'horizon d'argile plastique.

➤ Contexte proche du site

Les données ci –dessous sont extraite de la carte géologique du BRGM au 1/50 000^{ème} de BEAUVAIS.



➤ Contexte du site

Une étude de sol a été réalisée par GINGER le 3 mars 2003 sur le site la Brosse et Dupont (D 322.3.535).

Profondeur	Nature de la Formation
0 à 0.3/3.30 m environ	Remblais limoneux localement crayeux comportant des débris de construction
0./3.30 m à 3.0/4.9 m	Limon tourbeux à tourbe pouvant être localement très argileux
3.0/4.9 m à 9.0/11.0 m	Grave alluvionnaire
9.0/11.0 m à 18.5 m	Craie molle en tête à compacte

Remarque : Il est préférable de s'orienter vers des fondations profondes par pieux ou vers une solution de confortement des sols.

RISQUE DE MOUVEMENT DE TERRAIN

BEAUVAIS ne fait pas partie des communes de l'Oise concernées par des Plans de Prévention des Risques Mouvements de Terrain (PPRMt)

L'application **Gaspar** (Gestion Assistée des Procédures Administratives relatives aux Risques naturels et technologiques) de la Direction Générale de la Prévention des Risques (DGPR) réunit les informations sur les documents d'information préventive ou à portée réglementaire sur le sujet. Les fiches communales prim.net sont issues de cette base de données.

Ainsi pour BEAUVAIS, les données suivantes ont été recensées :

Arrêtés de reconnaissance de catastrophe naturelle

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Inondations et coulées de boue	19/12/1993	02/01/1994	11/01/1994	15/01/1994
Inondations et coulées de boue	17/01/1995	31/01/1995	20/04/1995	06/05/1995
Inondations et coulées de boue	01/07/1995	01/07/1995	28/09/1995	15/10/1995
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
Inondations par remontées de nappe phréatique	06/01/2001	14/05/2001	29/08/2001	26/09/2001
Inondations et coulées de boue	25/03/2001	27/03/2001	27/04/2001	28/04/2001
Inondations et coulées de boue	07/07/2001	07/07/2001	06/08/2001	11/08/2001

Extrait PRIM.NET

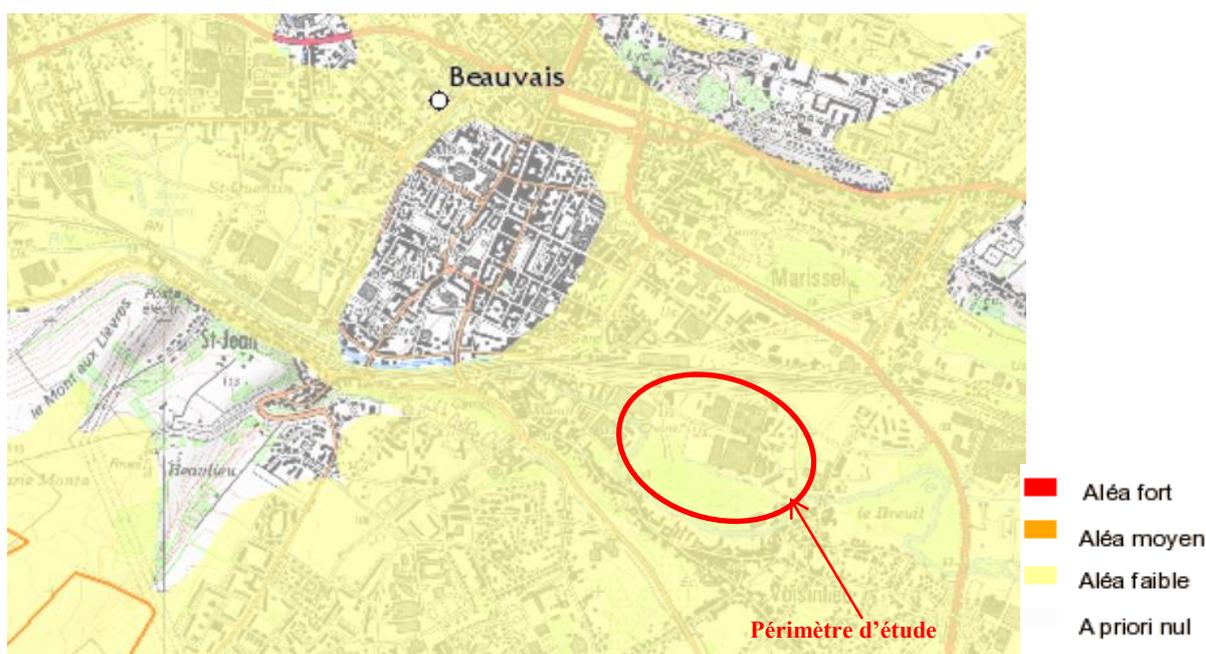
Sur la ville de BEAUVAIS, les risques de mouvement de terrain sont dus aux phénomènes de remontée de nappes.

➤ Retrait-gonflement des Argiles

Sous l'effet de la sécheresse, certaines argiles se rétractent de manière importante. L'alternance sécheresse-réhydratation entraîne localement des mouvements de terrain non uniformes pouvant aller jusqu'à provoquer la fissuration de certaines constructions lorsque leurs fondations sont peu profondes. D'autres désordres aux constructions sont dus aux tassements différentiels du sol de fondation, pouvant atteindre plusieurs centimètres. C'est ce que l'on appelle le phénomène de retrait-gonflement des argiles. Il se manifeste en général dans les premiers mois qui suivent l'épisode de sécheresse.

Une cartographie a été réalisée sur l'aléa retrait-gonflement des argiles.

« Ces cartes ont pour but de **délimiter toutes les zones** qui sont a priori **sujettes au phénomène de retrait-gonflement** et de hiérarchiser ces zones selon un degré d'aléa croissant. Les zones où l'aléa retrait-gonflement est qualifié de fort, sont celles où la **probabilité de survenance d'un sinistre sera la plus élevée** et où **l'intensité des phénomènes attendus est la plus forte**. Dans les zones où l'aléa est qualifié de faible, la survenance de sinistres est possible en cas de sécheresse importante mais ces désordres ne toucheront qu'une faible proportion des bâtiments (en priorité ceux qui présentent des défauts de construction ou un contexte local défavorable, avec par exemple des arbres proches ou une hétérogénéité du sous-sol). Les zones d'aléa moyen correspondent à des zones intermédiaires entre ces deux situations extrêmes. »



Carte Aléas retrait et gonflement des argiles (source <http://www.argiles.fr>)

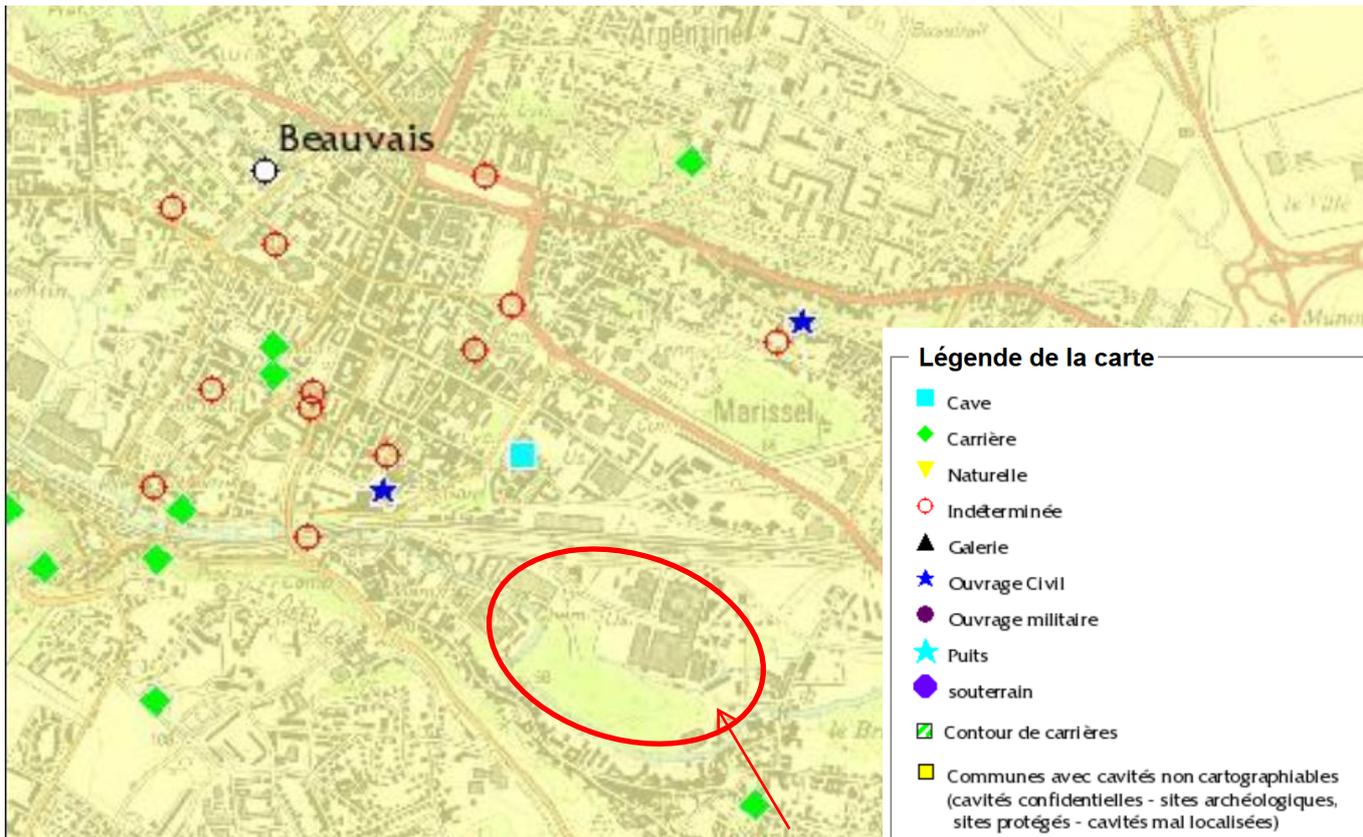
ZI n°1 : Aléas faible

Remarque : BEAUVAIS ne fait pas partie des 12 communes de l'Oise concernées par la future mise en œuvre d'un PPR retrait-gonflement des argiles (2 ont déjà été prescrits en décembre 2012).

➔ Présence de cavité souterraine

Le BRGM, d'après la base de données des cavités qui recense les cavités souterraines abandonnées et les effondrements associés répertoriés en France métropolitaine, a recensé 41 cavités sur la commune de CLERMONT. Il s'agit de cavités de type « caves ».

Rappel selon le BRGM : « Caves : ce terme regroupe les cavités généralement anthropiques dont l'usage principal était soit le remisage ou le stockage, soit une activité industrielle (hors extraction de matériaux) ou agricole (champignonnière). »



ZI n°1 : Carrière : 300 m au Sud. Le nom de la cavité est place Voisinlieu. **Périmètre d'étude**

➔ Localisation de Mouvements de terrain

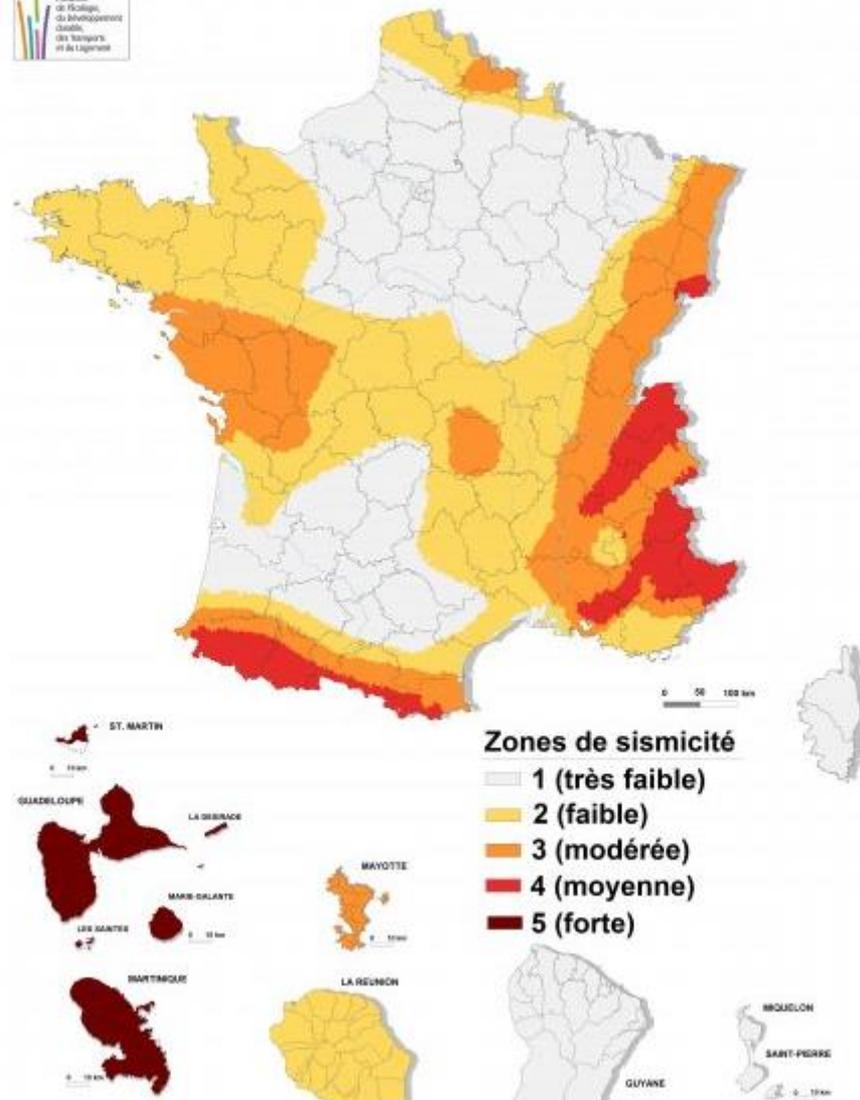
Aucun mouvement de terrain n'est identifié sur la commune de Beauvais, la commune ne fait ainsi pas l'objet d'un Plan de Prévention des Risques Mouvement de Terrain.

➔ Séismes

Un zonage physique de la France a été élaboré, sur la base de 7600 séismes, pour l'application de règles parasismiques de construction (décret du 14 mai 1991) avec 5 zones. (La connaissance de ces 7600 séismes est relatée par l'histoire ou mesurée par les instruments).



Nouveau zonage sismique de la France



Cette cartographie des zones à risque en France est entrée en vigueur au 1^{er} mai 2011.

Le site est classé en zone 1.

4.3 LES EAUX SOUTERRAINES

CARACTERISTIQUES DES NAPPES AQUIFERES

Trois nappes sont présentes dans la région :

- La nappe des Alluvions du Thérain
- La nappe de la craie,
- La nappe des sables albiens néocomiens captive

➔ La nappe des Alluvions du Thérain

Cette nappe est en relation hydraulique avec la nappe de la craie sous-jacente.

➔ La nappe de la craie Picarde

Le principal aquifère du secteur est celui de la craie (Crétacé). Ce réservoir crayeux est limité en profondeur par les craies argileuses du Turonien. Il est utilisé pour l'alimentation en eau potable. La nappe de la craie est libre au nord de la Brèche et devient captive au sud, sous les formations éocènes ; elle est alors recouverte par la nappe de l'Eocène du Valois. Cette dernière s'étend sur tout le bassin parisien. Elle est libre.

La nappe de la craie est alimentée par les eaux qui s'infiltrent sur l'ensemble du secteur du plateau picard (relativement vulnérable).

➔ La nappe des sables albiens néocomiens captive

La masse d'eau des sables verts albiens néocomiens est captive. Cet aquifère est donc particulièrement bien protégé des pollutions de surface. L'eau de la nappe de l'Albien est ainsi généralement de très bonne qualité. Il s'agit d'un aquifère profond situé sous l'aquifère de la craie. La recharge de la nappe sur son pourtour libre, au Sud du bassin parisien, est infime. Elle est ainsi très sensible aux prélèvements dont les effets sont étendus et durables.

La réserve en eau est importante mais son renouvellement par l'alimentation naturelle est très faible, avec un temps de séjour moyen de plusieurs milliers d'années. L'aquifère Albien est exploité, malgré sa grande profondeur, principalement en Ile de France.

Le SDAGE Seine-Normandie, réaffirme l'importance stratégique de la nappe de l'Albien-Néocomien comme ressource en eau potable de secours ultime.

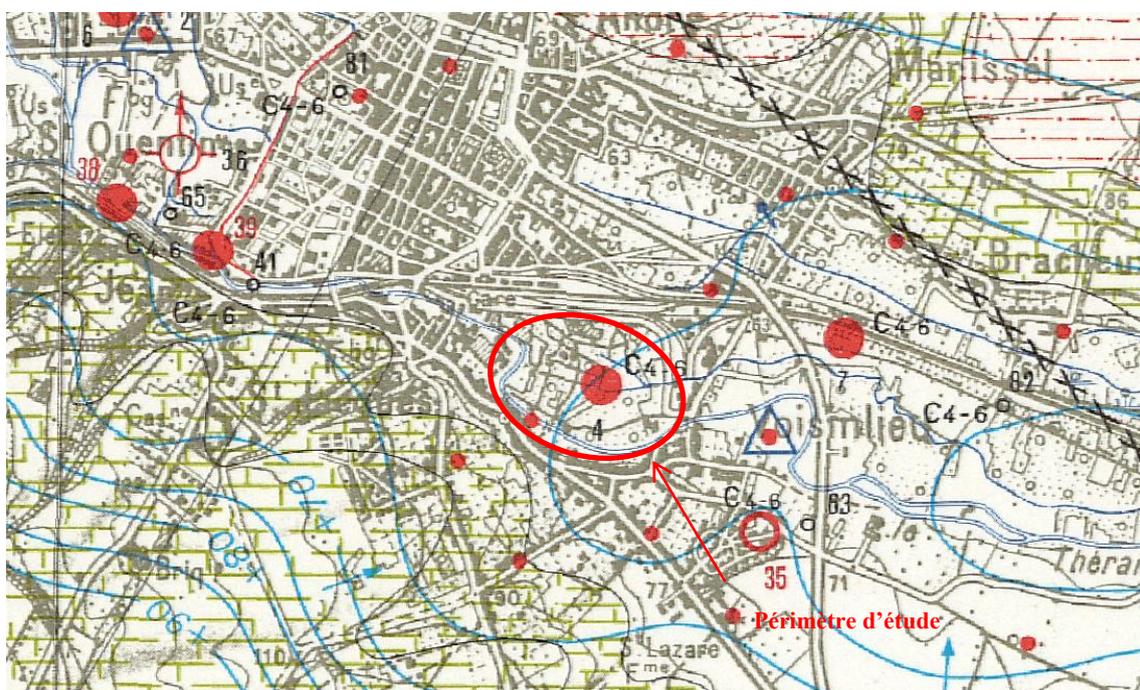
NIVEAUX DES NAPPES :

L'étude GINGER du 3 mars 2003 sur le site la Brosse et Dupont a mis en évidence des relevés de niveaux d'eau en fin de sondage et dans les piézomètres installés sur le site variant de 1.3 m à 3.3 m.

Ces relevés mettent également en évidence un écoulement local des eaux de la nappe des alluvions en direction du Nord-Est sur le site Bosch.

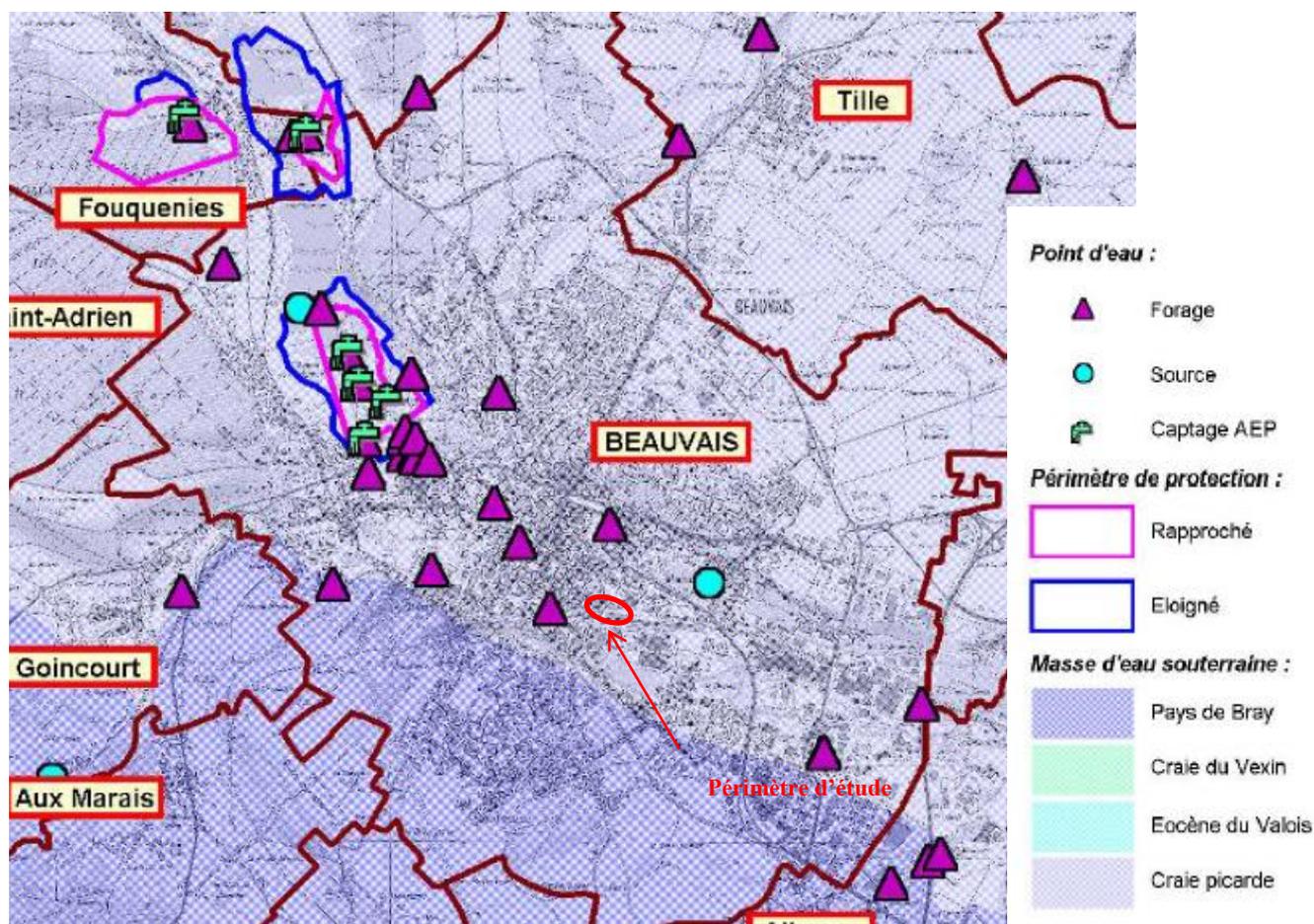
HPC Envirotec a réalisé des mesures en janvier 2013 sur le site BOSCH, les relevés de niveaux d'eau dans les piézomètres installés sur le site varient de 1.1 à 2.97 m.

Une étude de sol réalisée sur le secteur LAVERDURE (rue du Pont Laverdure), soit à environ 350 m au Nord Ouest du site, fait état d'un niveau d'eau entre 1.36m et 1.69m. L'écoulement de la nappe se fait en direction de l'Ouest-sud-Ouest.



➤ Captages d'alimentation en eau potable et en eau industrielle :

La commune de Beauvais est alimentée en eau potable par le réseau de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis. L'alimentation en eau potable de la commune de BEAUVAIS est réalisée à partir d'ouvrages à la nappe de la craie situés au nord ouest de la commune.

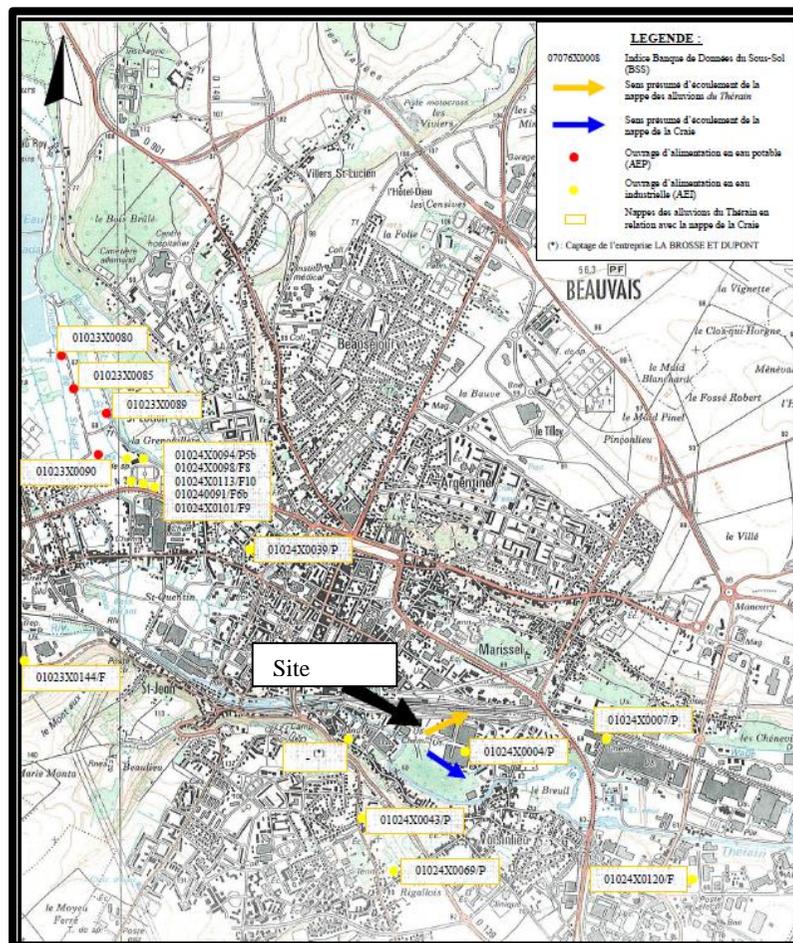


Carte des captages d'alimentation en eau potable – Agence de l'eau

Hydrogéologie (carte issue du SCOT)

La nappe de la craie et la nappe des alluvions du Thérain alimentent des captages en eau potable et en eau industrielle de Beauvais, notamment au plus proche du site ceux repris ci-après :

Alimentation en	Indice BSS-BRGM	Distance et situation par rapport au site
EAU POTABLE	01023X0080	2,5 à 2,9 km au Nord-Ouest du site
	01023X0085	
	01023X0089	
	01023X0090	
EAU INDUSTRIELLE	01024X0004/P BOSCH	Partie Est du site (non utilisé)
	LA BROUSSE ET DUPONT	525 m à l'Ouest
	01024X0007/P MASSEY FERGUSSON	800 m à l'Est
	01024X0120/F-SOLABIA (Société La Biochimie Appliquée)	1,5 km au Sud-Est
	01024X0039/P-MSA	1,8 km au Nord-Ouest



Carte des captages en eau potable (Agence Régionale de la Santé)

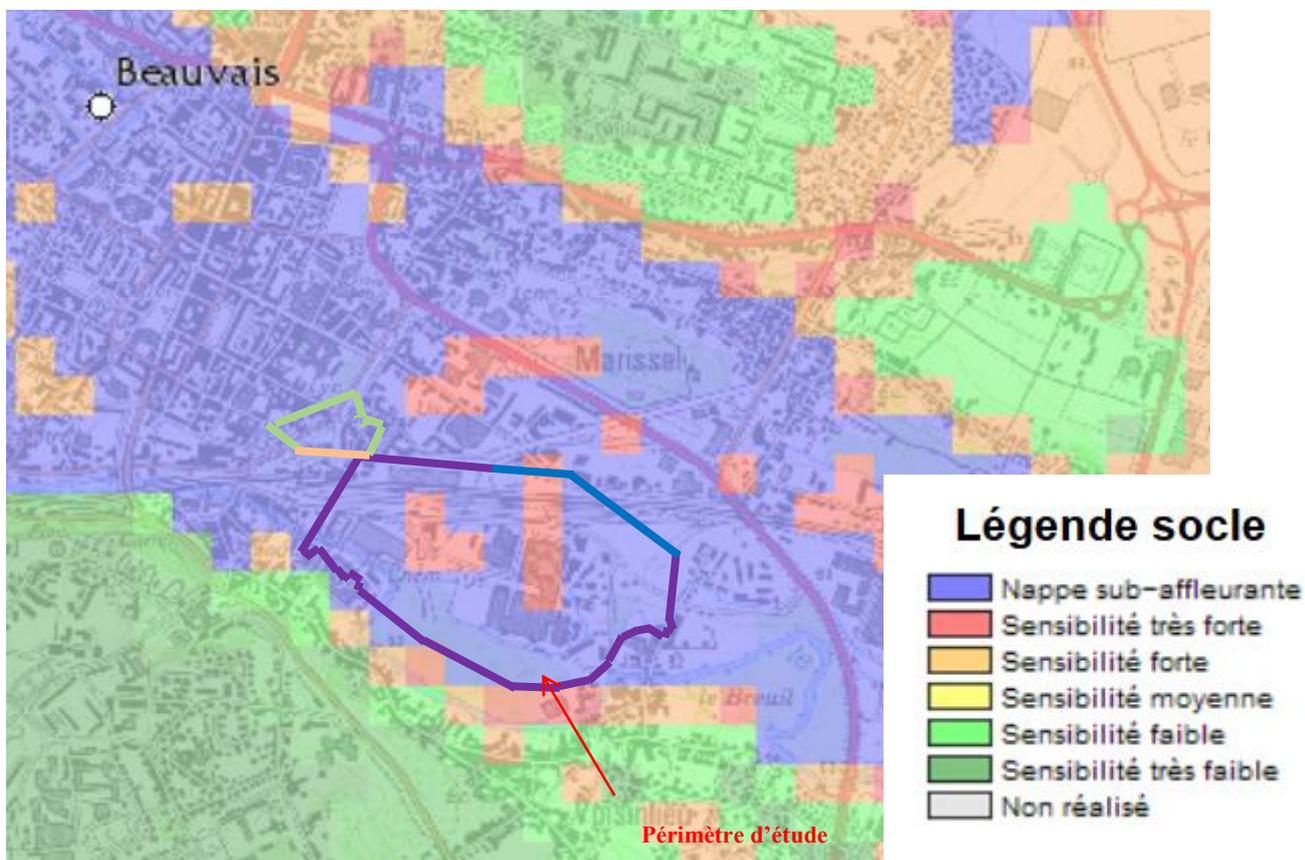
Les captages d'alimentation en eau potable de Beauvais sont situés en amont hydraulique du projet d'aménagement. Les périmètres de protection des captages AEP sont éloignés de plus d'1 km du projet.

RISQUE D'INONDATIONS

➔ Par remontée de nappes

La cartographie des remontées de nappes réalisée sur le département par le BRGM reflète l'état des connaissances actuelles sur le phénomène.

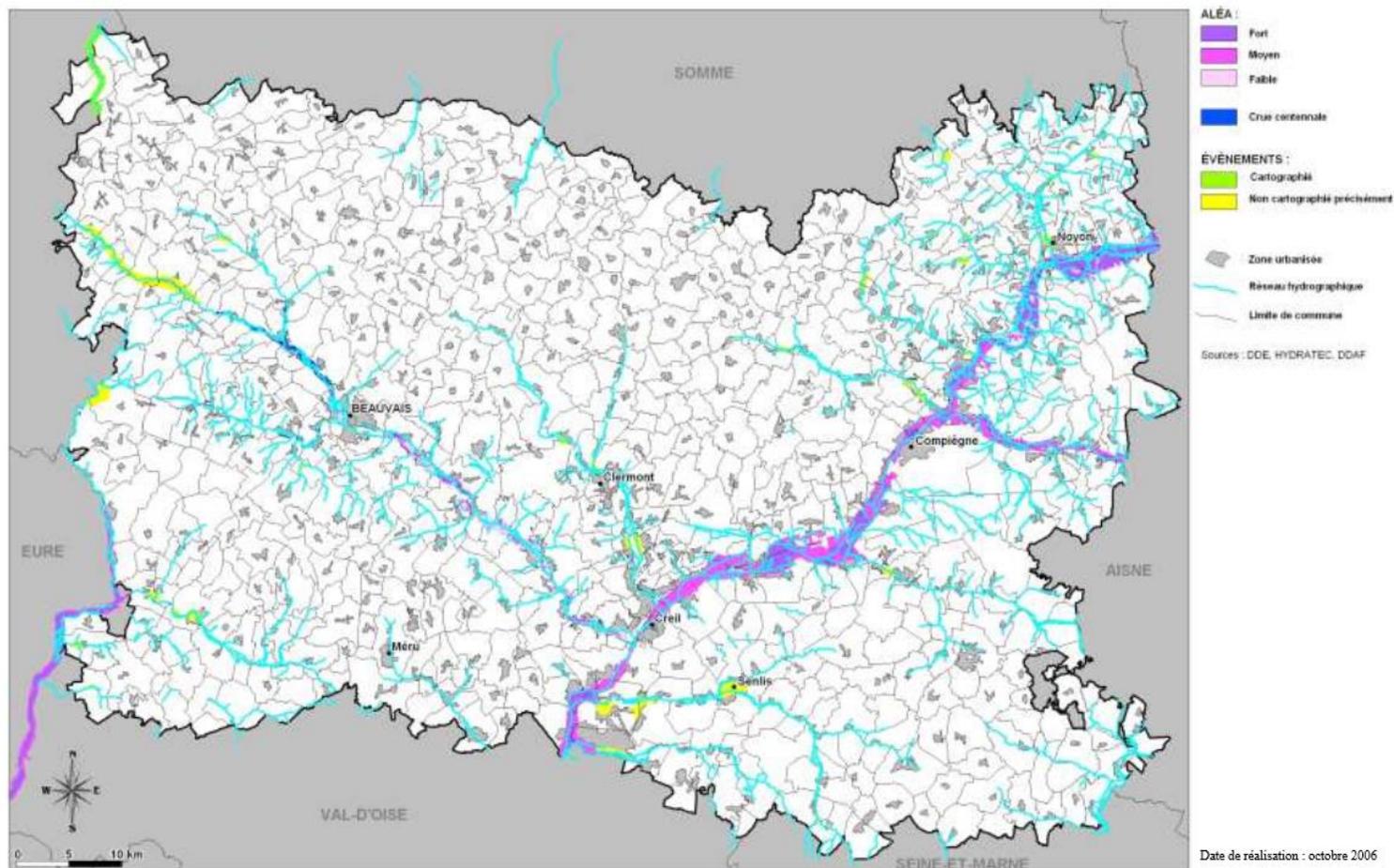
La commune de BEAUVAIS est concernée par le risque de remontée de nappe comme le montre les cartes ci-après.



Carte extraite des remontées de nappes (site du BRGM)

La nappe est sub-affleurante avec un peu de sensibilité très forte au centre.

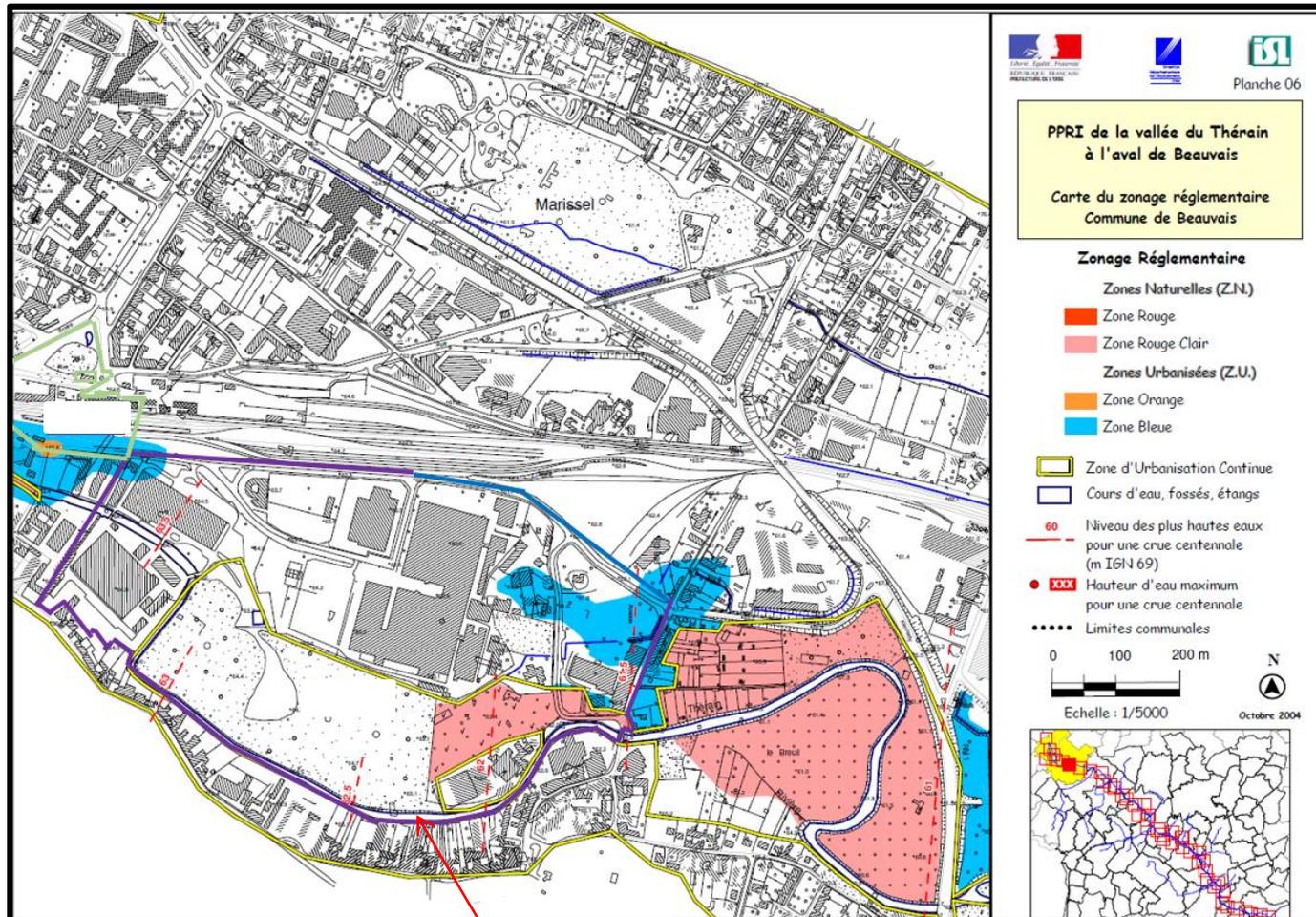
➤ Par débordement de cours d'eau



Les inondations par débordement de cours d'eau dans l'Oise : cartographie de l'aléa
Carte extraite de l'Atlas des risques majeurs dans l'Oise

La commune de BEAUVAIS n'est que peu concernée par le risque de débordement de cours d'eau, comme le montre la carte ci-avant.

Un PPRn Inondation a été mis en œuvre sur le bassin Thérain aval et a été approuvé le 13/10/2005. Le secteur de la ZAC est très partiellement concerné par ce risque inondation comme le montre la carte ci-après : zone réglementée rouge clair au Sud Est du site et bleue à l'Est.



Périmètre d'étude

- **Zone ROUGE CLAIR : zone** composée de zones naturelles inondables soumises à un risque faible dont certaines sont vouées à l'expansion des crues du Thérain les espaces concernés coïncident avec les zones non urbanisées soumises à un risque faible,

Dans cette zone, seront autorisés, sous réserve de conditions particulières.

- Les travaux et installations destinés à réduire les conséquences du risque d'inondation à l'échelle de la vallée
- Les travaux et installations destinés à réduire les conséquences du risque d'inondation pour les bâtiments existants,
- En cas de sinistre, la reconstruction sera autorisée sous réserve d'assurer la sécurité des personnes, et de réduire la vulnérabilité des biens.
- Les travaux d'entretien et de gestion courants des biens et activités implantés antérieurement à l'approbation du PPRnI
- l'extension mesurée des constructions existantes
- Les changements d'affectation des biens et constructions implantés antérieurement à l'approbation du PPRnI sous conditions
- Les travaux de construction ou d'aménagement, d'infrastructures routières, ferroviaires
- Les installations ludiques liées à la présence de l'eau
- Les équipements d'intérêt général de plein air à vocation sportive ou éducative
- Les clôtures entre terrains naturels
- Les nouvelles clôtures de constructions ou biens existants
- Les boisements naturels et les plantations nouvelles ou existantes
- L'ouverture et l'exploitation de carrières
- Les affouillements de sols relatifs aux mesures compensatoires
- Les nouvelles constructions et installations d'intérêt général
- Pour les activités professionnelles dont la présence près de l'eau est justifiée

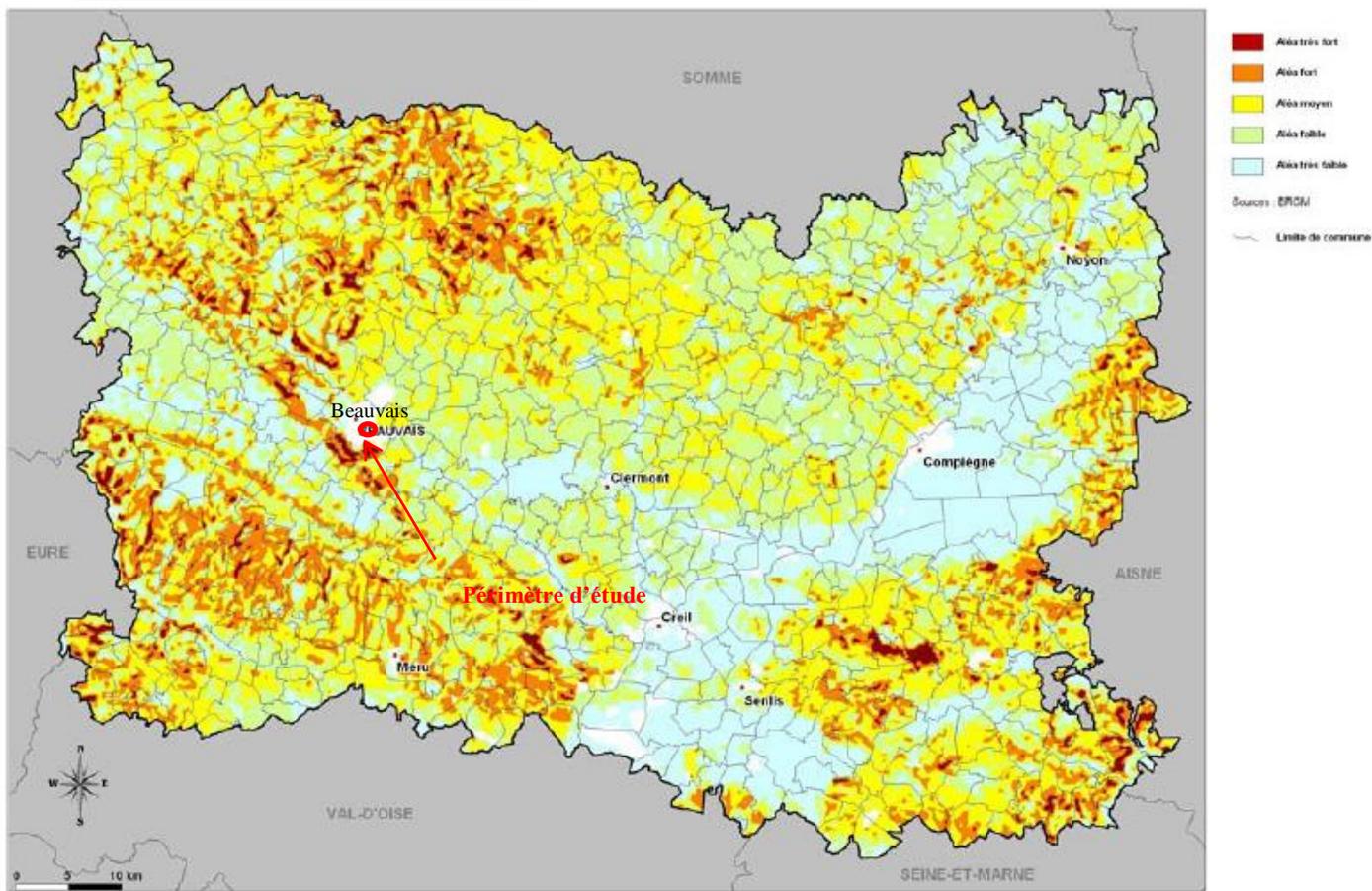
Remarque : est interdit, tout ce qui n'est pas autorisé ci-dessus.

- **Zone BLEUE, caractérisant des zones urbanisées soumises à un risque faible à moyen,**

Sont interdits dans l'ensemble de la zone Bleue :

- Les remblais, affouillements, exhaussements du sol, et édification de digues, à l'exception de ceux qui sont en relation directe avec les occupations du sol autorisées
- Les habitations légères de loisirs.
- Les terrains aménagés pour l'accueil de campeurs et caravanes.

RISQUE DE COULEES DE BOUES



Les coulées de boue dans l'Oise : cartographie de l'aléa

Carte extraite de l'Atlas des risques majeurs dans l'Oise

La commune de BEAUVAIS est peu concernée par le risque de coulée de boues sur la base d'aléas très faible à moyen, comme le montre la carte ci-avant. Le site n'est pas concerné.

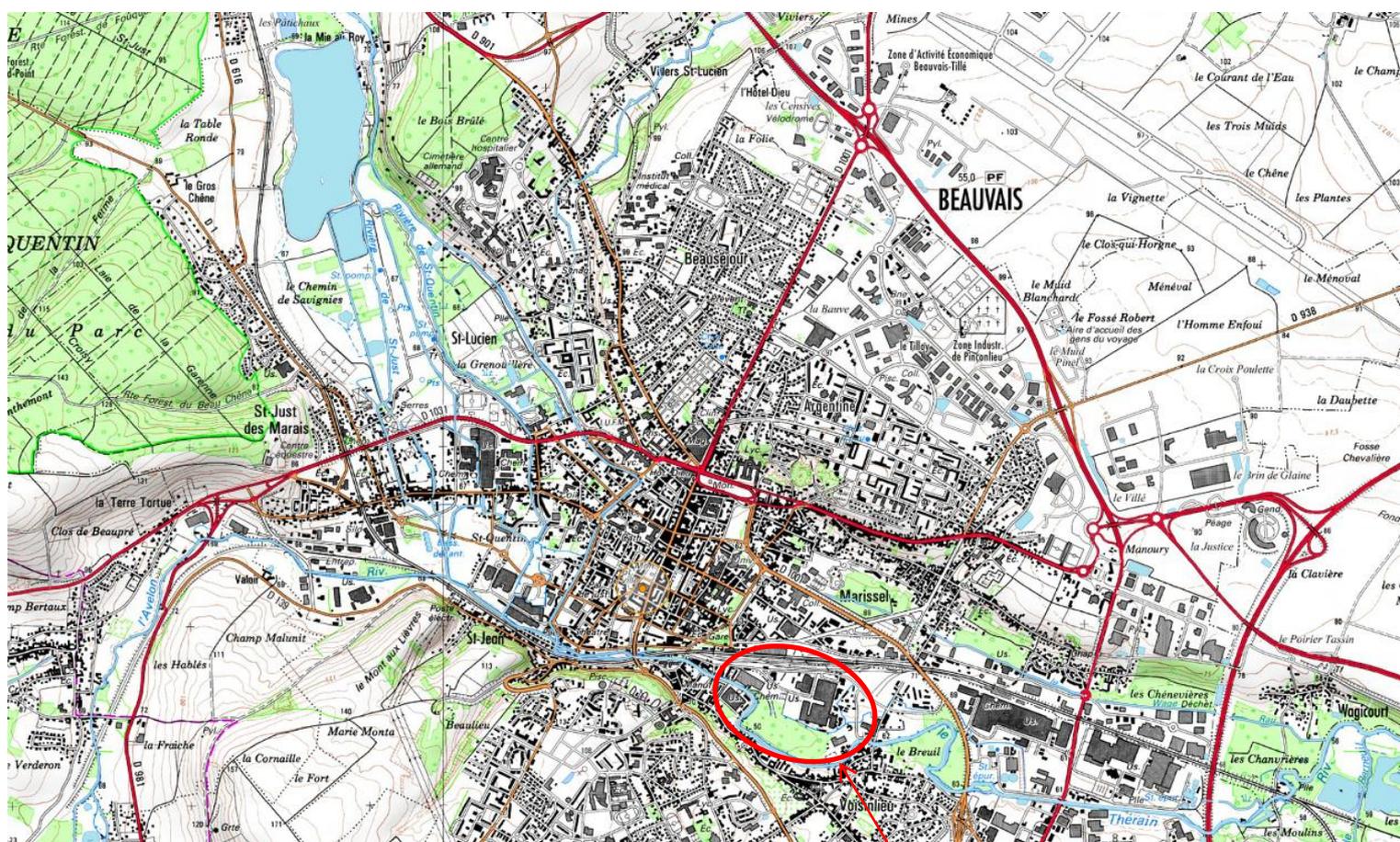
4.4 LES EAUX DE SURFACE

RESEAU HYDROGRAPHIQUE

L'agglomération de Beauvais est le site de la confluence de l'Avelon et du Thérain. La topographie de la ville est caractérisée par la présence d'une zone basse (zone d'anciens marais) au confluent des deux rivières (quartier de St Just des Marais, St Lucien, usine Spontex et Préfecture). C'est le lieu des débordements les plus préoccupants pour Beauvais.

Le réseau hydrographique de surface est ainsi composé essentiellement par :

- Le Thérain,
- L'Avelon,



Carte du réseau hydrographique (source Géoportail)

Périmètre d'étude

➤ Le Thérain

La rivière du Thérain prend sa source dans le Pays de Bray sur la commune de Grumesnil en Seine-Maritime, à une altitude de 180 m. Il s'agit du dernier grand affluent de l'Oise dans laquelle il se jette au niveau de Montataire, après un parcours de plus de 90 km. Le cours d'eau dispose de nombreux affluents et sous-affluents dont les principaux sont le Petit-Thérain et l'Avelon.

Aucun désordre hydraulique majeur n'a été recensé sur ce secteur, si ce n'est quelques perturbations locales et connexes au cours d'eau, souvent liées à la gestion ou l'entretien défectueux des digues et fossés de drainage qui s'organisent autour des différents plans d'eau.

En amont du seuil de St Jean, le Thérain se présente sous trois axes d'écoulement parallèles : le Thérain proprement dit, et perchée, la rivière de St Quentin alimentée par la vanne dite du Grand Relais, et la rivière de St Just, alimentée par la vanne dite du Petit Relais. La gestion de temps de crue vise depuis 1999 à solliciter au mieux le volume de stockage rendu disponible par l'aménagement hydraulique du plan d'eau du Canada au Nord de la ville et ainsi contrôler les niveaux d'eau de temps de crue pour les zones basses de la ville.

A l'aval de la zone de confluence, le Thérain ne connaît pas de problèmes hydrauliques majeurs impliquant des zones urbaines jusqu'à des périodes de retour fortes (15 à 20 ans).

➤ L'Avelon

Affluent de 25 km en rive droite du Thérain, il prend sa source à Villembray (60) à une altitude de 130 m. Il se caractérise par un relief marqué et par la pente importante des ruisseaux affluents. Sa plus grande singularité reste liée à la nature imperméable et argileuse de son bassin versant cultivé ou forestier (Pays de Bray). La faible perméabilité du sous-sol a conduit à un chevelu hydrographique particulièrement dense assurant le drainage du bassin versant.

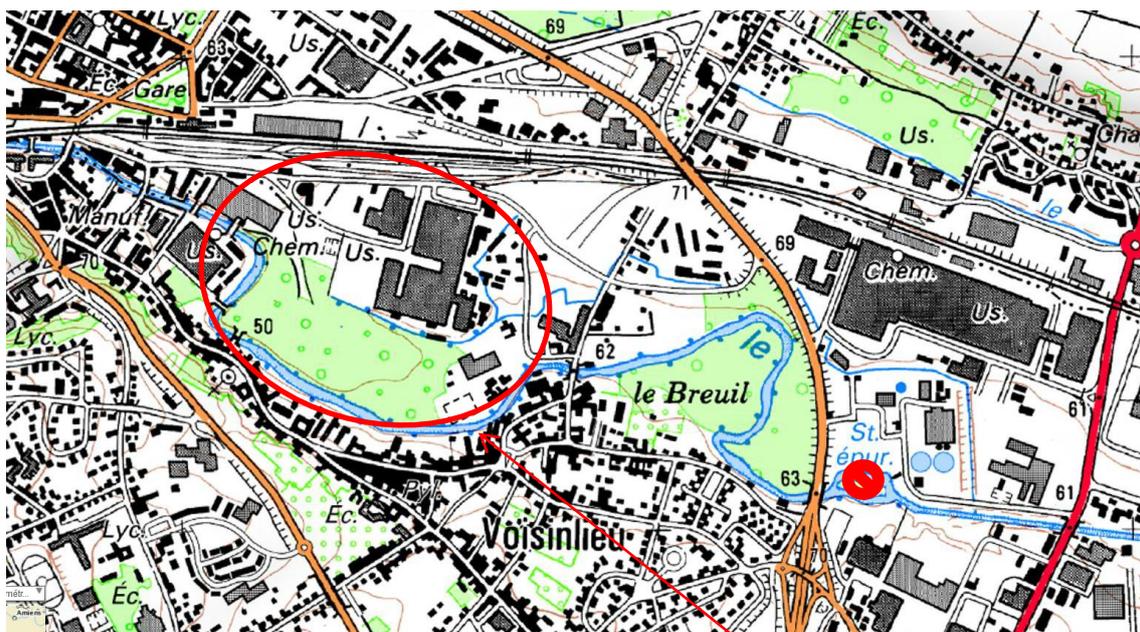
Ces caractéristiques physiques sont à l'origine du caractère soudain et violent des crues avec des pointes très marquées, des temps de concentrations faibles et des valeurs de débits importants.

ELEMENTS D'HYDROLOGIE

Le Thérain constitue les limites ouest, sud et est du site. Il s'écoule de l'ouest vers l'est.

Remarque : il existe également le ru Pôstat sur le site (à l'Est) permettant de collecter les eaux de ruissellement lors des évènements pluvieux.

Les points de mesure les plus proches du site se situent en amont et en aval de la station d'épuration de Beauvais:



Carte du réseau hydrographique (source Géoportail)

Périmètre d'étude

➔ ETAT ECOLOGIQUE

Valeur de référence

Note IBGN	14	12	9	5	< 5
État écologique HER 57	Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais
Altérations	Absentes ou très faibles	Faibles	Modérées	Importantes	Graves

Tableau III : Limites de classe de l'état écologique l'HER 2 = 57 Haute Normandie/Picardie

Dans le cadre du programme de surveillance de l'incidence des rejets des stations d'épuration de la CAB 2012 et donc suite aux analyses hydrobiologiques réalisées, l'état écologique a été mesuré comme BON (et très bon en aval de la station).

		2012		2011	
Station d'épuration de Beauvais		Station amont	Station aval	Station amont	Station aval
N° RCS		RCS123-0797	RCS123-0798	RCS112-470	RCS112-471
Date		25/06/2012		09/06/2011	
Groupe Indicateur (/9)	Equivalent IBG	4 (Rhyacophilidae)	5 (Hydroptilidae)	6 (Sericostomatidae)	7 (Leuctridae)
	Global	5 (Hydroptilidae)	5 (Hydroptilidae)	7 (Leuctridae)	7 (Leuctridae)
Variété taxonomique (/14)	Equivalent IBG	10 (36US)	11 (37US)	12 (42 US)	12 (41 US)
	Global	11 (39 US)	11 (38 US)	12 (43 US)	12 (41 US)
Indice (/20)	Equivalent IBG	13	15	17	18
	Global	15	15	18	18
Robustesse		12	14	16	16
Etat écologique		Bon	Très Bon	Très Bon	Très Bon

Tableau IV : Résultats des analyses hydrobiologiques du Thérain à Beauvais (2011 à 2012)

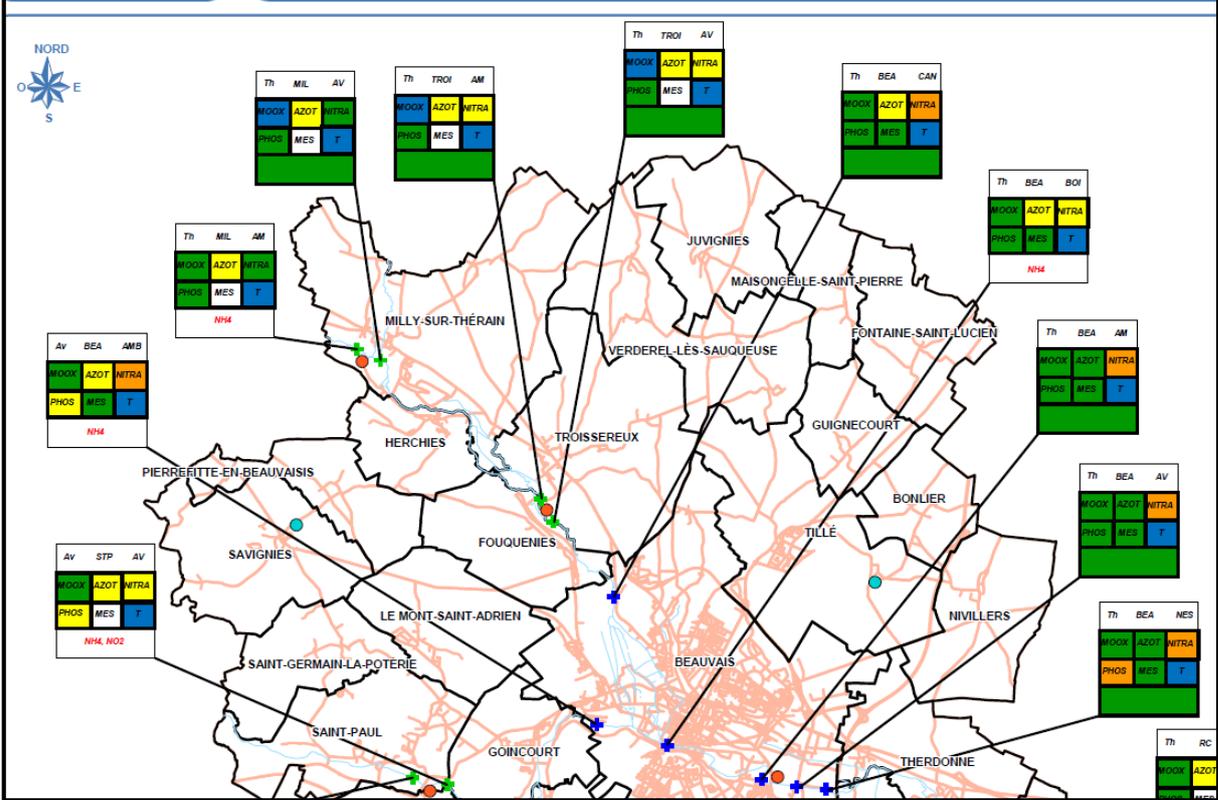
Objectif SDAGE 2015 pour le Thérain : Bon état écologique

➤ ETAT PHYSICO-CHIMIQUE

Station de prélèvement	Amont STEP	Aval STEP	Concentrations limites du bon état
Oxygène dissous (mg/l O ₂)	Non mesuré	Non mesuré	6 mg/l
DBO ₅ (mg/l O ₂)	1,9	1,8	6 mg/l
DCO (mg/l O ₂)	< 30	< 30	
NTK (mg/l N)	Non mesuré	Non mesuré	2 mg/l
NH ₄ (mg/l N)	0,42	0,43	0,39 mg/l
NO ₃ ⁻ (mg/l N)	6,91	6,81	11,3 mg/l
NO ₂ ⁻ (mg/l N)	Non mesuré	Non mesuré	0,09 mg/l
Phosphore total (mg/l)	0,13	0,13	0,2 mg/l
MES (mg/l)	12	14	25 mg/l
Température (°C) 1 ^{ère} catégorie piscicole	17,4	18,1	21,5 °C
ΔT (°C)		+ 0,7	
Conductivité (μS/cm)	697	701	Pour information
pH	8,68	8,48	[6 - 9]
Qualité physico-chimique (hors nitrates et température) et paramètre(s) déclassant(s)	pH		
Paramètre(s) déclassant(s) du bon état chimique (le cas échéant)	Aucun en tenant compte de l'incertitude analytique	Aucun en tenant compte de l'incertitude analytique	

Dans le cadre du programme de surveillance de l'incidence des rejets des stations d'épuration de la CAB 2011 et donc suite aux analyses hydrobiologiques réalisées, l'état physico-chimique a été mesuré comme BON en amont et en aval de la STEP pour 2011.

Objectif SDAGE 2015 : Bon état physico-chimique



ALTERATION DES COURS D'EAU

MOOX : MATIERES ORGANIQUES ET OXYDABLES
 AZOT : MATIERES AZOTEES
 NITRA : NITRATES
 PHOS : MATIERES PHOSPHOREES
 MES : PARTICULES EN SUSPENSION
 T : TEMPERATURE

● STATION D'EPURATION AVEC REJET EN COURS D'EAU
 ● STATION D'EPURATION AVEC REJET DANS LA MASSE D'EAU SOUTERRAINE
 + ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE : 1 FOIS PAR MOIS
 + ANALYSE PHYSICO-CHIMIQUE : 1 FOIS PAR AN

RESPECT BON ETAT PHYSICO - CHIMIQUE

 OUI
NH4 NON

PARAMETRE(S) DECLASSANT(S)

QUALITE DE L'EAU SELON LE SEQ EAU

	TRES BONNE
	BONNE
	PASSABLE
	MAUVAISE
	TRES MAUVAISE
	PAS DE MESURE

4.5 DOCUMENT DE GESTION DE LA RESSOURCE EN EAU

D'un point de vue hydrologique, la zone d'étude appartient au bassin du SDAGE du Bassin de la Seine Normandie et des cours d'eau côtiers normands.

➔ **SDAGE DU BASSIN DE LA SEINE ET DES COURS D'EAU COTIERS NORMANDS**

Le SDAGE (Schéma Directeur de l'Aménagement et de Gestion des Eaux) découle de la Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992. Il fixe pour chaque bassin les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau. Le site fait parti du SDAGE DU BASSIN DE LA SEINE ET DES COURS D'EAU COTIERS NORMANDS. Le SDAGE et son programme de mesures associées sont en application depuis 29 octobre 2009. Se substituant au SDAGE de 1996, ils fixent la stratégie dans le domaine de l'eau pour la période 2010-2015.

Il fixe des objectifs de qualité et de quantité des eaux de surface et souterraines.

Les orientations et dispositions du SDAGE qui sont susceptibles de concerner le projet se répartissent de la manière suivante :

Orientation	Définition	Compatibilité
DEFI 1 : Diminuer les pollutions ponctuelles des milieux par les polluants classiques		
Orientation 1	Continuer la réduction des apports ponctuels de matières polluantes classiques dans les milieux	Les activités, à l'origine de pollution, n'auront plus cours.
Orientation 2	Maîtriser les rejets par temps de pluie en milieu urbain par des voies et préventives (règles d'urbanisme notamment pour les constructions nouvelles) et palliatives (maîtrise de la collecte et des rejets)	Les règles d'urbanisme sont prises en compte et les ouvrages dimensionnés pour un tamponnement avant rejet
DEFI 2 : Diminuer les pollutions diffuses des milieux aquatiques		
Orientation 5	Maîtriser les pollutions diffuses d'origine domestiques	Les eaux usées seront collectées pour un rejet au réseau et un traitement en STEP.
DEFI 3 : Réduire les pollutions des milieux aquatiques par les substances dangereuses		
Orientation 6	Identifier les sources et parts respectives des émetteurs et améliorer la connaissance des substances dangereuses	Des Diagnostics environnementaux de pollution sur les terrains et les eaux souterraines ont été réalisés.
Orientation 7	Adapter les mesures administratives pour mettre en œuvre des moyens permettant d'atteindre les objectifs de suppression et de réduction des substances dangereuses	Un plan de gestion a été réalisé et des mesures compensatoires proposées.
Orientation 8	Promouvoir les actions à la source de réduction et de suppression des rejets de substances dangereuses	Aucune activité susceptible de rejet de substances dangereuses n'est prévue sur le site.
DEFI 5 : Protéger les captages d'eau pour l'alimentation en eau potable actuelle et future		
Orientation 13	Protéger les aires d'alimentation de captage d'eau souterraine destinée à la consommation humaine contre les pollutions diffuses	L'impact de la contamination des eaux souterraines a été estimé à au moins 1 km de la zone d'étude, au vu des analyses réalisées. Un suivi piézométrique va être mis en place sur le site.
Orientation 14	Protéger les aires d'alimentation de captage d'eau de surface destinées à la consommation humaine contre les pollutions	La distance d'éloignement du périmètre éloigné de captage AEP est de 250m du site.
DEFI 6 : Protéger et restaurer les milieux aquatiques et humides		
Orientation 16	Assurer la continuité écologique pour atteindre les objectifs environnementaux des masses d'eau	Les mesures de prévention nécessaires seront mises en œuvre pour pallier à la diffusion des substances pouvant dégrader l'existant.
Orientation 19	Mettre fin à la disparition et la dégradation des zones humides et préserver, maintenir et protéger leur fonctionnalité	Le site n'est pas concerné par des zones à dominantes humides puisque il est déjà imperméabilisé.
DEFI 7 : Gestion de la rareté de la ressource en eau		
Orientation 28	Inciter au bon usage de l'eau	Des cuves de récupération des eaux pluviales seront mises en œuvre.

Aucun SAGE n'a encore été prescrit sur la zone d'étude.

5 ENVIRONNEMENT NATUREL

5.1 DONNEES RELATIVES AUX ESPACES PROTEGES

Une synthèse des zonages du patrimoine naturel et paysager a été réalisée.

La zone d'étude n'intercepte aucun zonage de protection et d'inventaire du patrimoine naturel.

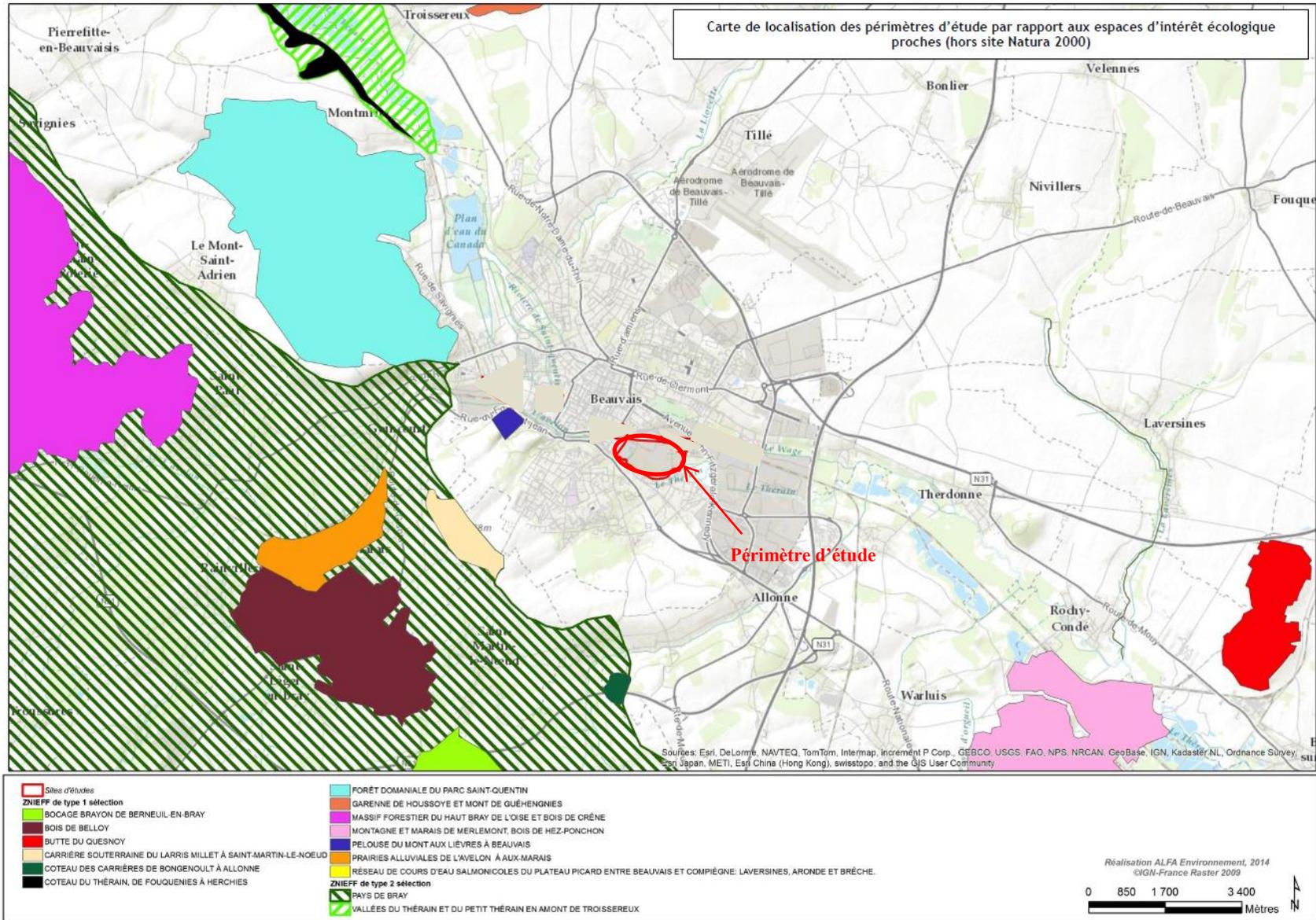
1- LES ZNIEFF : ZONE NATURELLE D'INTERET ÉCOLOGIQUE, FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE

Il existe 2 sortes de ZNIEFF :

- Zones de type I : secteurs de superficie en général limitée, caractérisés par leur intérêt biologique remarquable.
- Zones de type II : grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes.

A proximité du site, il a été observé la présence de 2 ZNIEFF de type 2 et aucune ZNIEFF de type 1 :

- 60PPI202 - Vallées du Thérain et du petit Thérain en amont de Troissereux
- 60PDB201 - Pays de Bray



- La ZNIEFF « Pays de Bray » (Numéro régional: 60PDB201) se situe à environ 3.5 km à l'ouest du site.

Le Pays de Bray est singularisé par son originalité géomorphologique reconnue au niveau international. L'anticlinal du Bray s'est formé lors de l'orogénèse alpine, au Tertiaire.

Les abords de l'Avelon et des autres ruisseaux comportent des milieux humides intéressants, refuges pour des espèces rares.

La structure bocagère est particulièrement favorable notamment à l'avifaune et à la batrachofaune.

Les populations d'amphibiens comptent parmi les plus importantes de Picardie, favorisées par le réseau de mares, sans équivalent en Picardie en dehors de la Thiérache.

Parmi les oiseaux remarquables figurent cinq espèces inscrites en annexe I de la directive "Oiseaux" de l'Union Européenne : la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) ; le Pic noir (*Dryocopus martius*) ; le Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) ; le Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) ; le Râle des Genêts (*Crex crex*), dans les prairies de fauche humides. Ce dernier, particulièrement menacé, est également considéré comme une des espèces les plus menacées du monde.

Les batraciens sont remarquablement bien représentés dans les mares, notamment au sein même des villages.

Pour la flore, de nombreuses espèces assez rares à exceptionnelles sont présentes dans cet ensemble, pour exemple : des espèces des landes, prairies et pelouses acidophiles, La Pédiculaire des bois, la Scutellaire naine,...

« FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Les difficultés de l'élevage entraînent des évolutions de l'occupation du sol. Des terres trop humides sont boisées ou converties en étangs de loisirs. Inversement, des prairies sont parfois retournées ou intensifiées.

Une agriculture largement tournée vers l'élevage et adaptée aux particularités du Bray, permet de faire vivre des paysages et des milieux de très grand intérêt patrimonial. Notamment, une Opération Locale Agriculture-Environnement vise à favoriser le maintien et/ou le développement de pratiques herbagères axées sur la conservation des prairies et du maillage bocager.

Cet intérêt à la fois biologique et paysager est complémentaire de celui du remarquable patrimoine tant architectural qu'historique du Pays de Bray, notamment du secteur de Saint-Germer-de-Fly.

- La ZNIEFF « Vallées du Thérain et du petit Thérain en amont de Troissereux » (Numéro régional : 60PPI202) se situe à environ 5.8 km au Nord du site.

Le site de la haute vallée du Thérain comprend les vallées confluentes du Thérain proprement dit et du Petit Thérain (qui le rejoint à Milly-sur-Thérain), depuis les sources jusqu'à Troissereux.

Ces deux vallées s'étirent selon un axe nord-ouest/sud-est, lié au synclinal du Thérain, de direction parallèle à l'anticlinal du Bray. Quelques vallées sèches et les vallées de petits affluents (Ru de l'Herboval) faisant partie de la même entité valléenne, et possédant des milieux remarquables, ont été adjointes.

Les pelouses calcicoles, les ourlets, les éboulis, les bois thermocalcicoles, les bois de pente nord, les aulnaies à sphaignes, les bois acides à Myrtille et les pâtures humides oligotrophes sont des milieux

rare et menacés en Picardie et dans le nord-ouest de l'Europe. A ce titre, ils sont inscrits à la directive européenne sur les "Habitats".

Parmi les espèces végétales les plus remarquables se trouvent les taxons suivants, assez rares à rares en Picardie, quelques exemples : la Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum**), sur les écorchures de plusieurs larris ; la Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum**), à Montmille-Fouquénies ; le Polygale chevelu (*Polygala comosa**), sur les pelouses ; la Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium**), dans les aulnaies tourbeuses à sphaignes ; la Dorine à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*) ; le Bugle rampant (*Ajuga chamaepitys*) ; l'Euphorbe douce (*Euphorbia dulcis*), en forêt du Parc Saint-Quentin, en limite d'aire orientale ; le Poirier poirasse (*Pyrus pyraeaster*) ; la Pulsatille vulgaire (*Pulsatilla vulgaris*)...

La faune comprend les espèces précieuses suivantes :

- Avifaune : la bondé apivore, le pic noir, le Busard Saint Martin, espèces inscrites en annexe I de la Directive Oiseaux de l'UE

- Entomofaune : le Caloptéryx vierge et l'Agrion de Vander Linden, odonate des cours d'eau à fonds caillouteux ou sablonneux ; plusieurs lépidoptères remarquables, inféodés aux pelouses thermophiles : le Fluoré , l'Azuré bleu-céleste, l'Azuré bleu-nacré...

Herpétofaune : la rare Vipère péliade, menacée en France, qui subsiste sur quelques larris ; le Triton alpestre et la Grenouille agile (*Rana dalmatina*), espèces inscrites en annexe IV de la directive "Habitats", présentes dans les mares des grands bois.

« FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

La problématique principale de la vallée tient dans son évolution de l'occupation du sol. Les coteaux anciennement pâturés connaissent un envahissement progressif des ligneux : les dernières pelouses ouvertes sont menacées par l'extension des stades préforestiers. Il s'ensuit une perte de diversité biologique importante. Les plantations de résineux conduisent à la même banalisation biologique et paysagère.

La coupe circonstanciée des arbustes envahissants serait donc souhaitable sur les ultimes pelouses, avec, dans l'idéal, la restauration d'un pâturage ovin extensif.

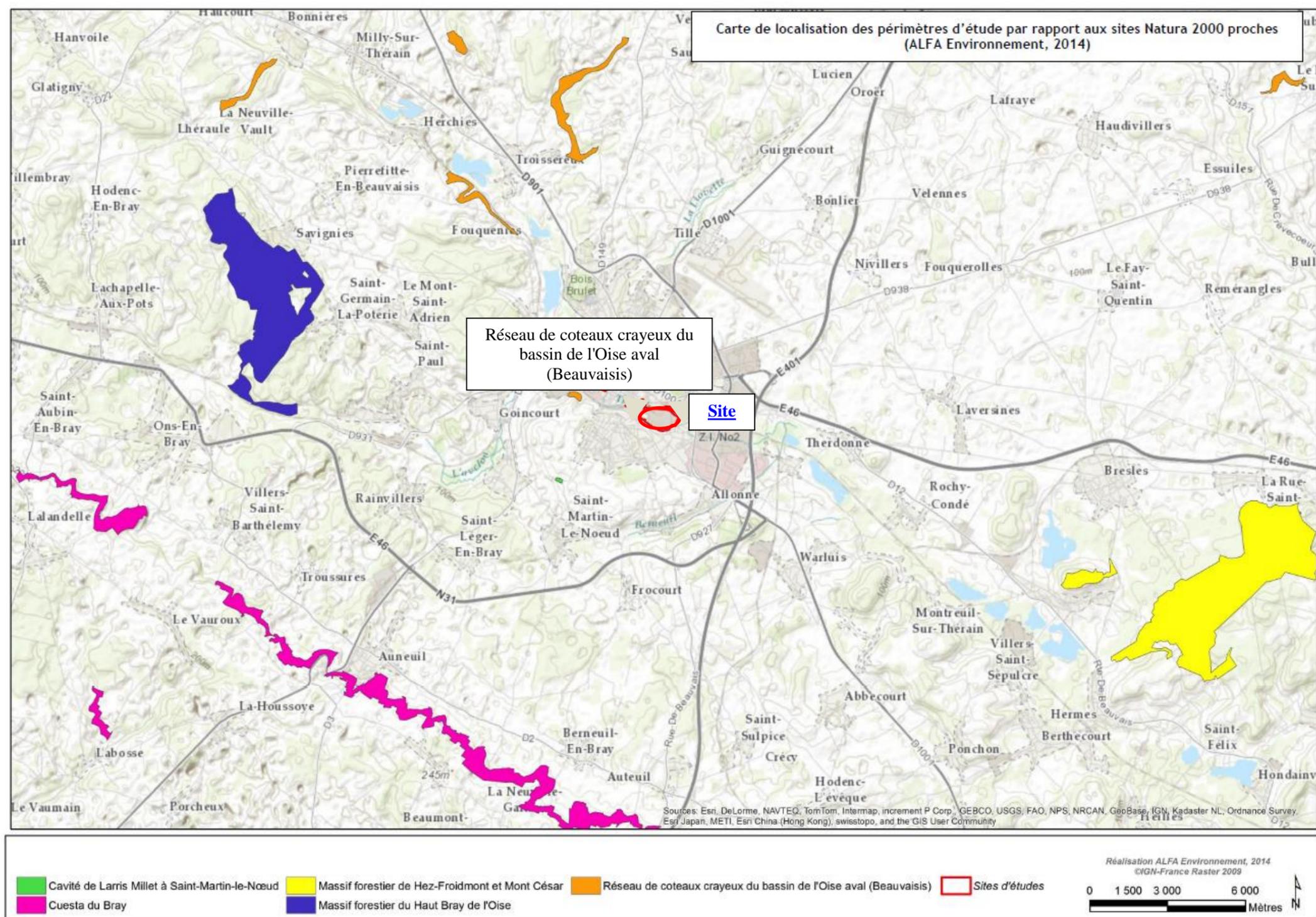
L'identité paysagère des vallées des deux Thérain et de leurs affluents repose très largement sur les herbages enclos de haies et parsemés de vergers. Le paysage traditionnel bocager de l'Oise normande gagnerait à être revalorisé au travers d'une agriculture extensive, au minimum dans la vallée, ce qui serait largement profitable au développement du tourisme rural.

Par ailleurs, le réaménagement des anciennes carrières de granulats pourrait privilégier une valorisation biologique par la création de roselières, de prairies humides et d'îlots sinueux en pente douce, préférables à un talutage trop raide et à un reboisement.

Le Schéma Départemental des Carrières, adopté en 1999 par arrêté préfectoral, interdit dorénavant l'ouverture de nouvelles carrières dans cette zone.

2- NATURA 2000

Aucun site d'intérêt communautaire français n'est présent sur une des entités étudiées, mais le secteur d'étude se situe à environ 9 km, du site NATURA 2000 le plus proche, le site FR32200369 "Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval (Beauvaisis)" désigné au titre de la Directive Habitat et faisant l'objet d'un DOCOB (document d'objectifs).



➤ Zones de Protection Spéciale (ZPS - Directive Oiseaux)

Il n'y a aucune ZPS dans un périmètre de 10 km autour du site.

➤ Sites d'Importance Communautaire (SIC : futures ZSC - Directive Habitats)

Le " Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval (Beauvaisis) (FR32200369– arrêté en cours) qui se situe à environ 9 km à l'Ouest du site, est désigné comme un site NATURA 2000 au vu des types d'habitats naturels et des espèces de faunes reprises ci-après :

1 - Liste des habitats naturels justifiant la désignation du site et figurant en annexe de l'arrêté du 16 novembre 2001 modifié

5130		Formations à <i>Juniperus communis</i> sur landes ou pelouses calcaires
6210		Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia) (* sites d'orchidées remarquables)
6510		Prairies maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Sanguisorba officinalis</i>)
8160	*	Eboulis médio-européens calcaires des étages collinéen à montagnard
9130		Hêtraies de l' <i>Asperulo-Fagetum</i>

2 - Liste des espèces de faune et flore sauvages justifiant la désignation du site et figurant en annexe de l'arrêté du 16 novembre 2001 modifié

Amphibiens *Aucune espèce mentionnée*

Invertébrés

1065	Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>
6199	* Écaille chinée	<i>Euplagia quadripunctaria</i>

Mammifères

1303	Petit rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>
1304	Grand rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>
1323	Vespertilion de Bechstein	<i>Myotis bechsteinii</i>
1324	Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>

Plantes

1493	Sisymbre couché	<i>Sisymbrium supinum</i>
------	-----------------	---------------------------

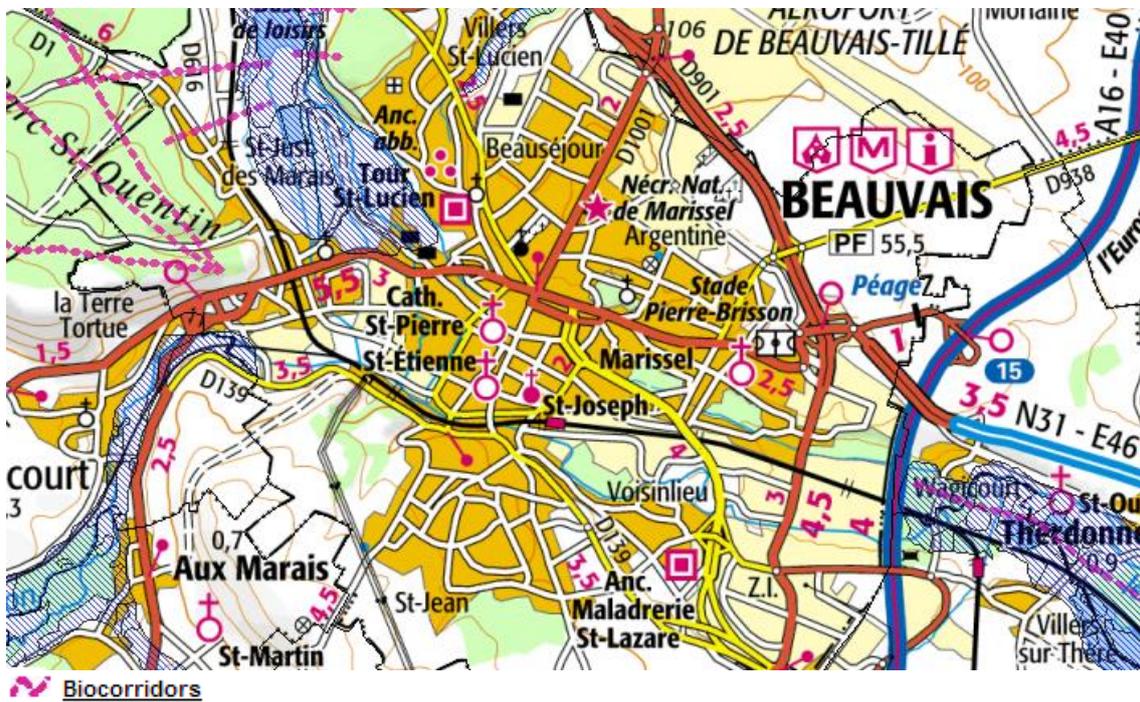
Poissons *Aucune espèce mentionnée*

Reptiles *Aucune espèce mentionnée*

Le projet ne présente aucune incidence notable sur le site.

3- CORRIDORS ECOLOGIQUES

Les corridors les plus proches sont repris ci-après :



Remarque : N'ont été recensés à proximité du site, aucun :

- ZICO
- ZNIEFF de type 1
- Parc Naturel Régional
- Arrêté de Protection de Biotope (APB)
- Réserves Naturelles Régionales (RNR)
- Réserves Naturelles Nationales (RNN)
- Opération Grand Site

Aucun corridor ne relie la zone de projet avec un zonage particulier ce qui traduit l'absence d'échanges écologiques.

5.2 RESULTATS A L'ECHELLE DE L'AIRE D'ETUDE

Une étude spécifique faune/flore a été réalisée en 2013/2014 par le bureau ALFA Environnement (étude jointe en annexe).

Soit notamment sur la « ZI n°1 »

Le secteur d'étude ne présente pas d'habitats naturels à très forte valeur patrimoniale de façon intrinsèque, il présente toutefois une grande variété d'habitats avec des emprises importantes qui favorisent l'expression d'une faune et d'une flore diversifiées et ponctuellement d'intérêt.

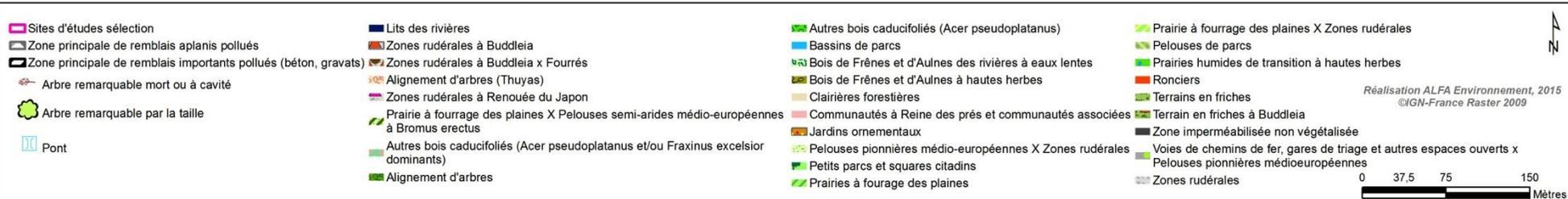
Le site longe le Thérain pour une bonne partie au sud. Il est constitué outre des berges de ce dernier, d'espaces en déprise après cessation d'activités industrielles ou de terrain toujours en activités. A noter qu'un des espaces (le terrain d'activité remblayé) est en évolution spontanée depuis près de 30 ans.

1- Description des habitats naturels et semi-naturels

La carte ci-après reprend l'ensemble des habitats naturels et semi naturels sur ce secteur :

- Espaces verts entretenus (cor. Biot. : 85.12 / 85.2 / 85.31) et végétations prairiales dérivées (cor. Biot. : 38.2)
- Alignements d'arbres ornementaux (cor. Biot. : 84.1)
- Friche herbacée (cor. Biot. : 87.1 / 87.2)
- Fourrés arbustifs et ronciers (cor. Biot. : 31.8 / 31.831)
- Les espaces forestiers (cor. Biot. : 41.H)
- Pelouses sur schistes ou substrat secs (cor. Biot. : 34.1 x 87.2)
- Cours d'eau et ses berges (cor. Biot. : 24.1 / 37.1 / 37.25 / 44.33)
- Les espaces bâtis (cor. Biot. : 86.1)

Cartographie des habitats naturels et semi-naturels sur le secteur de la ZI n°1 (Alfa Environnement 2014)

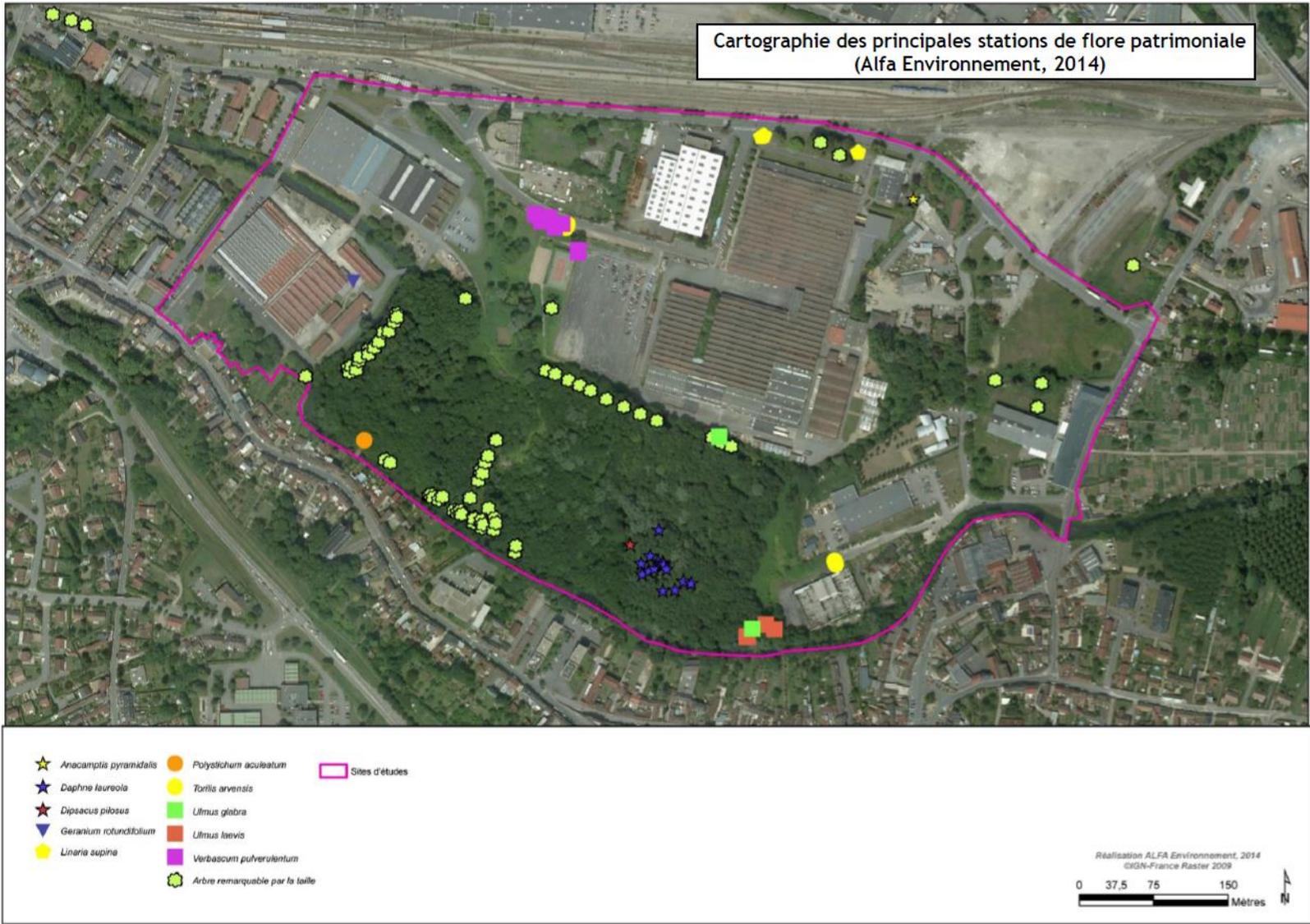


2. Intérêt floristique

La diversité relativement importante de la zone d'étude s'explique par une diversité des milieux avec la présence du cours d'eau et de secteurs hygrophiles, de friches herbacées, d'un vaste boisement et de fourrés et bandes boisées.

- 1 espèce protégée au niveau régional, l'Orme lisse
- 2 espèces quasi-menacées : la Molène floconneuse (et l'Orme lisse
- 12 espèces d'intérêt patrimonial et 9 considérée comme déterminantes pour la modernisation des ZNIEFF ont été relevées (listées dans l'étude ALFA en Annexe).

Elles sont reprises sur la cartographie ci-après :



3. Intérêt faunistique

Pour les oiseaux, ont été identifiés :

- 1 espèce, le Martin-pêcheur d'Europe citée en annexe I de la Directive européenne « Oiseaux »
- 39 espèces protégées au titre de l'Arrêté du 29 octobre 2009.
- 2 espèces citées sur la liste rouge nationale d'espèces nicheuses, toutes considérées comme vulnérables, le Gobemouche gris (1 couple sur le site) et la Linotte mélodieuse (2 couples)
- 1 espèce citée sur la liste rouge régionale, le Martin pêcheur, considéré comme quasi-menacé
- Une espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF, le Martin pêcheur (les autres espèces ne sont pas nicheuse sur le site).

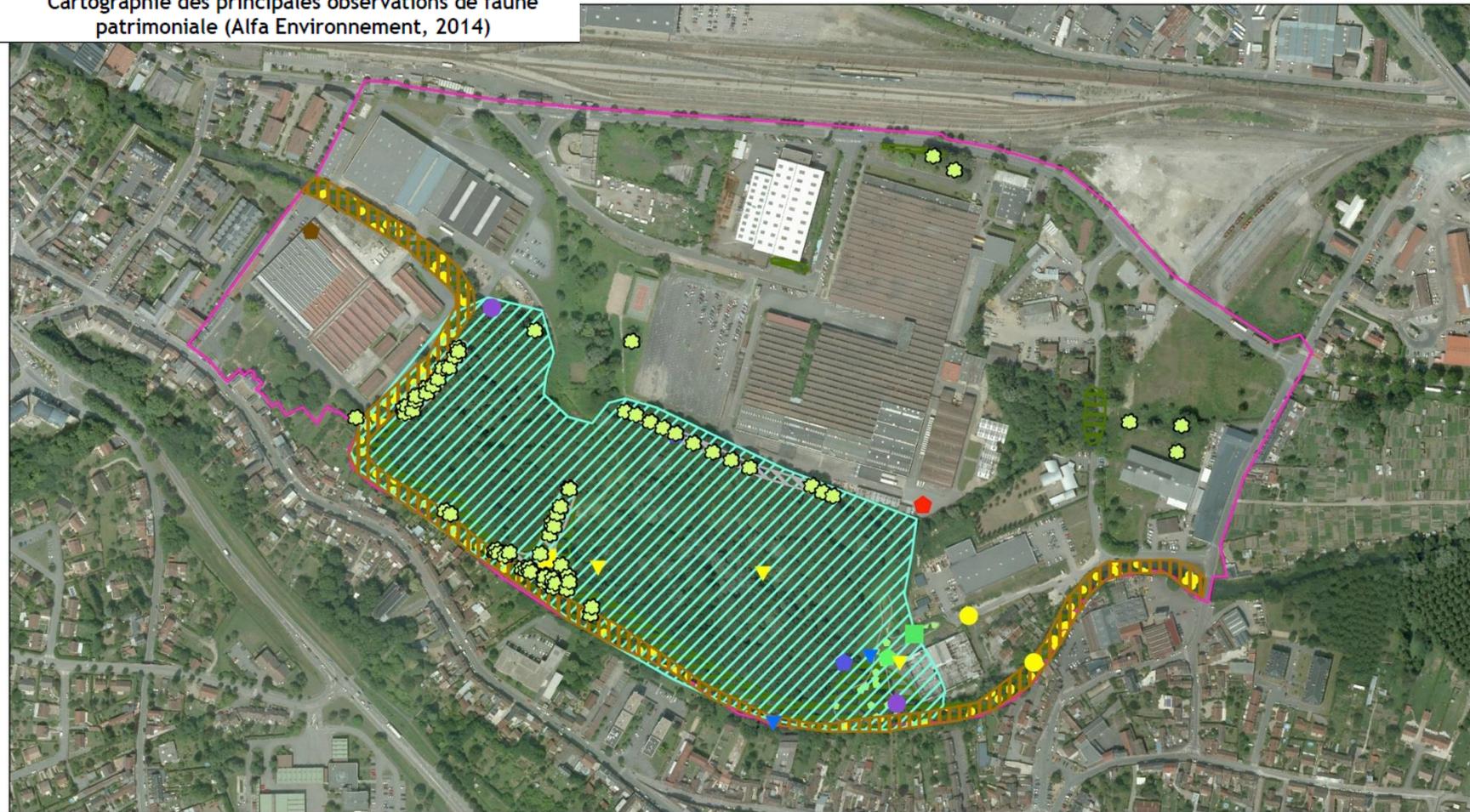
Pour les insectes, ont été identifiés :

- **Des Papillons de jour** : 16 espèces, dont deux remarquables
- **Des Orthoptères** : aucune espèce d'intérêt patrimonial
- **Des Odonates** : trois espèces ont été recensées, dont une remarquable

Des espèces de chiroptères protégés ont été observées.

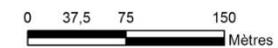
Elles sont reprises sur la cartographie ci-après :

Cartographie des principales observations de faune patrimoniale (Alfa Environnement, 2014)



- | | | | | |
|---------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|---|--|
| <i>Alcedo atthis</i> | <i>Muscicapa striata</i> | <i>Podarcis muralis</i> | Chiroptères : forte densité de vieux arbres favora | Habitat de <i>Satyrion w-album</i> |
| <i>Euplagia quadripunctaria</i> | <i>Myotis daubentonii</i> | <i>Satyrion w-album</i> | Habitat d' <i>Alcedo atthis</i> | Zone de contact avec <i>Myotis daubentonii</i> |
| <i>Linaria cannabina</i> | <i>Nyctalus noctula</i> | <i>Sciurus vulgaris</i> | Zone de contact avec <i>Pipistrellus pipistrellus</i> | Zone de contact avec <i>Nyctalus noctula</i> |
| <i>Lysandra coridon</i> | <i>Pipistrellus pipistrellus</i> | Arbre remarquable par la taille | | Sites d'études |

Réalisation ALFA Environnement, 2014
Beauvais - Site B
©IGN-France Raster 2009



5.3 HIERARCHISATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES

- Sur la ZI n°1

La frange Sud du secteur d'étude peut être considérée comme d'intérêt écologique. La friche gagnée par la végétation et ses lisières, les friches attenantes et le Thérain et ses berges sont pour la plupart colonisées par une ou plusieurs espèces d'intérêt patrimonial. Toutefois, la friche boisée et le Thérain restent les espaces les plus importants même s'ils ne peuvent révéler tout leur potentiel qu'en prenant en considération une bande tampon (formée par les friches actuellement) où les espaces présenteraient un minimum de valeur écologique.

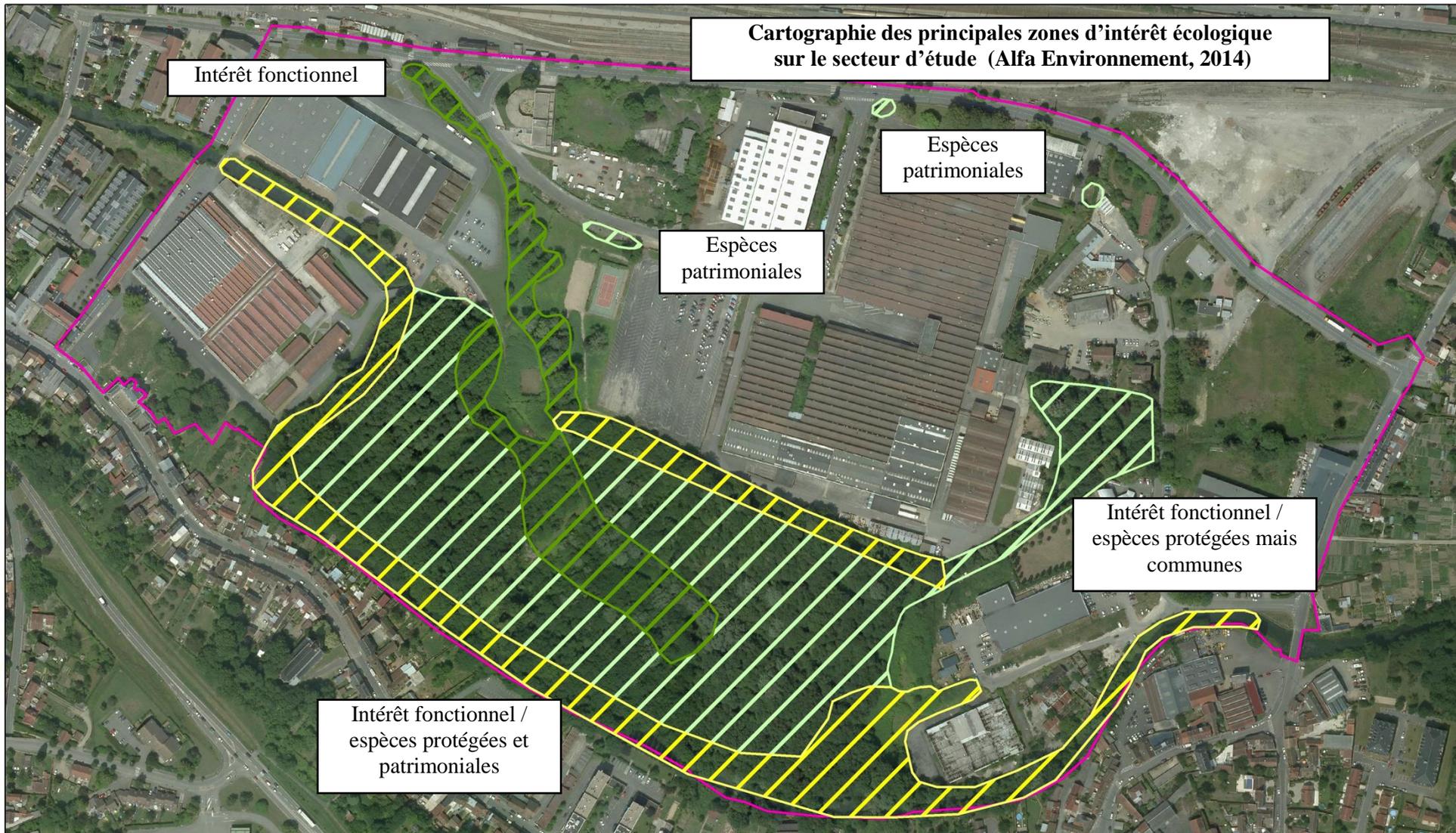
Par ailleurs, la mosaïque d'habitats constitue une richesse à l'échelle du site. Elle permet notamment une bonne fonctionnalité des échanges écologiques en offrant aux diverses espèces des conditions variées de vie favorable à leur expression. Les fonctionnalités d'axes de dispersion et de réservoir de biodiversité pour l'agglomération sont à rechercher.

La conservation d'espèces à fort enjeu patrimonial comme l'Orme lisse, le Thécla de l'Orme ou la Noctule commune doit également être perçue comme une priorité dans le cadre du développement d'un écoquartier.

Le site est traversé par le Thérain qui est considéré comme un corridor fonctionnel en amont et en aval de l'agglomération mais amoindri dans cette dernière. Le projet pourra restaurer une meilleure fonctionnalité écologique de ce corridor sur cette portion.

La présence de plusieurs espèces d'oiseaux nicheurs nécessitera également des précautions quant aux périodes d'interventions en particulier. La pérennité des populations de certaines espèces végétales d'intérêt patrimoniale doit être assurée.

En résumé, il conviendra de viser, dans la conception de l'aménagement, le **maintien et le renforcement des échanges écologiques**, la conservation des conditions de développement de certaines espèces animales et végétales, de viser une période d'intervention qui permette de limiter les impacts sur les oiseaux nicheurs (intervention hors période de reproduction) et de proposer des mesures de conception des espaces verts permettant l'implantation d'une diversité d'espèces.



Zones d'intérêt écologique

- ▬ Très élevé (bois et parc original le long du Thérain)
- ▬ Elevé (intérêt réduit par son implantation sur remblais pollués)
- ▬ Faible à modéré
- ▬ Site d'études



5.4 LE SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ECOLOGIQUE DE PICARDIE

« Pour la mise en œuvre de la Trame verte et bleue (TVB) au niveau régional, l'article L 371-3 du code de l'environnement prévoit qu'un "document-cadre intitulé "**Schéma régional de cohérence écologique**" est élaboré, mis à jour et suivi conjointement par la région et l'Etat en association avec un **comité régional " trames verte et bleue "** créé dans chaque région. »

Contenu du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE)

« Le schéma régional de cohérence écologique, fondé en particulier sur les connaissances scientifiques disponibles, l'inventaire national du patrimoine naturel et les inventaires locaux et régionaux (...), des avis d'experts et du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, comprend notamment :

- a) Une présentation et une analyse des enjeux régionaux relatifs à la préservation et à la remise en bon état des continuités écologiques
- b) Un volet identifiant les espaces naturels, les corridors écologiques, ainsi que les cours d'eau, parties de cours d'eau, canaux ou zones humides mentionnés respectivement aux 1° et 2° du II et aux 2° et 3° du III de l'article L. 371-1 du code de l'environnement
- c) Une cartographie comportant la trame verte et la trame bleue
- d) Les mesures contractuelles permettant, de façon privilégiée, d'assurer la préservation et, en tant que de besoin, la remise en bon état de la fonctionnalité des continuités écologiques
- e) Les mesures prévues pour accompagner la mise en œuvre des continuités écologiques pour les communes concernées par le projet de schéma. »

- Sur la ZI n°1

Selon le Schéma de Trame verte et bleue du Schéma Régional de Cohérence Ecologique (Picardie), le secteur d'étude est situé en amont et en aval d'un corridor fonctionnel. Il n'est pas considéré comme un corridor ou comme réservoir de Biodiversité.

On note toutefois que la position même du site entre les deux portions de corridors en font un maillon pour assurer des échanges écologiques entre ces deux secteurs.

L'axe marqué par le Thérain et ses berges est aujourd'hui de qualité insuffisante pour assurer ce rôle de corridor mais il présente un potentiel. La frange boisée le long du Thérain et la végétalisation progressive du secteur remblayé notamment a permis la constitution d'un espace "relai" qui peut rendre ce corridor plus fonctionnel.

Aujourd'hui, le secteur d'étude présente des habitats (rives boisées du Thérain) de friche gagnée par la végétation, des fossés et du Thérain, qui contribuent a minima aux échanges écologiques à une échelle locale.



5.5 ZONES A DOMINANTE HUMIDE

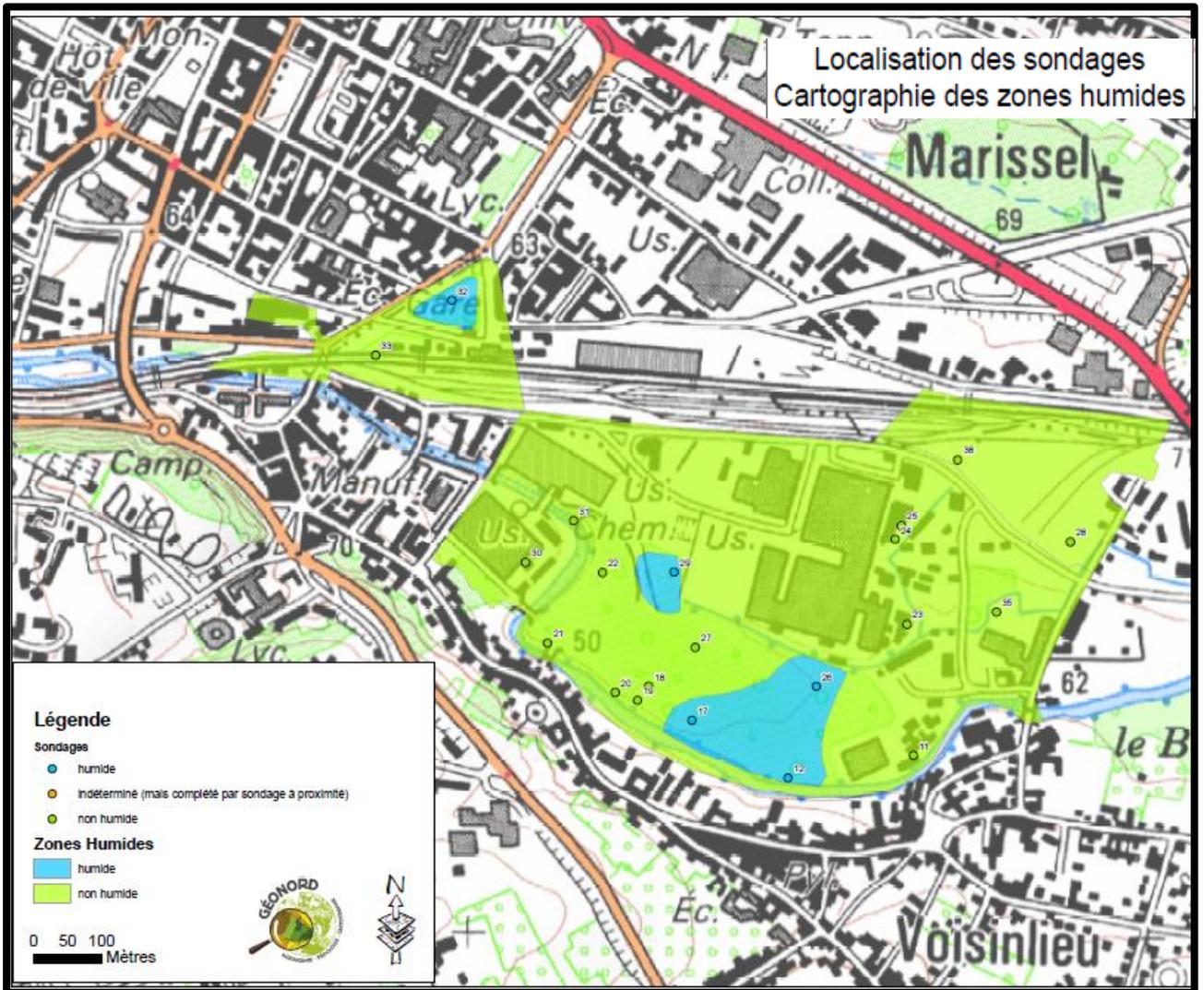
Un bilan des zones à dominante humide a été réalisé par le Réseau Partenarial des données sur les zones humides et a permis d'obtenir notamment la cartographie reprise ci-après :



Le site ne se situe pas en zone à dominante humide. Cependant l'expertise des habitats réalisée par le bureau d'études ALFA Environnement a mis en exergue la nécessité d'études complémentaires sur le caractère humide.

Une étude pédologique a ainsi été réalisée par le cabinet Géonord afin de déterminer le caractère ou non humide du site (étude jointe en annexe).

A l'issue de ces investigations, il s'avère que certains secteurs de la zone d'étude se sont révélés être des zones humides. Ces derniers sont localisés sur la cartographie reprise ci-après :



5.6 PAYSAGES (SOURCES : RAPPORT DE PRESENTATION DU SCOT)

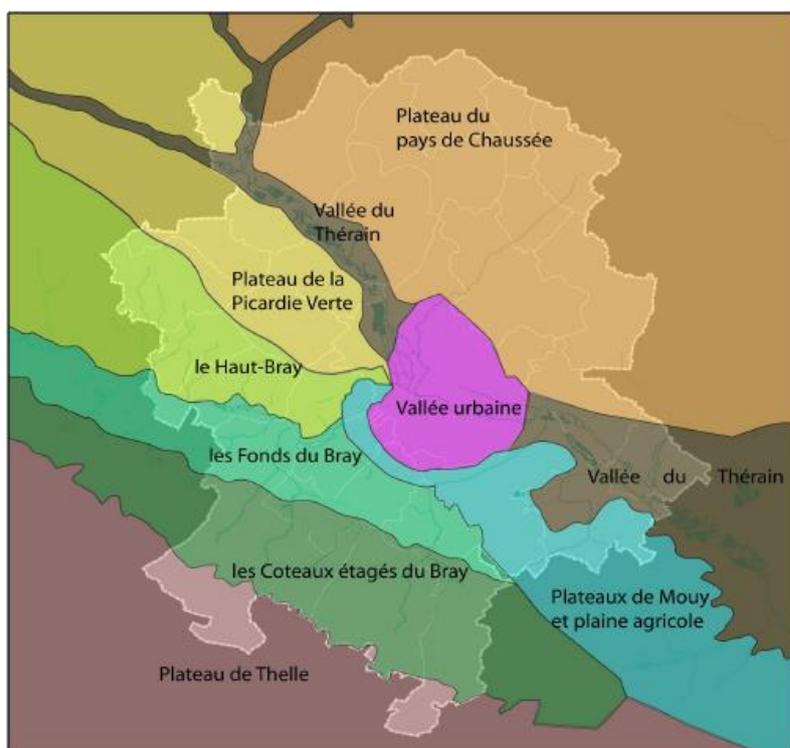
A l'échelle de l'agglomération

Le Beauvaisis ne constitue pas une entité paysagère unique. Il se compose de plusieurs paysages.

Sur la base de l'Atlas des paysages de l'Oise, le Beauvaisis s'inscrit principalement dans 3 de ses grands paysages : le Plateau Picard, la Boutonnière du Bray et le Clermontois. Il se trouve également en limite d'une quatrième entité, le Plateau de Thelle.

Le territoire comprend des identités paysagères plus diversifiées au sein de ces grandes entités, distinguant :

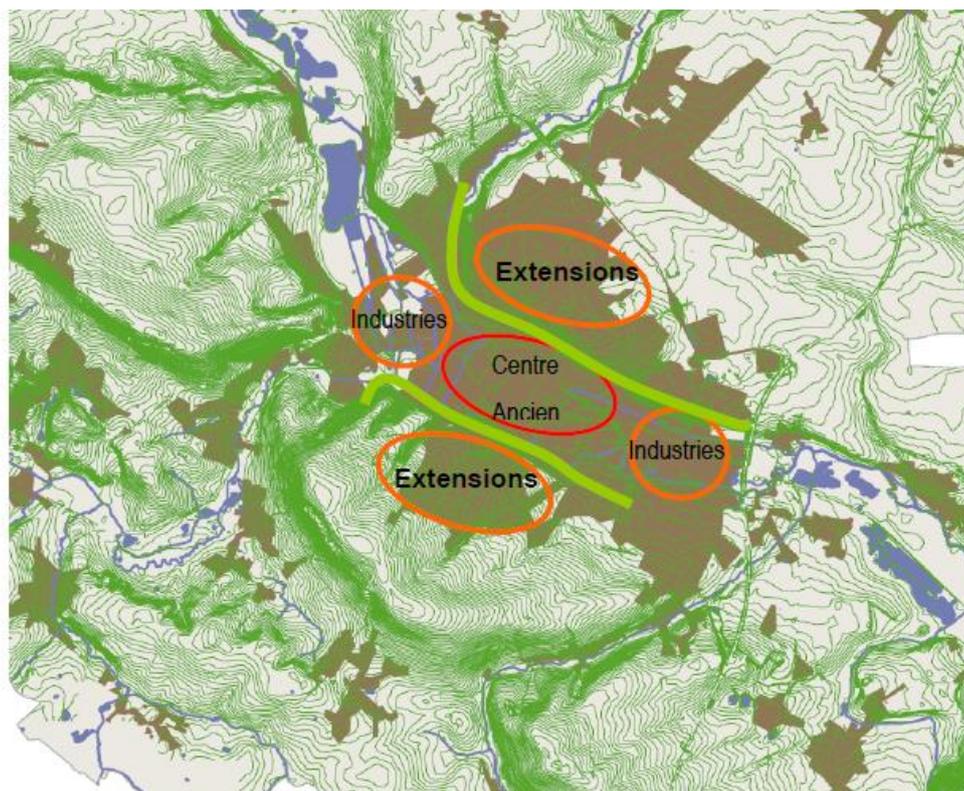
- au sein du plateau Picard : la vallée du Thérain amont et les plateaux de la Picardie Verte et du Pays de Chaussée
- au sein du Clermontois : les plateaux du Clermontois et la vallée du Thérain aval



Les sous-unités paysagères du territoire - Source : territoires Sites & Cités

Au niveau du site : La vallée urbaine de Beauvais

Cet espace, situé au point de convergence de grandes vallées, est marqué par la densité urbaine. Seuls quelques espaces agricoles, constituant une zone tampon avec la campagne et les villages environnants, intègrent encore les limites de la ville centre. Le positionnement de la ville au croisement de plusieurs vallées se traduit par des ruptures topographiques. Le centre-ville ancien est situé dans la vallée, les industries autrefois localisées en coeur de ville se sont déplacées en périphérie, les annexions de communes et les extensions sur les plateaux se côtoient.



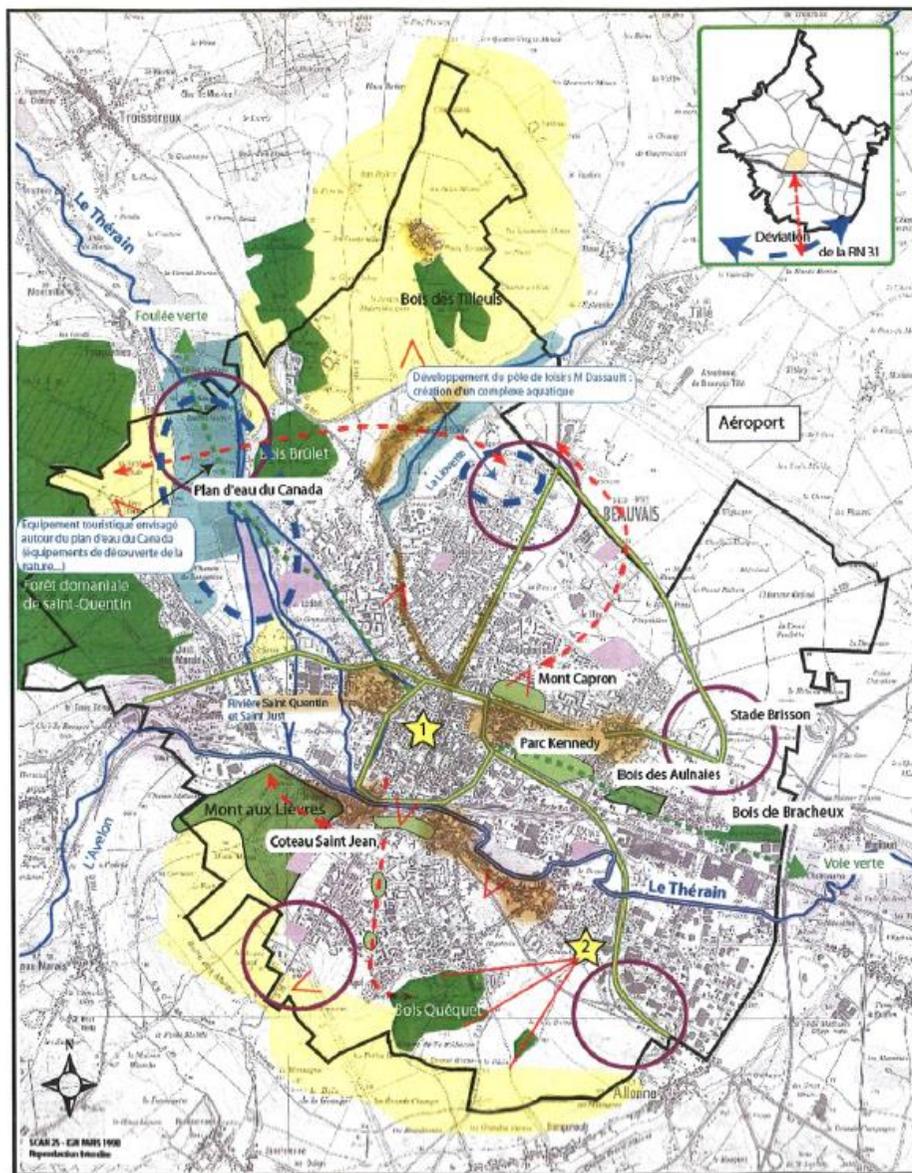
Zone urbaine de Beauvais - Source fond de plan : étude préalable au SCoT – schéma d'agglomération du Beauvaisis – CAB 2005

Le PLU de Beauvais (approuvé) comprend un projet global de renforcement de la qualité du cadre de vie. Il s'appuie sur un diagnostic et propose un schéma d'action, avec des projets notamment au niveau de la vallée du Thérain.

Le secteur d'étude présente quant à lui un paysage industriel et d'activités en friche. On y trouve également :

- de grandes emprises vides marquées par le paysage ferroviaire voisin,
- quelques bâtiments de grande taille : La Brosserie, Emmaüs
- des infrastructures routières
- de la végétation en bordure de rivière.

Le projet de reconversion doit ainsi faire l'objet d'une réflexion en terme d'intégration paysagère afin de valoriser l'existant et notamment les berges du Thérain.



Axe E
RENFORCER LA QUALITE DU CADRE DE VIE

Préserver et valoriser les espaces naturels, les espaces verts urbains et la qualité des paysages

- Protéger les nombreux espaces boisés (forêt domaniale de Saint-Quentin, bois Quéquet, bois Brûlet...)
- Préserver la diversité naturelle (boisements, prairies...)
- Préserver la diversité des espaces naturels humides (vallée de la Liovette, vallée du Thérain et Plan d'eau du Canada)
- Protéger les espaces agricoles périphériques

Renforcer la présence de la nature dans la ville

- Requalifier et réaménager les parcs et bois urbains
- Relier les espaces verts urbains
- Promouvoir les espaces de promenades le long des berges du Thérain et de l'Avelon en développant des cheminements doux.
- Conforter la voie verte et la foulée verte
- Valorisation paysagère des grands itinéraires urbains existants
- Protéger les cônes de vues intéressants sur la ville
- Favoriser le développement d'aménagements participant à la découverte du milieu naturel (autour du Plan d'eau du Canada)

Poursuivre la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager

- Valoriser le traitement de l'espace public et du paysage des entrées de ville
- Patrimoine bâti
- Préserver les caractéristiques architecturales des faubourgs et des hameaux
- Mettre en valeur les édifices historiques
 - 1 Cathédrale Saint Pierre : intervention sur l'espace public envisagé
 - 2 Maladrerie : accueil d'équipements culturels
- Patrimoine paysager
- Conforter le parc de jardins familiaux



Source : PADD du PLU de Beauvais

6 PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

Sur la commune de Beauvais, ont pu être identifiés :

- 3 sites inscrits
- 23 monuments historiques

Commune	Monuments historiques	Détail inscription
BEAUVAIS	<i>Eglise Saint-Etienne</i>	Eglise Saint-Etienne : classement par liste de 1846
	<i>Ferme du Gros Chêne</i>	Façades et toitures du logis ; ensemble des bâtiments des 18 ^{ème} siècle et 19 ^{ème} siècle composant l'unité agricole ; mur de clôture ancien de la ferme : inscription par arrêté du 10 avril 1992
	<i>Hôtel de Ville</i>	Façade : classement par arrêté du 8 juillet 1912.
	<i>Maison en pan de bois, rue de l'Abbé Dubos</i>	Maison pan de bois ISMH par arrêté du 14 mars 1996.
	<i>Maladrerie Saint-Lazare (ancienne), à Voisinlieu</i>	Eglise ; dortoir ; réfectoire ; grange et bâtiment de la maladrerie classement par arrêté du 26 avril 1939 Mur d'enceinte avec ses portes ; logis avec mur en retour séparant les parcelles, bergerie et mur contigu jusqu'à la grange ; totalité du sol de l'ancienne maladrerie ; mur du 18 ^e siècle entre les parcelles AE 134 et AE : inscription par arrêté du 28 juin 1989
	<i>Palais épiscopal (ancien)</i>	Palais épiscopal (ancien) : classement par liste de 1862
	<i>Remparts gallo romains</i>	Remparts gallo romains dans l'ancien évêché (galerie nationale de la Tapisserie) : classement par liste de 1889- Soubassement de remparts gallo romains, le long de la rue et de l'impasse Beauregard, depuis l'angle Nord Est de l'ancienne enceinte jusqu'à la rue Frette, y compris le mur parallèle à la rue du Théâtre ; la tour semi circulaire au droit du chevet de la cathédrale et le mur parallèle à la rue du Musée en face de la rue Saint-Laurent, vestiges mis au jour par les bombardements inscription par arrêté du 22 décembre 1941 Les autres remparts gallo romains, y compris la partie enterrée : inscription par arrêt du 2 février 1949
	<i>Tour Boileau</i>	Tour Boileau : inscription par arrêté du 5 avril 1930, rectifié par arrêté du 20 mai 1930
<i>Maison en pan de bois (Musée, 1, rue du Tournebroche)</i>	Les façades et toitures de tous les bâtiments de la maison en pan de bois, ainsi que des caves médiévales situées sous l'aile sud : inscription par arrêté du 23 mai 1996	

Commune	Monuments historiques	Détail inscription
BEAUVAIS	<i>Bureau des Pauvres (ancien)</i>	Ancien hôtel Saint-Just et la chapelle de brique et de pierre qui lui est attenante côté Nord : classement par arrêté du 11 décembre 1987-Façades et toitures sur rue et sur cour du bâtiment de la rue de Buzenval, y compris ses amorces de retour au nord-ouest et nord-est ; à l'intérieur de ce bâtiment : l'escalier à balustres et la cheminée de l'appartement de l'administrateur ; le bâtiment à pan de bois à l'angle de la rue du 27 Juin et de la rue de Gesvres : inscription par arrêté du 11 décembre 1987
	<i>Maison Greber</i>	Maison Greber : classement par décret du 28 juin 1979
	<i>Immeuble</i>	Façade et toiture : classement par arrêté du 6 août 1932
	<i>Chapelle du cimetière de Notre-Dame du Thil</i>	Chapelle du cimetière de Notre-Dame du Thil : classement par arrêté du 5 juillet 1930
	<i>Maison</i>	Façade et toiture sur rue et sur cour : inscription par arrêté du 27 juillet 1932 - 52, rue Gambetta - rue de Gesvres
	<i>Maison dite des Trois Piliers</i>	Maison dite des Trois Piliers : classement par liste de 1889
	<i>Maison</i>	Façade et toiture : inscription par arrêté du 11 septembre 1933
BEAUVAIS	<i>Abbaye Saint-Lucien (ancienne), à Notre-Dame-du-Thil</i>	Porte : classement par arrêté du 13 août 1930 Tour Saint-Lucien : inscription par arrêté du 17 septembre 1935 Vestiges de l'ancienne abbaye : classement par arrêté du 22 octobre 1965
	<i>Abbaye Saint-Quentin (ancienne)</i>	Parois supportant des restes de peintures murales du 17 ^e siècle ornant le chevet de la partie basse de l'ancienne chapelle : classement par arrêté du 11 février 1963 Façades et toitures du logis abbatial et des deux pavillons d'entrée ; escalier monumental avec sa rampe ; chapelle (sauf parties classées) ; canaux situés à l'Est et au Nord du logis abbatial ; ensemble de sols compris dans la limite de ces canaux : inscription par arrêté du 6 janvier 1989
	<i>Cathédrale Saint-Pierre</i>	Cathédrale Saint-Pierre : classement par liste de 1840
	<i>Cloître de la cathédrale et de l'ancien musée</i>	Cloître de la cathédrale et de l'ancien musée : classement par arrêté du 24 décembre 1927
	<i>Eglise de la Basse Œuvre</i>	Eglise de la Basse Œuvre : classement par liste de 1840
	<i>Eglise de Marissel</i>	Eglise de Marissel : classement par arrêté du 13 juin 1913
	<i>Eglise Saint-Barthélemy (ancienne)</i>	Eglise Saint-Barthélemy (restes de l'ancienne) : inscription par arrêté du 1 ^{er} avril 1930

Conformément à la Loi de 1913 sur les abords des monuments historiques, ces édifices bénéficient d'un périmètre de protection de 500 m dans lequel les constructions doivent obtenir l'approbation de l'Architecte des Bâtiments de France du département concerné.

La zone est couverte par bon nombre de ces périmètres de protection comme le montre la cartographie ci-après :

7 PATRIMOINE TOURISTIQUE ET DE LOISIRS

Dans le cadre du patrimoine touristique et de loisirs de la ville de Beauvais, les rives du Thérain peuvent contribuer à l'attrait touristique de la ville et être relié à terme au réseau Trans'Oise qui se développe en frange de Beauvais

Dans le secteur d'étude, des éléments du patrimoine industriel préservés lors des démolitions seront intégrés au projet de réaménagement du site. Ces éléments sont repris sur les photos ci-après :

beauvais
Beauvais
Photos · Rechercher à proximité



8 AIR

La région PICARDIE est productrice de polluants mais elle dispose d'éléments orographiques et climatiques assurant une bonne dispersion de ces polluants.

Les facteurs climatiques influençant la qualité de l'air sont :

- ❖ Des vitesses de vent rapides,
- ❖ Des précipitations bien réparties durant l'année (environ 600 mm par an),
- ❖ Une faible insolation (limitant la formation la constitution de smogs photochimiques)

⇒ *Les sources de pollution atmosphérique peuvent être :*

- Transports.

Quelques exemples de polluants émis : particules dans les gaz d'échappement, oxydes d'azote, monoxyde de carbone...

- Chauffages individuel et collectif

Quelques exemples de polluants émis : dioxyde de soufre, monoxyde de carbone...

- Industries.

Quelques exemples de polluants émis : dioxyde de soufre, métaux, composés organiques volatils...

- Agriculture

Quelques exemples de polluants émis : produits phytosanitaires, ammoniac lors de l'épandage des lisiers...

- Incinération des ordures ménagères.

Quelques exemples de polluants émis : métaux, acide chlorhydrique...

- Activités domestiques.

Quelques exemples de polluants émis : composés organiques volatils, produits phytosanitaires...

⇒ *Les effets des principaux polluants de l'atmosphère sont les suivants :*

Le monoxyde de carbone (CO)

Le CO se fixe à la place de l'oxygène sur l'hémoglobine du sang, conduisant à un manque d'oxygénation de l'organisme (cœur, cerveau). Les symptômes sont les maux de tête, les vertiges, puis les nausées, les vomissements. En cas d'exposition prolongée, cela peut aller jusqu'au coma et à la mort.

Le dioxyde de soufre (SO₂)

Le SO₂ irrite les muqueuses, la peau et les voies respiratoires supérieures (toux, gêne respiratoire). Il agit en synergie avec d'autres substances, notamment avec les fines particules.

Les oxydes d'azote (NO)

Le NO₂ est un gaz irritant pour les bronches. Chez les asthmatiques, il augmente la fréquence et la gravité des crises. Chez l'enfant, il favorise les infections pulmonaires.

L'ozone (O₃)

L'ozone est un gaz agressif qui pénètre facilement jusqu'aux voies respiratoires les plus fines. Il provoque la toux, des altérations pulmonaires ainsi que des irritations oculaires.

Les poussières

Les poussières les plus fines peuvent irriter les voies respiratoires et peuvent également être le support de polluants cancérigènes.

⇒ Les différents seuils sont définis de la manière suivante :

Le niveau d'exposition d'un individu à un polluant est le produit de la concentration en polluant auquel un individu a été exposé par le temps pendant lequel il a été exposé.

Les niveaux sont fixés selon le Code de l'Environnement - Partie réglementaire – Livre II – Titre II – Chapitre 1 –Section 1 :

Le Dioxyde d'azote (NO₂) :

	Dioxyde d'azote (NO₂) en µg/m³, en moyenne horaire
Niveau d'information*	200
Niveau d'alerte *	400 ou 200 ^c

c : si la procédure d'information a été déclenchée la veille ou le jour même et que les prévisions font craindre un nouveau déclenchement pour le lendemain.

L'ozone (O₃) :

	Ozone (O₃) en µg/m³, en moyenne horaire
Niveau d'information*	180
Niveau d'alerte *	seuil 240 ^a - seuil 300 ^a -seuil 360

a : trois heures consécutives

Les poussières en suspension (PM10) :

	Poussières en suspension (PM10) en µg/m³, en moyenne journalière
Niveau d'information	50
Niveau d'alerte	80

Le dioxyde de soufre (SO₂) :

	Dioxyde de Soufre (SO₂) en µg/m³, en moyenne horaire
Niveau d'information	300
Niveau d'alerte	500 ^a

a : trois heures consécutives

⇒ *Les outils mis en œuvre*

Depuis la Loi n°96-1236 du 30 décembre 1996 sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Energie (LAURE), les pouvoirs publics ont notamment pour objectif de prévenir, surveiller et supprimer les pollutions atmosphériques afin de préserver la qualité de l'air.

La Loi Grenelle II définit le rôle stratégique du SRCAE (schéma régional du climat, de l'air et de l'énergie) en matière d'atteinte des objectifs de qualité de l'air en région. Il est amené à remplacer et ainsi réviser le plan régional pour la qualité de l'air.

Ce schéma a notamment pour objectif l'atteinte des objectifs réglementaires et le respect durable des valeurs limites reprises dans l'article R.221-1 du code de l'environnement et fixées par les lois Grenelle 1 et 2.

⇒ *Le Réseau ATMO*

La Fédération ATMO représente l'ensemble des 34 associations, agréées pour la surveillance de la qualité de l'air (AASQA).

Conformément à la Loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Energie, les associations agréées regroupent 4 collèges, qui sont équitablement représentés au sein des Conseils d'Administration :

- Les Préfets et Services de l'Etat
- Les Collectivités locales et territoriales
- Les Emetteurs (transporteurs, industriels...)
- Les Associations de protection de l'environnement et des consommateurs et personnalités qualifiées.

En référence à la loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Energie du 30 décembre 1996, ATMO a ainsi les objectifs de :

- Mise en œuvre de la surveillance et de l'information sur la qualité de l'air
- Diffusion des résultats et des prévisions
- Transmission immédiate aux préfets des informations relatives aux dépassements ou prévisions de dépassements des seuils d'alerte et de recommandations.

ATMO PICARDIE a pour missions principales de :

1- Surveiller

Surveiller la qualité de l'air en Picardie, par des mesures en continu (24h/24 des indicateurs majeurs de la pollution atmosphérique) et par des mesures ponctuelles.

2- Prévoir

Prévoir la qualité de l'air du lendemain et les épisodes de pollution grâce à la modélisation

1- Étudier

Exploiter les données et réaliser des études spécifiques grâce aux moyens mobiles, aux préleveurs, aux bioindicateurs ...) en créant des cartes de répartition de pollution.

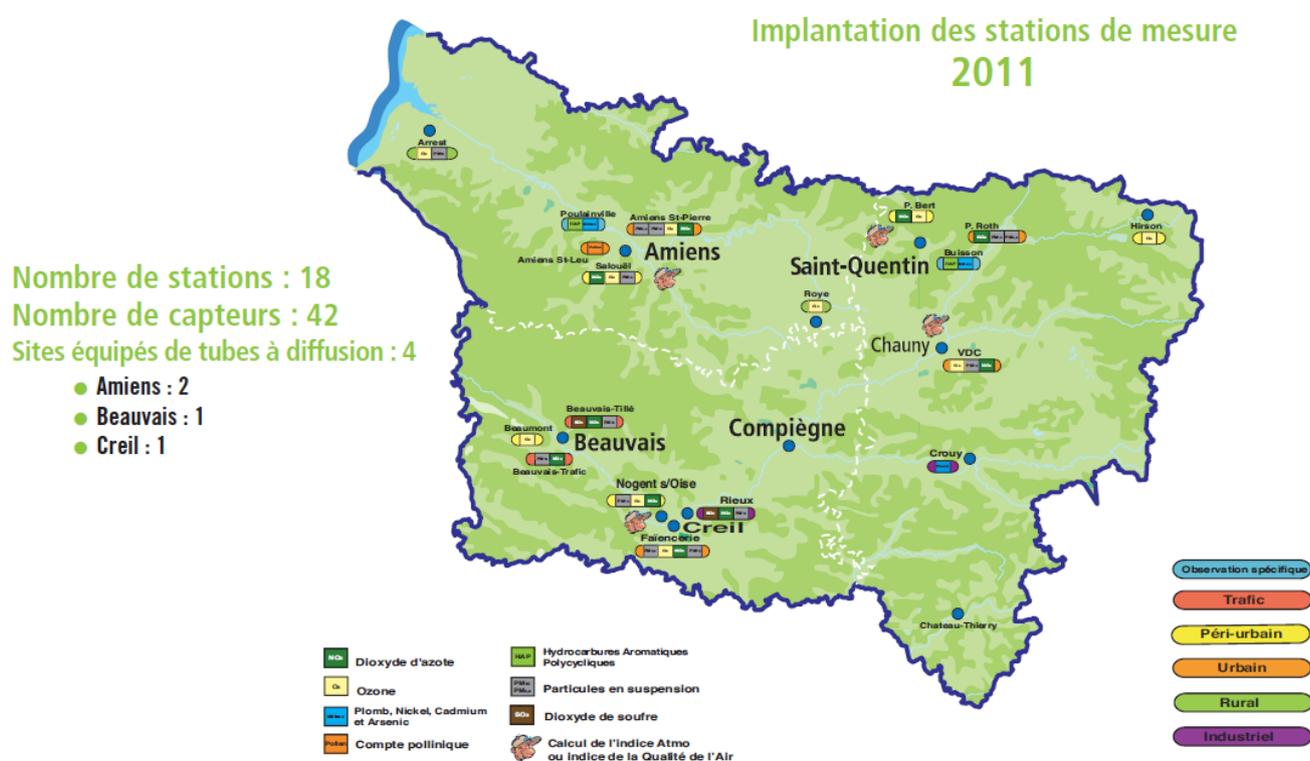
4- Informer

Informé chaque jour avec l'indice Atmo ou l'indice de la Qualité de l'Air (IQA).
Créer des supports d'information et de sensibilisation.

Informé la population en cas d'épisodes de pollution.

Cette surveillance s'appuie notamment sur un dispositif technique, composé de 18 stations de mesures, de préleveurs et d'un véhicule laboratoire (Mobil) permettant de couvrir l'ensemble du territoire de la Picardie.

Répartition des stations d'ATMO Picardie



La ville de BEAUVAIS est ainsi couverte par le réseau ATMO.

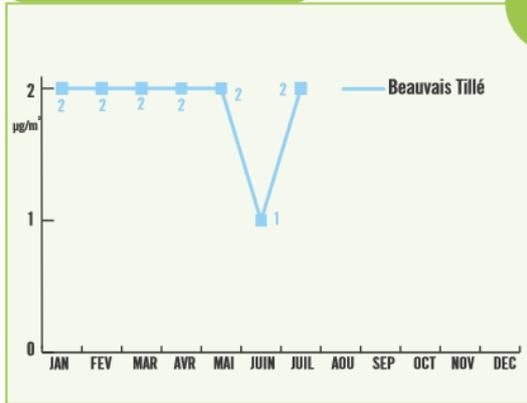
⇒ *Bilan des émissions*

Les stations de mesure les plus proches se situent sur Beauvais ; il s'agit de :

Station	Adresse	Type
Beaumont Beauvais	Rue du Morvan	Péri Urbaine
Trafic Beauvais 1	Boulevard du Docteur Lamotte	Trafic
Beauvais Tillé	aéroport	Aéroport

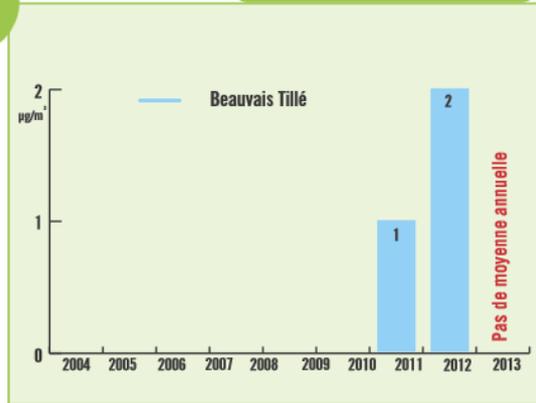
Les données reprises ci-après sont issues du rapport annuel 2013 sur la Qualité de l'air réalisé par ATMO PICARDIE.

Evolution mensuelle



SO₂

Evolution annuelle

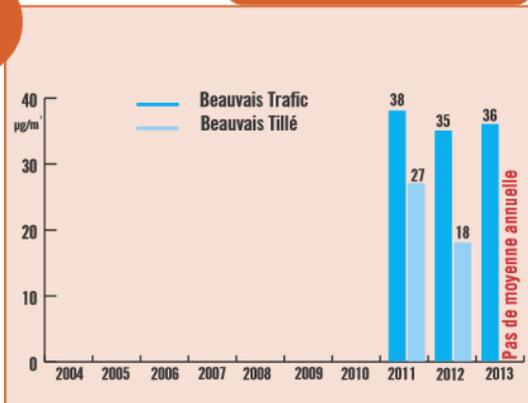


Evolution mensuelle

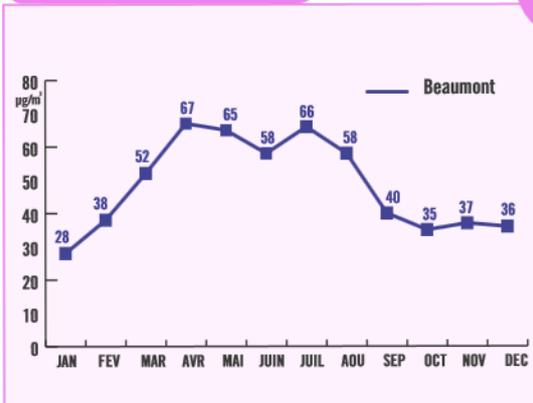


NO₂

Evolution annuelle

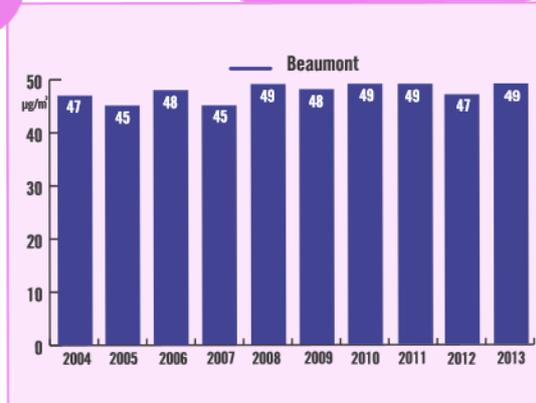


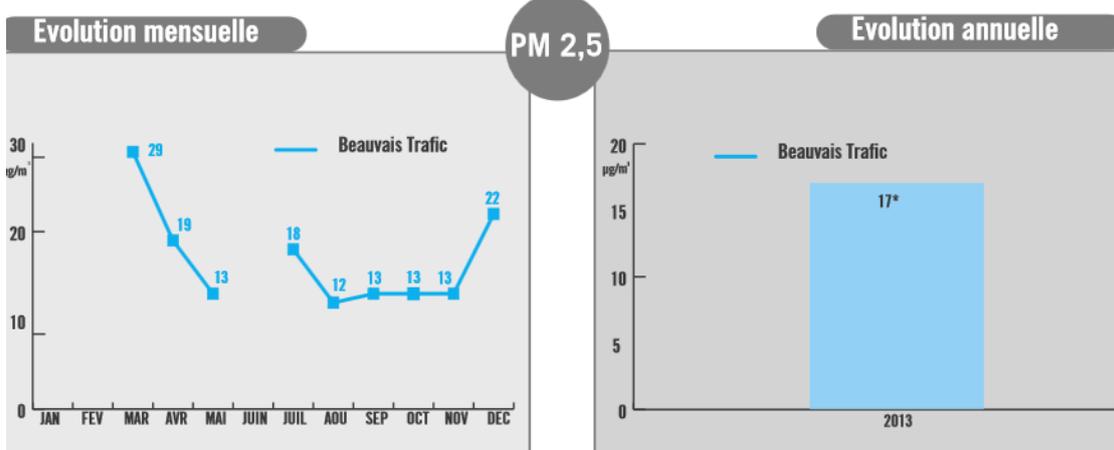
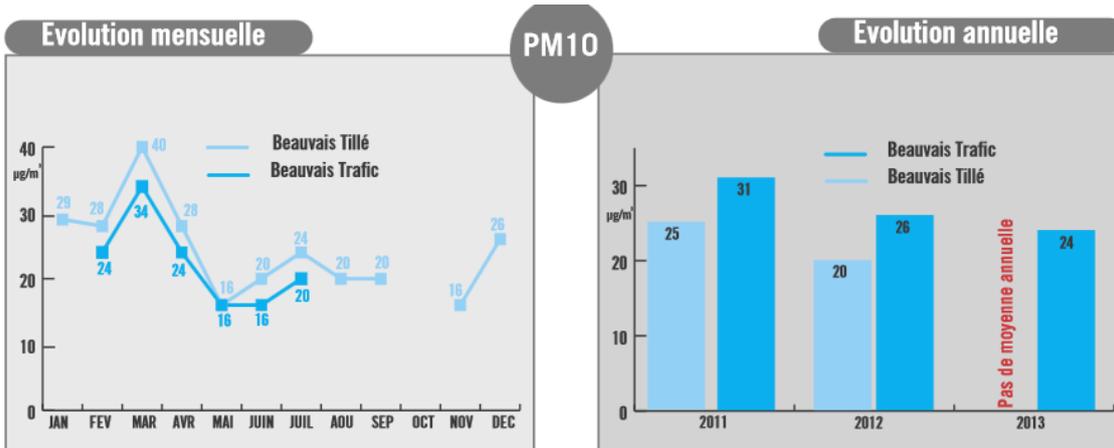
Evolution mensuelle



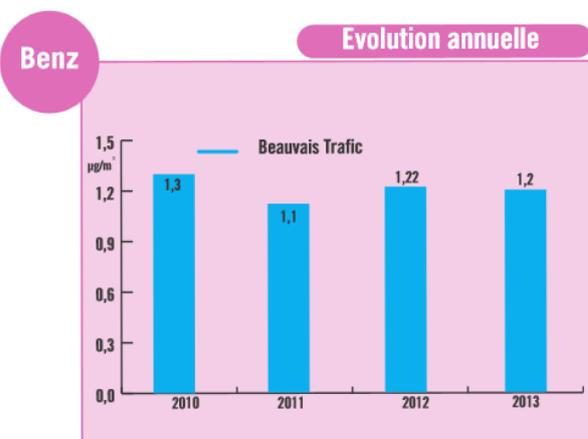
O₃

Evolution annuelle





* Valeurs indicatives car les taux sont inférieurs à 90%



Quel que soit le mois, dans une grande majorité, les Indices du Beauvaisis sont bons. En générale, ce sont les poussières qui font fluctués ce dernier.

Sur l'Oise, uniquement du aux poussières :

- le nombre de jours d'alerte a été de 2,
- le nombre de jours d'information et recommandation a été de 52 jours

SCHEMA REGIONAL DU CLIMAT, DE L’AIR ET DE L’ENERGIE

« Le cadre du Schéma Régional du Climat, de l’Air et de l’Energie a été défini par la loi du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l’environnement (dite Loi Grenelle II). Le SRCAE fait l'objet d'une élaboration sous la double autorité du Préfet de région et du Président du Conseil régional, il a été signé le 6/7/2012.

Ce schéma vise à définir des objectifs et des orientations régionales à l’horizon de 2020 et 2050 en matière de lutte contre la pollution atmosphérique, de maîtrise de la demande énergétique, de développement des énergies renouvelables, de réduction des émissions de gaz à effet de serre et d’adaptation aux changements climatiques. Ces orientations serviront de cadre stratégique pour les collectivités territoriales et devront faciliter et renforcer la cohérence régionale des actions engagées par ces collectivités territoriales. »

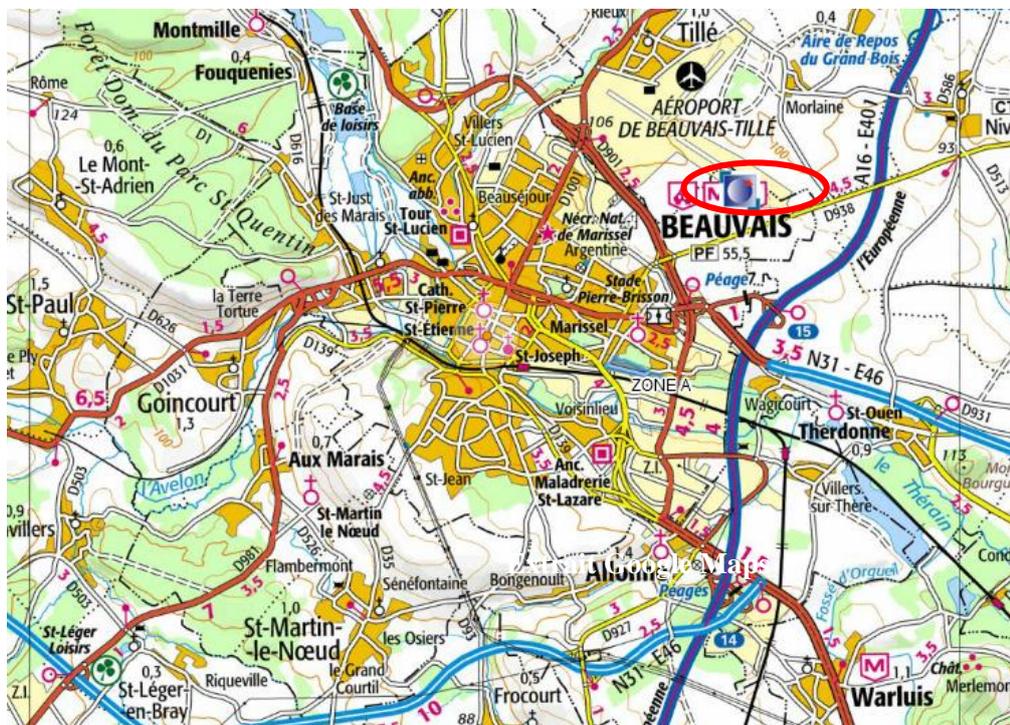
Les grandes orientations sont reprises ci-après :

Les orientations du Schéma Régional Climat Air Energie Picardie

Secteurs	Bâtiments	Transports et urbanisme	Agriculture et forêt	Industrie et Services	Production d'énergies renouvelables
Enjeux					
Des conditions de vie durables pour les Picards	Orientation 1 - La Picardie met en œuvre un plan massif de réhabilitation énergétique du bâtiment et soucieux de la qualité de l'air intérieur	Orientation 2 - La Picardie favorise une mobilité durable par ses politiques d'aménagement	Orientation 3 - La Picardie accroît son offre de produits issus d'une agriculture locale et diversifiée	Orientation 4 - La Picardie encourage l'engagement social et environnemental de ses entreprises	Orientation 5 - La Picardie accroît l'autonomie énergétique de ses territoires et de ses habitants
Un système productif innovant et décarboné	Orientation 6 - La Picardie structure une offre dynamique et innovante en matière de réhabilitation et de construction de bâtiments	Orientation 7 - La Picardie contribue à l'amélioration de la performance énergétique des modes de transport	Orientation 8 - La Picardie fait évoluer les pratiques agricoles afin d'en réduire l'impact carbone et la pollution par les produits phytosanitaires	Orientation 9 - La Picardie accompagne ses entreprises dans la diminution de leur impact carbone et le développement des filières de l'économie verte	Orientation 10 - La Picardie développe des filières innovantes de production et de stockage d'énergies locales et renouvelables
Des ressources naturelles et patrimoniales préservées et valorisées	Orientation 11 - La Picardie favorise un habitat économe en ressources naturelles	Orientation 12 - La Picardie limite l'artificialisation des sols par une urbanisation maîtrisée	Orientation 13 - La Picardie prépare son agriculture et sa sylviculture aux évolutions de son contexte naturel	Orientation 14 - La Picardie s'engage sur la voie d'une production industrielle plus propre et économe en ressources naturelles	Orientation 15 - La Picardie assure la compatibilité du développement des énergies renouvelables avec la préservation de l'environnement et du patrimoine
Une mobilisation collective et positive	Orientation 16 - La Picardie assure la gouvernance du SRCAE et facilite l'appropriation des enjeux et des orientations climat air énergie par ses territoires et ses habitants				

9 LE CLIMAT (ensemble des données issues de Météo France)

Le département de l'Oise est soumis à un climat océanique, doux et humide, avec prédominance des vents d'Ouest à Sud-ouest qui apportent des perturbations naissant sur l'Atlantique. La station météo la plus proche est celle de Beauvais.



Extrait Géoportail

La spécificité du climat de la PICARDIE au sein des climats océaniques français est très liée à sa septentrionalité : ensoleillement réduit (**1589 heures par an soit, 4,3 heures par jour à Beauvais**, 1800 heures à Paris), hivers assez froids (3°C en janvier à Beauvais, 6.3°C à Brest).

Les nombres moyens de jours sont pour :

<i>Brouillards</i> *	Brouillards Maximum	Neige	Orages ** entre Mai et Septembre	Grêle
55 jours par an	Octobre : 8 jours	16 jours par an dont 8 entre Janvier et Février	14 jours en moyenne au cours de cette période, sur un total annuel de 18 jours	3 jours par an

* Les brouillards (visibilité inférieure à 1 km)- Les situations anticycloniques d'hiver sont favorables à la formation de ces brouillards. Ils se produisent souvent en cours de nuit en raison du refroidissement nocturne qui provoque la formation de petites gouttelettes en suspension dans l'atmosphère.

** La majorité des orages circule dans un régime de vents de Sud-ouest qui apportent de l'air d'origine subtropicale, chaud et humide.

ENSOLEILLEMENT :

Mois d'enseillement le plus faible et durée en heures	Mois d'enseillement le plus important et durée en heures
Décembre : 43 heures	Juillet : 210 heures

PRECIPITATIONS

Hauteur annuelle des précipitations	Nombre de jours de précipitations avec une hauteur quotidienne supérieure à 1 mm	Mois le plus sec	Mois le plus arrosé
668 mm en moyenne par an.	116 jours	Avril : 49 mm	Décembre : 66 mm

Remarque pour Beauvais : Les épisodes pluvieux intenses sont assez rares : 2,9 jours par an avec un cumul quotidien dépassant 20 mm (soit 20 litres au m²). Le record en 24 heures s'élève à 64,7 mm le 2 juillet 1953.

TEMPERATURES

Température moyenne annuelle	Mois le plus froid et température moyenne	Mois le plus chaud et température moyenne	Nombre de jour de gel par an	Nombre de jours chauds (taux =>25°C)
10,1 °C	Janvier / 3,0 °C	Juillet /17,6 °C	62	29

Remarque pour Beauvais : La canicule est rare il y a en moyenne 5 jours par an où les températures maximales dépassent 30 °C. La région n'est pas à l'abri de températures extrêmes : -19,7 °C le 28 janvier 1954, et 37,2 °C le 28 juillet 1947.

ROSE DES VENTS

Les vents dominant viennent du secteur Sud-Ouest, en raison de la fréquence des systèmes dépressionnaires situés sur le proche Atlantique. Toutefois, on peut noter un nombre important de situations avec vents de Nord-Est (la Bise), notamment quand l'Anticyclone continental de Sibérie se renforce, en hiver et au printemps.

Les vents forts supérieurs à 16 m/s (58 km/h) sont observés 41 jours par an.

Les vents tempétueux dépassant 100 km/h en rafales sont enregistrés 1,6 jour par an, avec un maximum de 6 jours en 1990.

Le record de vitesse maximale instantanée du vent est de 148 km/h en juillet 1964.

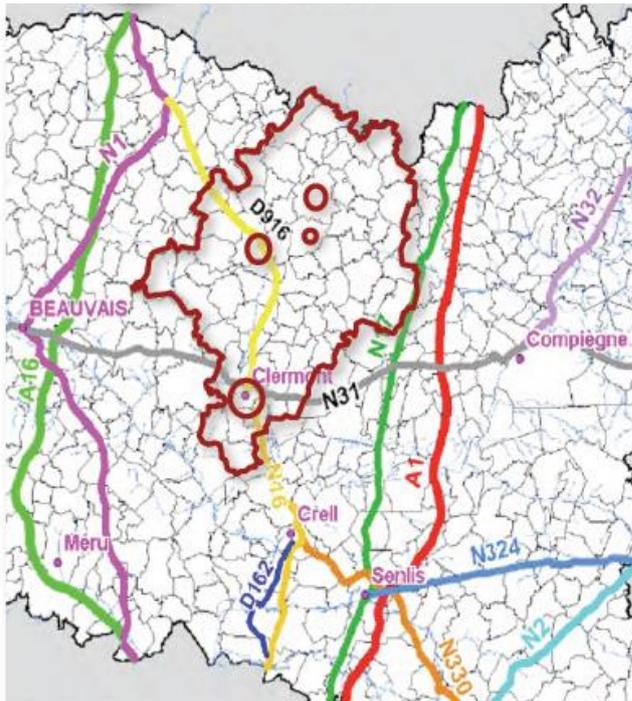
10 RISQUES INDUSTRIELS ET TECHNOLOGIQUES

10.1 RISQUES LIES AUX TRANSPORTS

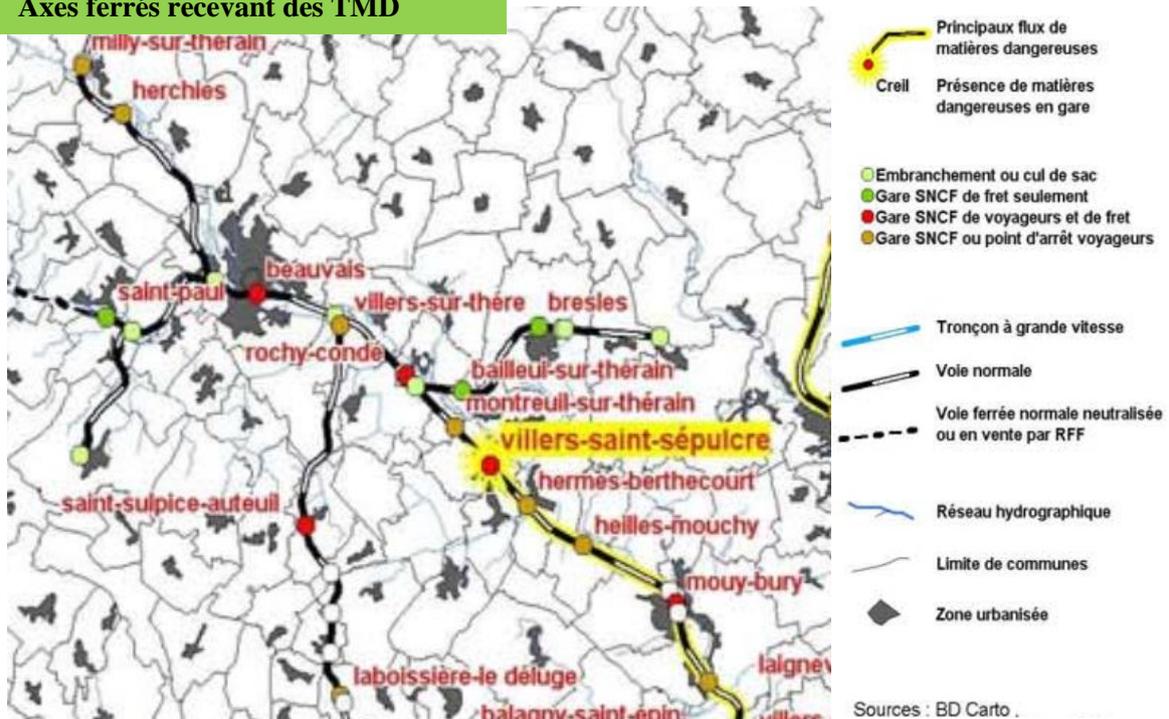
La commune de Beauvais n'est pas concernée par le risque de transport de matières dangereuses (routier/ferré/canalisation).

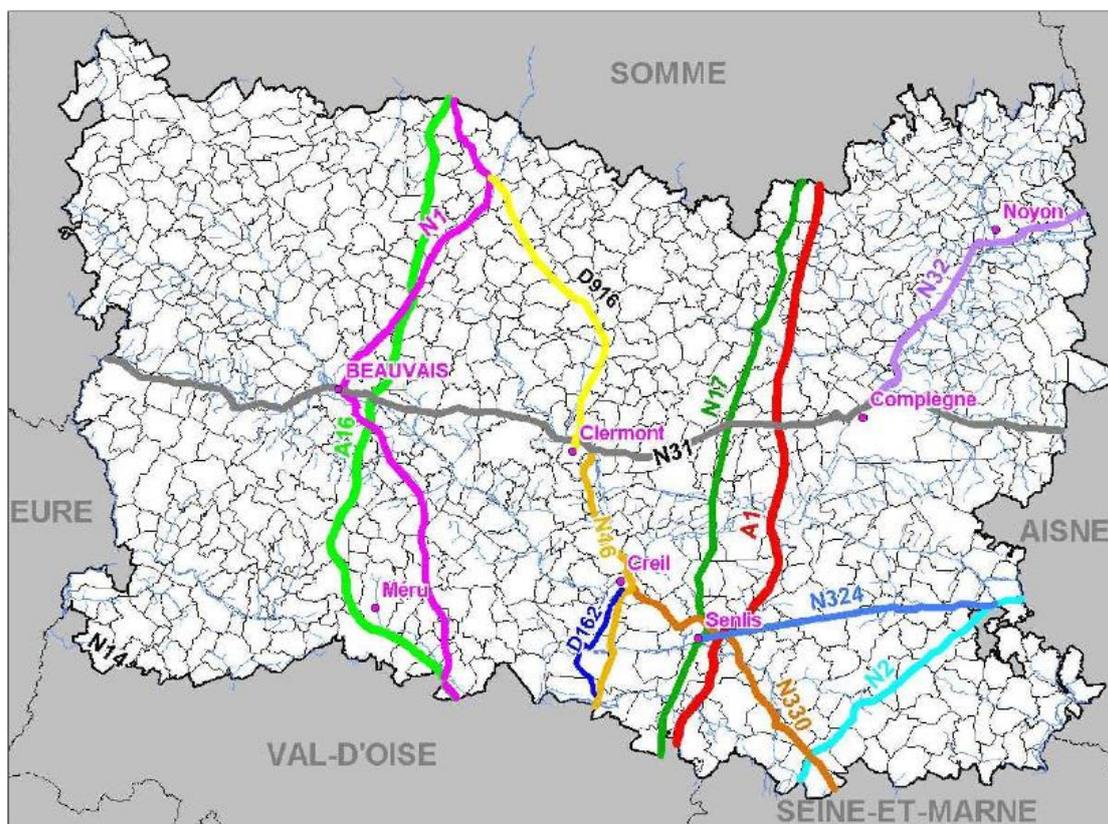
Les axes routiers concernés sont la N 1, l'A16, la N 31 et la RD 1001.

Axes routiers recevant des TMD



Axes ferrés recevant des TMD





Cartes extraites du SCOT

Les principaux axes de circulation ferroviaires empruntés pour le transport de matières dangereuses : PARIS Nord / CREIL – BEAUVAIS

La gare de Beauvais n'est pas concernée par le transport

Aucun axe pour le transport de matières radio actives n'est recensé sur le territoire de Beauvais.

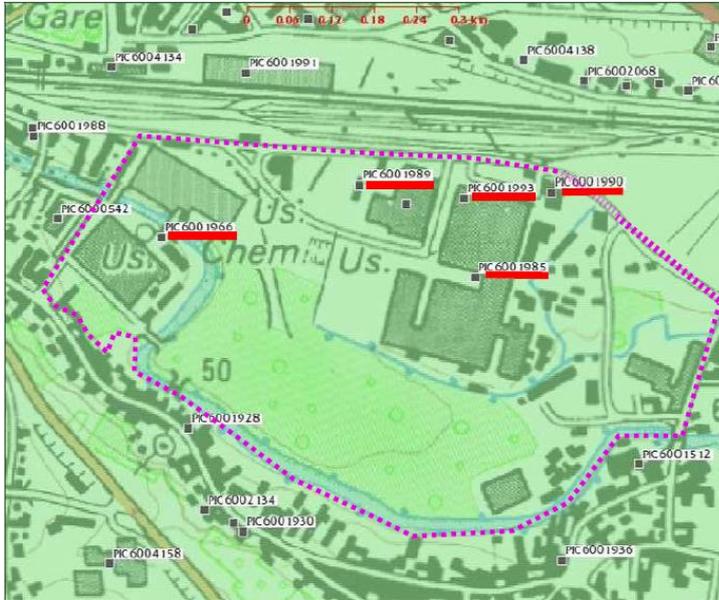
10.2 RISQUES INDUSTRIELS

Il n'y pas de PPRT recensé sur la commune de BEAUVAIS, ni d'établissement SEVESO « seuil haut »

10.3 POLLUTION DES SOLS

➔ BASIAS

La base de données BASIAS a permis de recenser les sites potentiellement pollués suivants :



PIC6001966 La Brosse et Dupont réunis Sté (ex. Ets Dupont et Cie, ex. Ets Dupont et Deschamps)

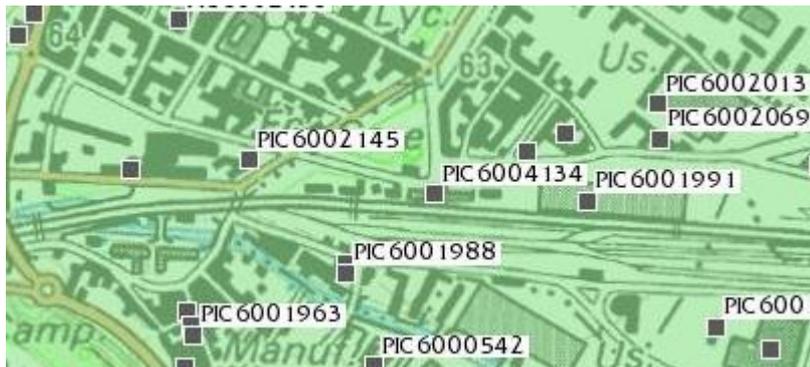
PIC6001985 Bosh SA (ex SA Allied Signal, ex SA Bendix France, ex SA DBA, ex. Sté Lockheed)

PIC6001989 Viot-Combustibles (Ets) (ex Viot maurice Ets)

PIC6001990 T.E.O. Sté

PIC6001993 Peuron marcel (Ets)

Remarque : Le site BOSCH est répertorié dans l'inventaire BASOL.



PIC6002133	Lefebvre émile S.A.R.L.	(ex Moto ant Co, ex Garage de la Porte de Paris)	Briand (bd Aristide), 12. Beauvais 60000	Activité terminée En friche	inventorié
PIC6002145	Sté des Tuileries de Beauvais S.A.		République (avenue de la), 50- 52 (ex 12). Beauvais 60000	Activité terminée Réaménagé en bureau	inventorié
PIC6004134	Sté National des Chemins de Fer	SNCF	République (avenue de la) et Pont d'Arcole (rue du). Beauvais 60000	En activité	inventorié

➤ Diagnostic de pollution des sols

Un diagnostic initial de pollution des sols a été mené sur la totalité du périmètre d'étude par le bureau d'études STUDEIS en septembre 2014 (Rapport SSE 1121/B).

Au vu de l'importance du site, le périmètre a été découpé en différents lots dans le cadre de l'étude, lots repris ci-après :

N°	Intitulé	Parcelles cadastrales	Superficie (m ²)
1	La Brosse et Dupont	W-433, W-432, W-348, W-142, V-349, AD-571	146 618
2	Bosch	V-348, V-419	84 153
3	Spiky	AD-628, AD-458, AD-348, AD-457, AD-455	10 401
4	Secteur « Match »	V-713, V-733, V-734, V-735	14 061
5	ANRH+SCI Jean Mic + KDI Nozal	W-205, W-315, V-708, W-314, V-631, V-712	24 202
6	Secteur « La Fontaine Saint Martin »	V-630, V-623, V-616, V-613, V-615, V-618, V-619, V-622, V-612, V-614, V-617, V-621, V-528, V-447, V-476, V-446, V-448, V-478, V-480, V-479, V-464, V-449, V-12	16 875
7	Secteur « Emmaüs »	AD-647, AD-649, AD-650	14 626



Carte de découpage du site (extraite du rapport STUDEIS)

➤ **En ANNEXE : Diagnostic initial de pollution des sols sur la totalité du périmètre d'étude par le bureau d'études STUDEIS en septembre 2014 (Rapport SSE 1121/B).**

⇒ Lot n°1 : La Brosse et Dupont

Partie « Bâtiments industriels » - Zone Nord

Des traces d'hydrocarbures n'ayant été détectées qu'en un seul point à l'extérieur des bâtiments, et sous réserve de la présence d'une séparation physique entre les matériaux contenant des métaux et les utilisateurs du site (dalle de béton, bitume, terre végétale), la qualité des sols de la zone Nord mise en évidence par les analyses réalisées par l'Atelier d'Ecologie Urbaine semble compatible avec l'usage industriel actuel du site.

En cas de changement d'usage, la mise en œuvre d'une Evaluation Quantitative des Risques Sanitaires pourra s'avérer nécessaire pour évaluer la compatibilité de la qualité des sols du site avec le futur usage envisagé.

Partie « Bâtiments industriels » - Zone Sud

La zone Sud de la partie « Bâtiments industriels » est aujourd'hui en attente de reconversion.

La comparaison des investigations réalisées avec les sources de pollution potentielles mises en évidence par l'analyse de l'étude historique du site montre la nécessité de mettre en œuvre des investigations complémentaires pour évaluer la qualité des sols au droit de sources des sources de pollution potentielles suivantes :

- Cuve enterrée et poste de transformation le long de la rue du Faubourg Saint Jacques ;
- Poste de transformation dans l'ancien bâtiment principal ;
- Ancien magasin essence et benzine, le long du Thérain.

A l'issue de ces investigations complémentaires, et compte tenu des résultats déjà connus, la réalisation d'une Evaluation Quantitative des Risques Sanitaires sera nécessaire pour déterminer la compatibilité entre la qualité des sols du site et l'usage envisagé. Si cette étude met en évidence un risque inacceptable, la réalisation d'un plan de gestion devra permettre de déterminer les mesures permettant le réaménagement du site dans des conditions valides sur le plan sanitaire.

Partie « Bois »

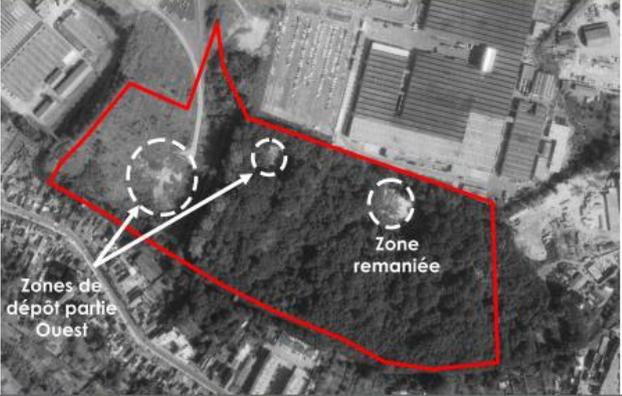
Des analyses ont été réalisées dans la partie « Bois » et montrent :

- l'absence de dépassements des valeurs de référence pour les paramètres PCB, BTEX et COHV ;
- la présence de métaux à des concentrations non ordinaires dans tous les échantillons à l'exception de deux. Les concentrations les plus significatives sont identifiées dans certains échantillons notamment caractérisés par la présence de Cuivre et/ou de Mercure à des concentrations supérieures aux anomalies naturelles considérées comme fortes ;
- La présence d'hydrocarbures (Hydrocarbures totaux et/ou Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques) à des concentrations supérieures au seuil d'admissibilité en décharge de classe 3 en trois points.

Ces résultats pour les paramètres listés dans l'arrêté du 28 octobre 2010 permettent de formuler les conclusions suivantes :

- Une partie des remblais présente des caractéristiques chimiques permettant une élimination en décharge pour déchets inertes (classe 3). Les résultats d'analyse pour le reste de ces matériaux correspondent à la gamme de valeurs admissibles en décharge pour déchets non dangereux (classe 2) ;
- Ces résultats permettent d'envisager plusieurs hypothèses pour la gestion du site, qui doivent être comparés sur les aspects sanitaires, techniques et financiers dans le cadre d'un plan de gestion.

Les photos ci-après font ressortir l'étendue de la zone de remblais notamment pollués du « bois ».

Année	Configuration	Commentaires
1970 / 1971		<p>Photographie aérienne de 1971 recueillie auprès de l'Institut Géographique National et plan de 1970 recueilli auprès des archives départementales de l'Oise.</p> <p>Une voie de chemin de fer apparaît ainsi que des zones de dépôt dans la partie Ouest du site.</p> <p>Une zone remaniée apparaît également en partie Est sur la photographie aérienne de 1971 mais est absente sur le plan de 1970.</p>
1977		<p>Photographie aérienne de 1977 recueillie auprès de l'Institut Géographique National.</p> <p>Les zones de dépôt s'étendent vers l'Est.</p>

L'épaisseur et la qualité chimique des remblais présents sur une grande partie de la surface de la partie «Bois» entraînent la nécessité de réaliser un plan de gestion pour envisager l'utilisation de ce site dans le cadre d'un projet d'aménagement.

Ce plan de gestion devra permettre de sélectionner la stratégie de gestion de la pollution présentant le meilleur rapport efficacité/coût.

⇒ **Lot n°2 : BOSCH**

Des études ont déjà été réalisées sur ce site, notamment en 2013 par HPC ENVIROTEC.

Rappel des résultats et des conclusions de ces études :

Selon l'étude de HPC ENVIROTEC – INVESTIGATIONS COMPLEMENTAIRES, EVALUATION QUANTITATIVE DES RISQUES SANITAIRES (EQR-S) ET PLAN DE GESTION – (Rapport HPC-F 1A/2.12.4087 a en date du 18 octobre 2013), les résultats du diagnostic complémentaire de 2013 associés aux résultats des précédentes campagnes menées depuis 1998 ont permis de mettre en évidence les éléments suivants :

Dans le milieu sols :

- la présence de teneurs significatives en COV, localisées au droit de 2 zones principales (impact diffus au sein de l'ensemble de la couche de remblais, avec a priori une accumulation plus importante au-dessus du niveau de la nappe entre environ 1,0 et 2,0 m de profondeur, voire dans les couches sous-jacentes plus riches en matières organiques de type tourbe), à savoir :
 - en parties Nord et Nord-Est du site : impact en trichloroéthylène et tétrachloroéthylène principalement,
 - en partie Sud et Sud-Est du site : impact en trichloroéthylène et tétrachloroéthylène, mais également en cis-1,2 Dichloroéthylène et chlorure de vinyle,
- la présence de teneurs significatives en hydrocarbures C5-C10 et C10-C40 au droit d'une zone diffuse et sensiblement homogène s'étendant à la fois sur les parties Nord et Sud du site, les principaux impacts ayant été relevés (en corrélation par ailleurs avec les principales activités à risque recensées) :
 - en partie Sud-Ouest du site - au droit et à proximité de l'emplacement des anciennes cuves de fioul,
 - en partie centrale du site – anciens ateliers de production et de traitement de surface,
 - en partie Ouest du site au droit et à proximité de l'emplacement d'un ancien poste transformateur mais également au droit des anciens ateliers de production,
 - en partie Nord-Est du site - au droit et à proximité des anciens ateliers de production mais également de l'ancienne unité d'ultrafiltration,
- la présence de teneurs significatives en Eléments Traces Métalliques (ETM) localisées au sein des remblais au droit de l'ensemble du site.

Remarque : l'impact en hydrocarbures C5-C10 et C10-C40 est principalement localisé au niveau de la zone de battement des eaux souterraines entre 2 et 3 mètres de profondeur, vraisemblablement en lien avec la typologie des sols (riches en matières organiques) qui favorisent le piégeage de ce type de polluants.

- la présence de teneurs significatives en PCB localisées ponctuellement au droit d'une unique **zone** à proximité et au droit de l'emplacement d'un ancien poste transformateur en bordure Ouest du bâtiment 101.

Dans le milieu air du sol :

La présence de teneurs significatives en COV au droit de 3 zones principales, à savoir :

- en partie Ouest du site - au droit des anciens ateliers de production: teneurs en TrCE comprises entre 21 et 170 mg/m³,
- en partie Est du site (à proximité des anciens stockages de produits dangereux sur rétention et de l'ancienne unité d'ultrafiltration : teneur ponctuelle en 2-butanone de 9,4 mg/m³ ,
- en partie Sud-Est du site (à droit de l'ancien atelier de traitement de surface puis de conditionnement) : teneur en chlorure de vinyle de 34 mg/m³ (sondage W22) et en TrCE de 9,4 mg/m³ (W37).

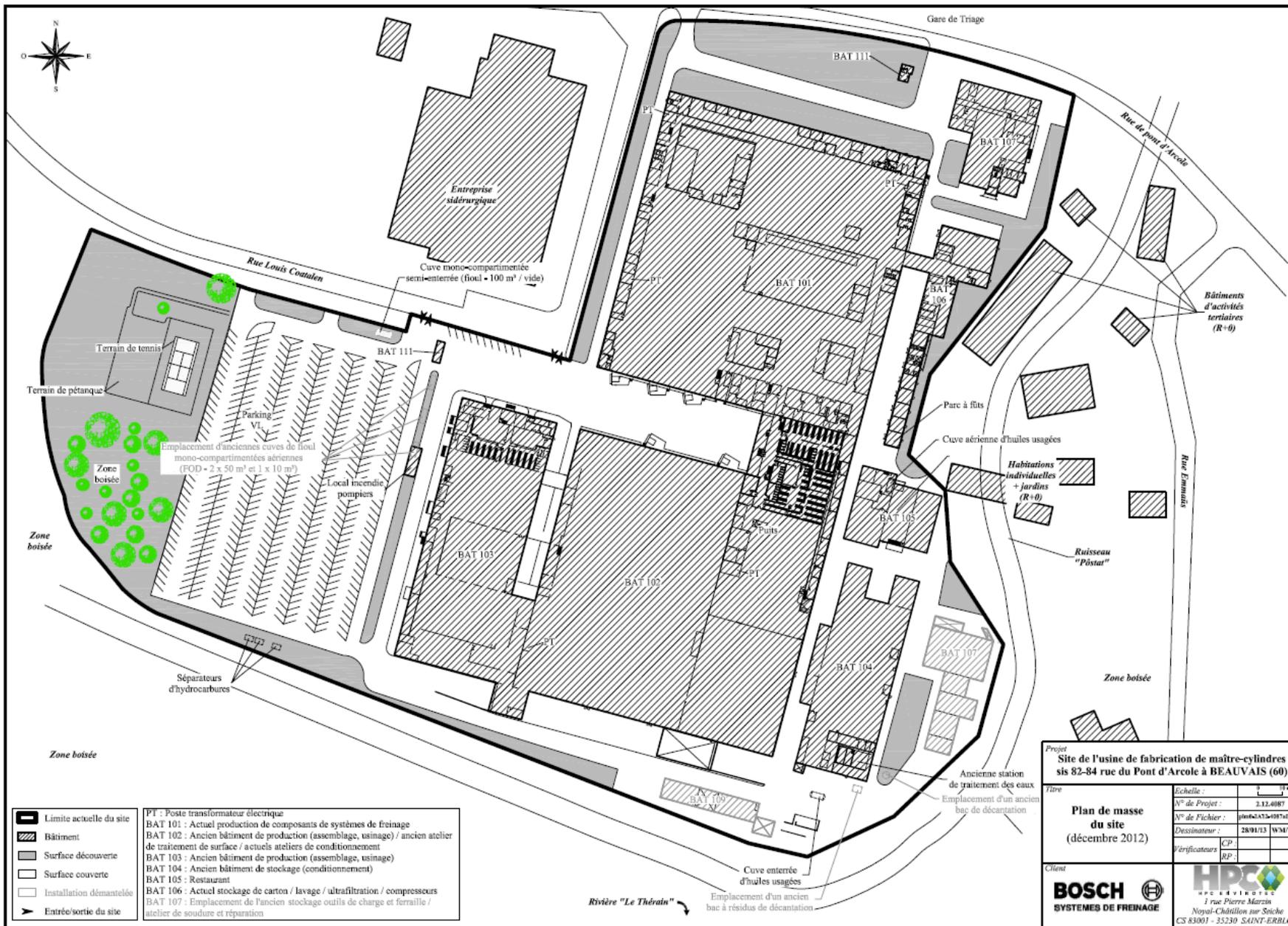
Dans le milieu eaux souterraines :

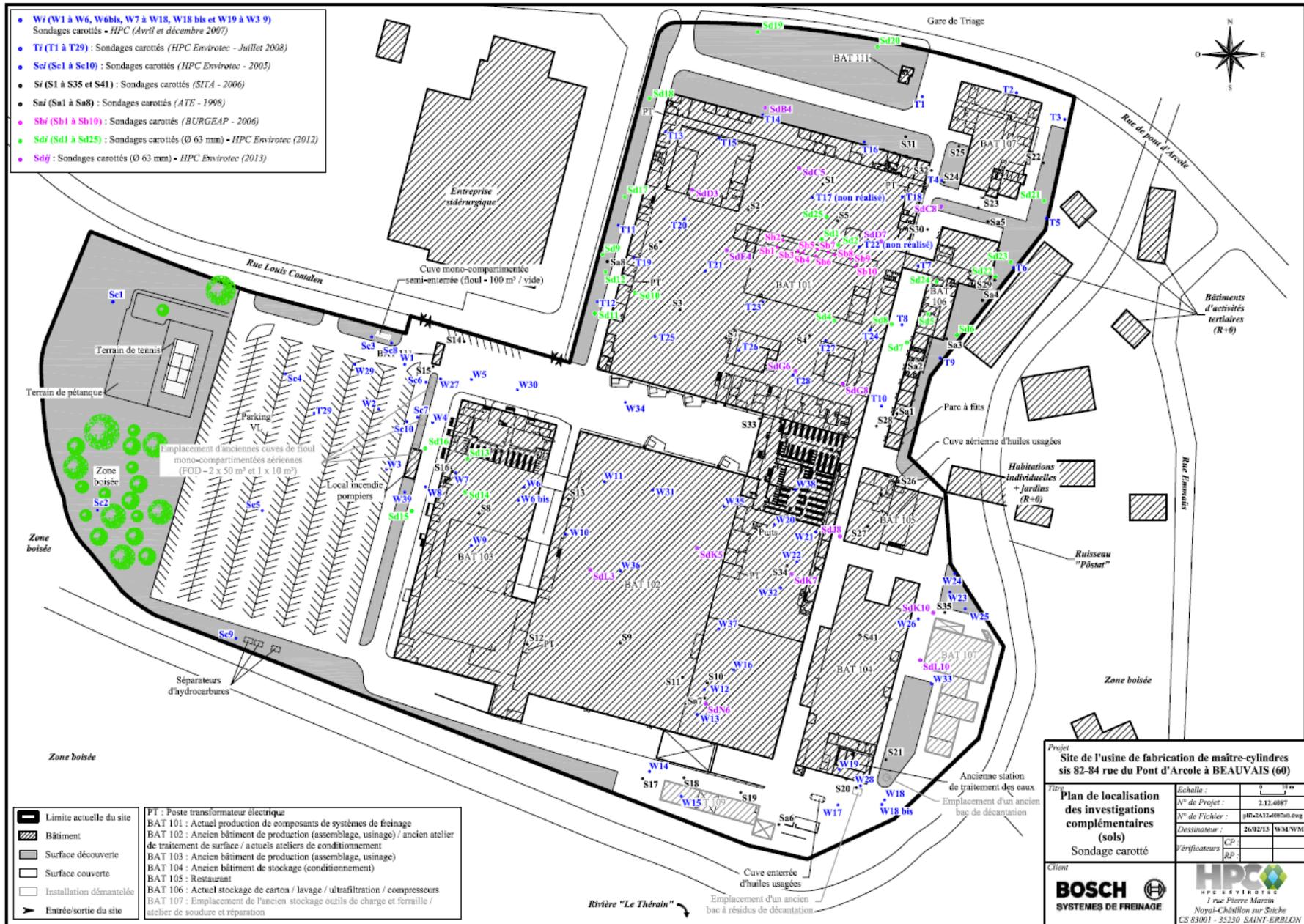
Les résultats d'analyses obtenus ont permis de mettre en évidence :

- en amont hydraulique du site, en aval des anciennes cuves à fioul, en aval et en aval : des teneurs faibles voire inférieures aux seuils de quantification du laboratoire pour l'ensemble des paramètres analysés,

- en latéral hydraulique du site : une teneur significative en chlorure de vinyle (1,2 µg/l) et des teneurs faibles voire inférieures aux seuils de quantification du laboratoire pour les autres paramètres analysés,
- au droit et aux abords des différentes zones sources : des teneurs faibles voire inférieures aux seuils de quantification du laboratoire pour l'ensemble des paramètres analysés, excepté au droit de Pz44 (au droit de l'ancien atelier de traitement de surface), celui-ci présentant des teneurs significatives en trichloroéthylène et tétrachloroéthylène (somme des teneurs pour les 2 paramètres = 12,4 µg/l).
- en aval hydraulique du site: des teneurs significatives en trichloroéthylène et tétrachloroéthylène (somme des teneurs pour les 2 paramètres = 10,6 µg/l) et des teneurs faibles voire inférieures aux seuils de quantification du laboratoire pour les autres paramètres analysés,

Ces résultats tendent à confirmer les conclusions des précédentes campagnes menées par SITA ou HPC Envirotec depuis 2008, confirmant l'aspect relativement ponctuel et limité de l'impact sur les eaux souterraines au droit (Pz44) ou à proximité (Pz39) de zones sources sols impactés également en COHV, avec par ailleurs une baisse des teneurs en chlorure de vinyles au droit de Pz39 (11,3 µg/l en mai 2011 et 1,2 µg/l en janvier 2013).





Dans le cadre des études semi-quantitatives

Les investigations ont ainsi permis de mettre en évidence :

- la présence d'un impact en Composés Organiques Volatils (capteur PID), les valeurs les plus élevées étant mises en évidence plutôt au niveau de la zone de battement de la nappe et dans les couches de sols immédiatement sous-jacentes :
 - en partie Nord-Est du site au droit et à proximité de l'ancienne unité d'ultrafiltration/ancien stockage de déchets sur rétention (bâtiment 106) et de l'ancien réfectoire (bâtiment 107),
 - en partie Ouest et centrale du site, au droit des anciens ateliers de production (partie Ouest et Nord-Est du bâtiment 101, partie Nord-Ouest du bâtiment 102 et zone localisée entre ces 2 bâtiments),
- la présence d'un impact en Composés Organiques Semi-Volatils (capteur FID), principalement dans les couches de remblais sus-jacent et plus ponctuellement au niveau de la zone de battement :
 - en partie centrale et Nord-Est du site : au droit et à proximité des anciens ateliers de production (partie Ouest et Nord-Est du bâtiment 101, partie Nord-Ouest du bâtiment 102 et zone localisée entre ces 2 bâtiments),
 - en partie Est du site : au droit et à proximité de l'ancienne unité d'ultrafiltration/ancien stockage de déchets sur rétention (partie Nord du bâtiment 106) ainsi que des alvéoles de stockage de produits sur rétention (partie Sud du bâtiment 106),
 - en partie Sud-Est du site : impact plus ponctuel au droit et à proximité des anciens ateliers de traitement de surface et de conditionnement (partie Nord-Est du bâtiment 102), de l'ancien bâtiment de stockage/conditionnement (bâtiment 104) et de l'ancien bâtiment dédié au stockage (produits du traitement de surface, palettes et cartons) accueillant également le local compresseur sur vide sanitaire (bâtiment 105),
- la présence d'un impact en Composés Organochlorés Volatils (capteur XSD), principalement dans les couches de remblais sus-jacentes mais également localement au niveau de la zone de battement:
 - en parties Nord et Nord-Est du site : au droit et à proximité de l'ancien atelier de production (bâtiment 101) et de l'ancienne unité d'ultrafiltration/ancien stockage de déchets sur rétention (bâtiment 106),
 - en partie Sud et Sud-Est du site : au droit et à proximité des anciens locaux de production (partie Nord-Ouest du bâtiment 102), de l'ancien atelier de traitement de surface (partie Nord-Est du bâtiment 102), de l'ancien bâtiment de stockage/conditionnement (partie Nord du bâtiment 104) et de l'ancien atelier de soudure (bâtiment 107),

La corrélation de ces données semi-quantitatives (mesures MIP) avec les mesures quantitatives (analyses laboratoires) obtenues à l'issue des investigations menées depuis 1998 mettent en évidence les éléments suivants :

- une cohérence forte entre les données obtenues via les analyses au laboratoire et celles obtenues via le capteur XSD (dosage des Composés Organochlorés Volatils) pour l'impact sols en COV (caractérisé essentiellement par un impact en solvants chlorés) au droit des zones Z1 et Z2,
- une certaine cohérence (dans une moindre mesure que pour les solvants chlorés) pour les données obtenues via les analyses au laboratoire et les celles obtenues via les capteurs PID et FID pour caractériser l'impact en hydrocarbures C5-C10 et C10-C40, essentiellement au droit des zones Z6b, Z6c et Z6d (*) reconnues comme les zones les plus impactés pour ces substances.

Synthèse des conclusions de l'EQR-S

Cette étude a été basée sur un scénario d'exposition défini au regard du projet d'aménagement proposé définissant un usage de type « industriel » (présence d'adultes uniquement) en considérant les hypothèses suivantes :

- recouvrement de l'ensemble du site par de l'enrobé, du bâti ou un apport de matériaux non impactés sur une épaisseur minimale de 30 cm au droit des espaces verts,
 - absence d'usage des eaux souterraines,
 - mise en place d'une isolation des canalisations d'alimentation en eau potable vis-à-vis des matériaux en place (lit de sablon et/ou canalisations en acier).

Réalisée sur la base des concentrations moyennes arithmétiques mesurées dans les sols, l'air du sol et les eaux souterraines, elle a permis d'aboutir à des niveaux de risques sanitaires de risques cancérigènes (sans seuil d'exposition) et systémiques (non cancérigènes) inférieurs aux limites acceptables respectives de 1,00 E-05 et 1,00 (d'un facteur 11,5 pour les risques cancérigènes et 3,94 pour les risques non cancérigènes sur le système hépatique).

L'évaluation des incertitudes a permis de mettre en évidence que les risques sanitaires cancérigènes (sans seuil d'exposition) et non cancérigènes initialement reconnus comme **acceptables** deviennent **supérieurs aux limites acceptables respectives de 1,00E-05 et de 1,00** en cas de prise en compte des concentrations maximales mesurées au droit du site.

Synthèse des conclusions du Plan de Gestion

En tenant compte des éléments du bilan coûts/avantages pour la gestion des sources sols et air du sol, il a été proposé les principes de gestion suivants (coûts estimés entre environ **2 000 et 3 000 K€ HT selon essai de faisabilité**) - s'appuyant sur la mise en œuvre d'une combinaison de traitement in-situ, à savoir :

- traitement des principales sources organiques volatiles par venting et/ou bioventing, permettant l'abattement des teneurs en COHV et en hydrocarbures C5-C10, principalement pour les matériaux impactés localisés dans les couches de remblais (jusqu'à environ 2,0 m de profondeur) et plus ponctuellement pour ceux localisés au niveau de la zone de battement (entre 2,0 et 2,5 m de profondeur),
- traitement par injection in-situ d'oxydant des composés non ou faiblement volatils (hydrocarbures C5-C10 et C10-C40 (ou HCT)), principalement localisés au niveau de la zone de battement ainsi que dans les couches de sols immédiatement sous-jacente (en zone saturée).

Cette proposition de gestion implique la réalisation en parallèle d'un rabattement de nappe, l'objectif étant de dénoyer (même de quelques dizaine de centimètres) les sols au niveau de la zone de battement afin de rendre plus accessibles les sources sols et ainsi favoriser le traitement par venting/bioventing ou 'oxydation insitu (réinjection des eaux pompées après leur traitement en y ajoutant l'oxydant).

Préalablement (ou en parallèle) des travaux de dépollution, les ouvrages enterrés, les dalles et fondations des bâtiments (épaisseur moyenne de 20 cm pouvant atteindre 50 cm localement au droit des anciens emplacements de machineries), ainsi que les dalles ou enrobés sur les zones hors bâti (en moyenne 10 cm d'épaisseur), encore présents sur site devront être démantelés.

Les **dalles et fondations béton de bâtiments**, représentant environ 36 500 m² (soit environ 7 300 m³ auxquels devront s'ajouter les massifs de fondation - en l'absence d'informations plus

précises, considération en première approche d'environ 1/3 du volume des dalles en elles-mêmes) devront être triés (au besoin en fonction des constats faits sur les bétons) et évacués hors site en filière de recyclage (le concassage pouvant être réalisé soit préalablement sur site, soit hors site en filière). De même, les **enrobés hors bâti** représentant environ 30 000 m² (soit 3 000 m³), devront également être évacués hors site. Le coût associé à cette opération est estimé à **environ 650 K€ HT** (env. 10 € HT par m² pour la démolition des dallage et fondations et leur gestion hors site en filière / env. 10 € HT par m² pour la démolition des enrobés et leur gestion hors site en filière). A noter que la réutilisation de tout ou partie des bétons sur site dans le cadre de l'aménagement futur permettrait une optimisation financière non négligeable (de l'ordre de la moitié).

A noter également qu'en cas de découvertes de sources sols fortement impactées, localisées et facilement accessibles lors des démantèlements des dalles et fondations, leur gestion directement par excavation et évacuation en filière adaptée pourra être envisagée (en première approche biocentre).

La stratégie globale de gestion proposée n'étant pas basée, au regard du bilan coûts/avantages, sur un retrait complet des sources (possibilité de conservation sur site de certaines sources pour lesquelles les traitements engagés ne permettra pas le traitement de la source dans son intégralité mais dont la compatibilité sanitaire aura toutefois été confirmée par le biais de l'ARR après travaux), il conviendra alors, conformément à la méthodologie nationale, de s'assurer via notamment la mise en œuvre de servitudes réglementaires d'usage :

- de la maîtrise des sources résiduelles (poursuite de la surveillance piézométrique et mesures d'air du sol),
- en cas de changement d'usage, de la réalisation de nouvelles études et la mise en œuvre d'un nouveau plan de gestion (ou la restriction de l'utilisation de la zone à l'usage envisagé via la mise en œuvre de servitudes réglementaires),
 - de l'absence d'usage des eaux souterraines,
 - de la pérennité des dispositions constructives considérées dans le cadre de l'EQR-S (recouvrement des surfaces hors bâti, isolation des canalisations d'alimentation en eau potable vis-à-vis des matériaux en place si celle-ci traversent des zones résiduelles impactées),
 - en cas de travaux en sous-sol et/ou d'excavation de matériaux :
 - o de la gestion adaptée des matériaux excavés vers un exutoire agréé,
 - o de l'application de mesures de protection des travailleurs (information, surveillance, port d'équipements de protection adaptés).

Le plan de gestion mis en œuvre, en considérant un usage futur du type industriel du site, propose la mise en œuvre d'une solution de dépollution comprenant le traitement des principales sources organiques volatils par venting/bioventing associé à une injection in situ d'oxydants pour les composés non ou faiblement volatils.

La société BOSCH a mentionné par contact téléphonique au cabinet STUDEIS que la solution proposée par HPC Envirotec avait bien été retenue et allait être vraisemblablement mise en œuvre à partir du début de l'année 2015.

En cas de changement d'usage pour adopter un usage sensible de type « habitat », l'Evaluation Quantitative des Risques Sanitaires établie en 2013 ne sera plus adaptée.

Une nouvelle EQRS sera donc nécessaire et devra déterminer :

- Si les concentrations en métaux présents dans les remblais sont compatibles avec le projet d'aménagement ;
- Si les concentrations en composés organiques volatils et hydrocarbures, après dépollution, sont compatibles avec le projet d'aménagement.

Cette nouvelle EQRS ne pourra donc être validée qu'après connaissance de la qualité effective des sols après dépollution.

⇒ **Lot n°3 : SCI SPIKY**

Le lot n°3, intitulé « SCI SPIKY », a été occupé entre 1963 et 1999 par la société « LA TELECOISE », initialement spécialisée en électricité industrielle et réseaux de distribution publique d'électricité.

Depuis 1999, le site est en attente de reconversion.

Les recherches menées par STUDEIS ont permis de mettre en évidence plusieurs sources de pollution potentielle. En revanche, aucune étude relative à la qualité environnementale des sols n'a pu être recueillie.

Ainsi, la connaissance de la qualité des sols nécessaire dans le cadre de la conception d'un projet de réaménagement nécessitera la mise en œuvre d'investigations sur les sols et les eaux souterraines.

⇒ **Lot n°4 : Secteur « MATCH »**

Le lot n°4, intitulé secteur « MATCH » n'a pas, selon les informations recueillies, été occupé par une activité soumise à la réglementation relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement.

Néanmoins, la présence d'anciens dépôts et d'une activité de production d'éléments en bois conduit à suspecter la présence de zones susceptibles de constituer des sources de pollution potentielles.

Le témoignage du propriétaire indique la réalisation d'une étude de sols qui a montré l'absence de pollutions sur le site mais aucun détail relatif à cette étude n'a été transmis.

⇒ **Lot n°5 : ANRH + SCI JEAN MIC + KDI NOZAL**

Le lot n°5, intitulé « ANRH+SCI JEAN MIC + KDI NOZAL » a accueilli, selon les informations recueillies, deux établissements dont les activités ont été soumises à la réglementation relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement :

- L'entreprise KDI Nozal toujours présente ;
- Les Etablissements Viot, spécialisés dans la vente de combustibles et dont le terrain est signalé comme pollué par la base de données BASIAS.

L'étude STUDEIS a mis en évidence 8 sources de pollution potentielles :

Référence	Désignation	Source d'information	Polluants potentiels
SL5-1	SCI Jean Mic : zones déchets + végétation	Visite	Hydrocarbures, Métaux
SL5-2	SCI Jean Mic : stockage déchets sur zone parking caravanes		
SL5-3	KDI Nozal – ancienne cuve de gasoil		
SL5-4	KDI Nozal – ancienne zone de distribution de carburant		
SL5-5	KDI Nozal – stockage déchets		
SL5-6	KDI Nozal – stockage déchets		
SL5-7	ANRH – ancienne cuve de fuel appartenant aux Etablissements Maurice Viot	Plans d'archives	Hydrocarbures
SL5-8	ANRH – ancien garage appartenant aux Etablissements Maurice Viot		

Extraits étude STUDEIS

La réalisation d'investigations pourrait s'avérer nécessaire pour déterminer l'impact de ces zones sur la qualité des sols et des eaux souterraines.

⇒ **Lot n°6 : secteur « La Fontaine Saint-Martin »**

Le lot n°6, intitulé Secteur « La Fontaine Saint Martin » a accueilli, selon les informations recueillies, un site dont les activités ont été soumises à la réglementation relative aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement, exploité successivement par les Etablissements Peuron et par l'Entreprise Sylvain Joyeux.

L'étude STUDEIS a mis en évidence 14 sources de pollution potentielles :

Référence	Désignation	Source d'information	Polluants potentiels	
SL6-1	Cuve enterrée 5 500 L de gasoil	Archives départementales	Hydrocarbures	
SL6-2	Atelier avec fosse pour réparation des véhicules et atelier peinture		Hydrocarbures, métaux, solvants	
SL6-3	Atelier puis garage		Hydrocarbures, métaux	
SL6-4	Appentis stockage huiles et ciment + 2 cuves gasoil enterrées		Hydrocarbures	
SL6-5	Ancien garage		Hydrocarbures	
SL6-6	2 Cuves essences de 3 000 L chacune enterrées + station de distribution		Hydrocarbures	
SL6-7	Pont de graissage		Hydrocarbures	
SL6-8	Atelier ferrailage		Hydrocarbures, métaux	
SL6-9	Cuves fuel		Hydrocarbures	
SL6-10	Fosse de décantation		Hydrocarbures	
SL6-11	Ancien stockage non identifié		Photographies IGN	Hydrocarbures, métaux
SL6-12	Stockage varié, de composition au cours du temps non connue		Photographies IGN + Visite	Hydrocarbures, métaux
SL6-13	Ancienne zone de distribution de gasoil + ancienne cuve de gasoil		Visite	Hydrocarbures
SL6-14	Atelier de réparation automobile	Hydrocarbures, métaux		

En outre, plusieurs pollutions ont été mises en évidence sur le lot n°2 voisin BOSCH. Le transfert de polluants vers le lot n°6 ne peut être exclu.

L'évaluation de l'impact des sources de pollution sur site et hors site nécessitera la réalisation d'investigations sur les sols et les eaux souterraines.

⇒ **Lot n°7 : Secteur « Emmaüs »**

Le lot n°7, intitulé Secteur « Emmaüs » a accueilli, selon les informations recueillies :

- Sur l'ensemble du site : une scierie, dont l'activité a démarré entre 1956 et 1961 et s'est achevée entre 1985 et 1992 ;
- Sur la partie Nord du site, des bâtiments appartenant à l'état, utilisés en tant qu'« Ecole de la Nouvelle Chance » et construits entre 1992 et 2001 ;
- Sur la partie Sud, des bâtiments exploités par l'association Emmaüs, construits entre 2001 et 2010.

Outre le faible potentiel de mutation de ce lot, aucune source de pollution potentielle n'a été mise en évidence.

11 DIAGNOSTIC ECONOMIQUE ET DEMOGRAPHIQUE

La zone d'études est située dans la CAB qui compte 31 communes et totalise 79 404 habitants (INSEE 2006). Le territoire communal du projet est Beauvais.

11.1 DEMOGRAPHIE

EVOLUTION DE LA POPULATION (SOURCE RECENSEMENT INSEE)

Au recensement 2011, la population totale de la commune de BEAUVAIS est de 54 189 habitants.

	Population 1982	Evolution	Population 1990	Evolution	Population 1999	Evolution	Population 2006	Evolution	Population 2011
BEAUVAIS	52 365	3,5%	54 190	2,2%	55 392	0,2%	55 481	-2,3%	54 189
CAB	72 208	5,4%	76 120	3,3%	78 596	1,0%	79 404	-0,9%	78 724
OISE	661 781	9,6%	725 603	5,6%	766 441	3,5%	792 975	1,6%	805 642

Depuis 2006 on constate une baisse de la population. Au global, en 30 ans, il s'agit d'une croissance de la population de 3% (contre 9% dans l'agglomération et 22 % sur le département).

Avec 78 724 habitants, l'agglomération du Beauvaisis est la 1^{ère} agglomération de l'Oise en 2011. Mais c'est une agglomération qui commence à perdre ces habitants; notamment sur la commune de Beauvais avec pour exemple, entre 2006 et 2011, une baisse de 1 292 habitants.

En termes d'évolution du taux de croissance, on observe les évolutions suivantes :

Taux de natalité :

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011
BEAUVAIS	25,70%	19,30%	19,00%	17,10%	15,90%	16,40%
CAB	23,4%	17,60%	17,20%	15,40%	14,30%	14,60%
OISE	18,90%	15,70%	15,40%	14,20%	13,90%	13,90%

Le taux de natalité entre 1968 et 2011 a diminué un petit peu chaque année ; en restant toutefois supérieur aux moyennes de la CAB et du département :

Taux de mortalité :

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011
BEAUVAIS	8,00%	7,60%	8,10%	7,90%	7,90%	8,00%
CAB	8,50%	7,70%	7,80%	7,50%	7,30%	14,60%
OISE	10,10%	9,10%	8,40%	7,80%	7,60%	7,60%

Le taux de mortalité est relativement stable depuis 1968. Depuis 1990, il est légèrement supérieur à la moyenne départementale, mais inférieur à celui de la CAB.

Variation de la population taux annuel moyen entre 2006 et 2011, en %

TOTAL	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011
BEAUVAIS	2,10%	-0,50%	0,40%	0,20%	0,00%	-0,50%
CAB	2,20%	0,30%	0,70%	0,40%	0,10%	-0,20%
OISE	1,60%	1,30%	1,20%	0,60%	0,50%	0,30%

dont variation due au solde apparent des entrées sorties

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011
BEAUVAIS	0,30%	-1,60%	-0,70%	-0,70%	-0,80%	-1,30%
CAB	0,70%	-0,70%	-0,30%	-0,40%	-0,60%	-0,90%
OISE	0,80%	0,60%	0,50%	0,00%	-0,10%	-0,30%

dont variation due au solde naturel

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006	2006 à 2011
BEAUVAIS	1,80%	1,20%	1,10%	0,90%	0,80%	0,80%
CAB	1,50%	1,00%	0,90%	0,80%	0,70%	0,70%
OISE	0,90%	0,70%	0,70%	0,60%	0,60%	0,60%

Un déficit migratoire est observé à l'échelle de l'agglomération qui touche plus de la moitié des communes de l'agglomération, et plus particulièrement la ville-centre de Beauvais...

- Hors ville centre, la CAB enregistre une hausse de sa population
- Entre 2006 et 2011, 22 des 31 communes de la CAB ont un solde migratoire négatif
- 11 communes sur 31 ont perdu des habitants

	Population 2011	Population 2006	Gain/perte totale	Solde naturel	Solde migratoire	
CAB	78 724	79 404	- 680	4 211	- 4 891	<i>Extrait étude « Analyse du fonctionnement des marchés immobiliers de la CAB – SEMAPHORES – Novembre 2014 »</i>
Périphérie	24 535	23 923	612	801	- 189	
Beauvais	54 189	55 481	- 1292	3 410	- 4 702	
Auneuil	2 792	2 757	35	118	- 83	

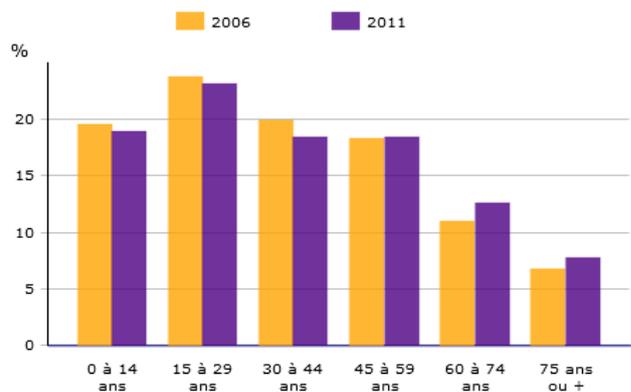
La ville-centre de Beauvais a perdu 1 292 habitants entre 2006 et 2011 avec un solde migratoire atteignant - 4 702 habitants soit 96% du déficit migratoire de l'agglomération

La population ne change donc pas forcément d'agglomération mais recherche sûrement les attraits de la vie à la campagne (ex : maisons individuelles, espaces verts,...).

STRUCTURE DEMOGRAPHIQUE (SOURCE RECENSEMENT INSEE)

Sur la ville de BEAUVAIS, entre 2006 et 2011, au global, la part des 0-30 ans diminue et on constate une légère augmentation des plus de 60 ans (évolution un peu plus importante pour la CAB et l'Oise).

Pour la ville de BEAUVAIS :



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations principales.

Pour la CAB :



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations principales.

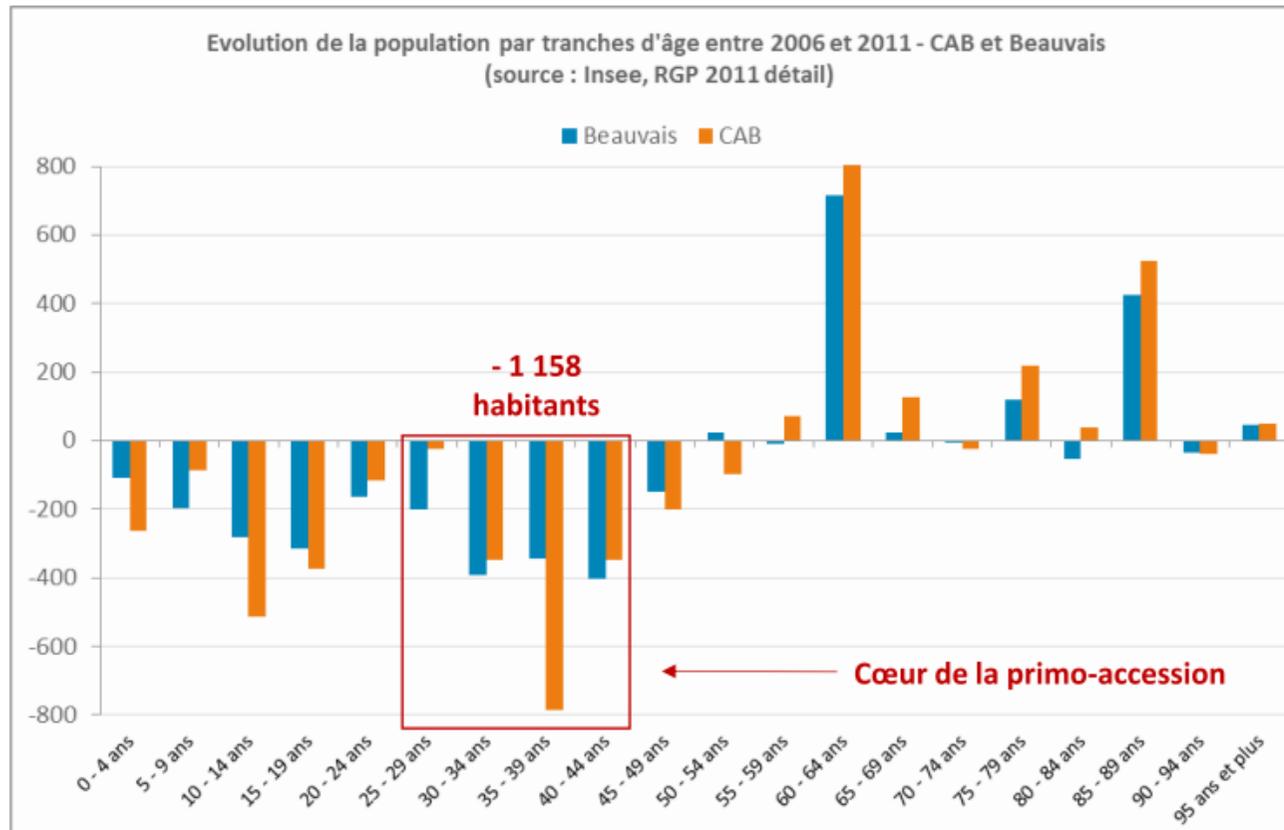
Pour l'OISE :



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations principales.

Le déficit migratoire concerne principalement :

- les jeunes couples (25 – 35 ans)
- les familles avec enfants (30 – 40 ans)



Extrait étude « Analyse du fonctionnement des marchés immobiliers de la CAB – SEMAPHORES – Novembre 2014

Au global, la croissance démographique est négative sur la ville de Beauvais. Un projet dans ce contexte de faible développement démographique au niveau de l'agglomération, peut apporter une revitalisation.

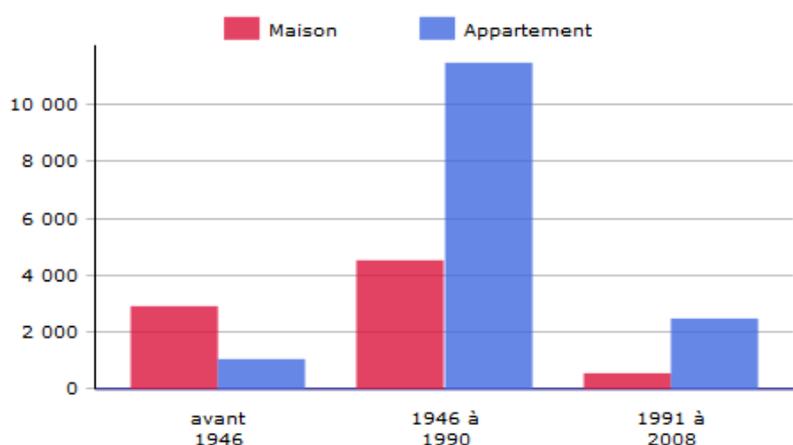
11.2 LOGEMENT

La commune compte 2 108 logements de plus qu'en 1999, ce qui représente une augmentation de 8.8 % ; soit en 2011, un nombre total de logement de 26 112 logements. En moyenne, c'est moins de 200 logements par an depuis 1999, ne présentant ainsi pas l'offre suffisante pour retenir la population.

Remarque : entre 1990 et 1999, l'augmentation du nombre de logements était de 13.3 %.

Les logements sont à 90.3 % des résidences principales. Celles-ci sont principalement occupées par des locataires : 59.7% (diminution sensible du nombre de locataires par rapport à 2006, qui était de 34.9%).

Les résidences sont à 33.8 % des maisons (14 maisons en plus depuis 2006) : ainsi 2 logements sur 3 sont collectifs. Pour environ 17.2% des résidences principales, elles ont été construites avant 1946.



Résidences principales construites avant 2009.
Source : Insee, RP2011 exploitation principale.

On constate de plus en plus un attrait des accédants à la propriété pour la maison individuelle, mais les coûts du foncier font souvent s'éloigner l'habitant des pôles urbains.

La structure des logements n'a globalement pas évoluée depuis 2006, on compte environ 3.6 pièces par résidences principales (4.2 en 2011 pour l'Oise).

Les logements vacants, représente 9 % du parc immobilier.

Le taux de vacance des logements est un peu supérieur à celui de l'Oise (6.3%).

Concernant le statut d'occupation des résidences principales, environ 33.6% de ces logements sont des logements sociaux en location. Ce parc locatif est géré par 11 bailleurs sociaux dont majoritairement : l'OPAC et la SA HLM de l'Oise.

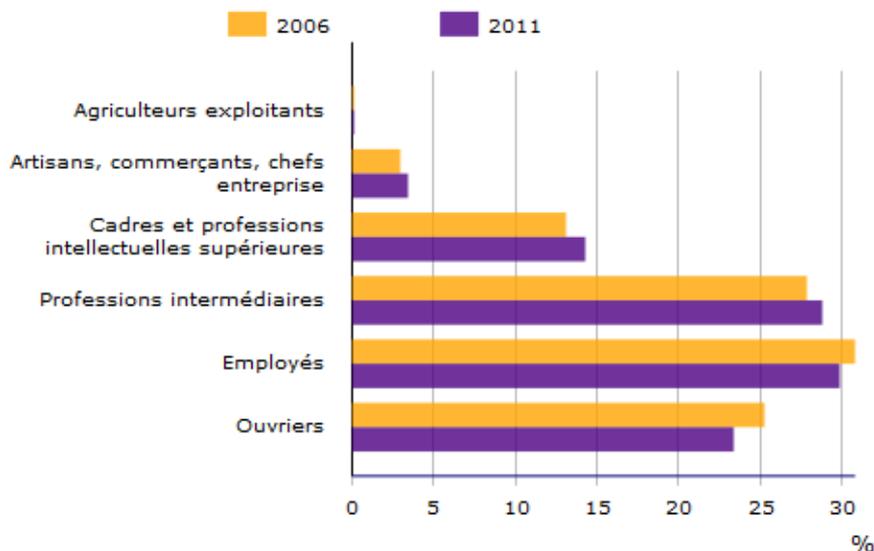
Remarque : Actuellement, 2 opérations de logements collectifs sociaux sont en cours de réalisation au sein du périmètre d'étude (à l'est, près du supermarché). Cela correspond à la 1^{ère} étape de mutation du secteur vers l'habitat.

11.3 ACTIVITES ET EMPLOIS

EMPLOI

Le taux de chômage à BEAUVAIS pour 2011 est de 17.9%, contre 16.5% en 2006. Selon les données de 2011, le chômage touche essentiellement les 15-24 ans et un peu moins les femmes (48.5% parmi les chômeurs). On compte également sur la commune 69.3 % d'actifs.

Les catégories socioprofessionnelles les mieux représentées sont les employés (29.9 %), les professions intermédiaires (28.8 %) et les ouvriers (23.4 %). Il n'y a que très peu d'agriculteurs exploitants dans la population active (mais en augmentation par rapport à 2006).



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations complémentaires lieu de travail.

Environ 72.2% des actifs travaillent dans leur commune de résidence, en l'occurrence BEAUVAIS (73.2% en 2006). 9 % des actifs travaillent dans une autre région, en l'occurrence il s'agit de l'Île de France (contre 7.2% en 2006).

LES ACTIVITES

En 2013, la commune compte 21 industries.

L'activité majoritaire est : « commerce, transport, services divers » : 265 établissements (dont 89 commerces et réparation automobile).

Les administrations publiques, l'enseignement, la santé et l'action sociale représentent 34 établissements.

La part des différents secteurs d'activité dans le nombre de postes desservant la population met en évidence une prédominance pour l'administration : 42.4% des postes; viennent ensuite les postes dans le commerce, les transports et les services divers pour 38.3 %. Les commerces sont principalement implantés dans de Beauvais. De nombreux services de proximité sont également présents sur la commune.

11.4 DECALAGE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

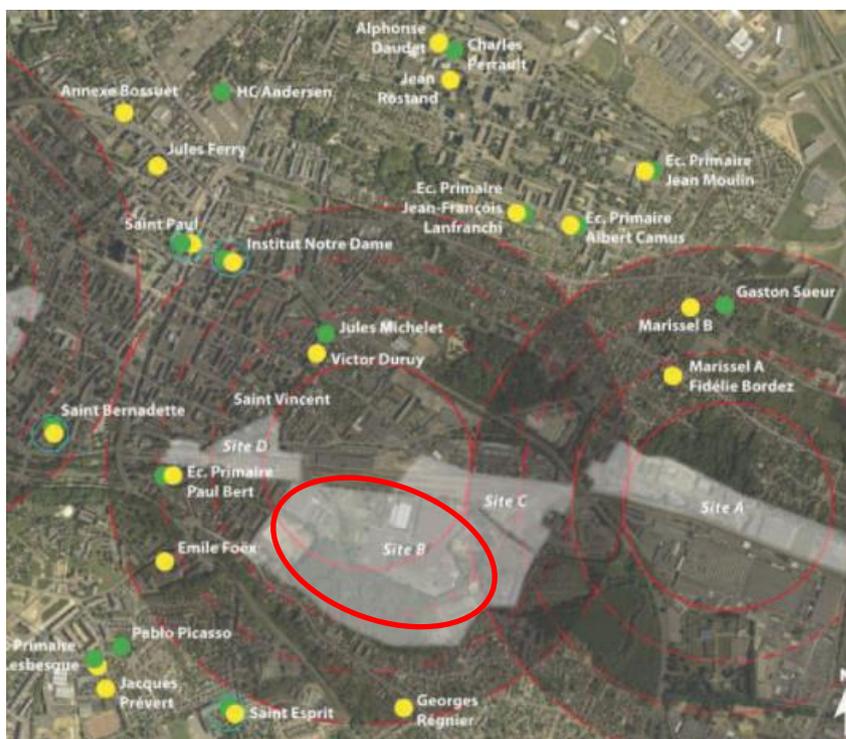
Le diagnostic réalisé dans le cadre du Plan Local Habitat en mars 2010 a permis de faire ressortir le décalage entre l'offre et la demande de logement. Le tableau de synthèse est repris ci-après :

TYPE DE MÉNAGE	NIVEAU DE RESSOURCES	CARACTÉRISTIQUES DU BESOIN	TYPE DE LOGEMENT POUVANT CORRESPONDRE	SITUATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITAT	SEGMENT DE PARC A DEVELOPPER
Etudiants	Faible à très faible	Loyer peu élevé Peu de garanties Proximité services... Studio, T1	Résidence étudiante publique ou privée Parc locatif social	Plusieurs résidences étudiantes Marché locatif social tendu Risques de locations abusives sur le marché privé (marchands de sommeil)	Développer l'offre en petits logements
Personnes isolées, célibataires, jeunes décohabitants	Faible	1 ^{ère} étape résidentielle Centre ville, proximité services, commerces	Parc locatif social	Marché locatif social tendu, mais demande mieux satisfaite pour les petits ménages (rotation importante)	Développer l'offre sociale
	Moyen		Parc locatif intermédiaire ou privé	Marché locatif intermédiaire très tendu par manque d'offre, niveaux de loyers en locatif privé élevés	Développer l'offre intermédiaire
	Haut		Parc locatif privé, accession dans l'ancien	Parc locatif privé insuffisant	Développer l'offre en locatif privé
Personnes âgées	Faible	Le logement doit- être adapté à une perte d'autonomie Désir de retour en centre ville ou centre bourg, Souhait de rester dans commune d'origine Proximité services, soins médicaux...	Logement locatif social adapté	Marché locatif social tendu	Développer l'offre en logement sociaux adaptés (accessibilité...)
	Moyen - Haut		Résidence spécialisée Logements foyers Locatif privé ou accession dans le neuf ou l'ancien	Offre en RPA ou logements foyers satisfaisante et en développement dans la ville centre, Offre peu développée dans les autres communes	Développer l'offre en logements foyer dans les centres bourgs des communes rurales
Couples avec ou sans enfants	Faible	Logement adapté à la taille de la famille Attrait pour la maison individuelle	Parc locatif social	Marché locatif social tendu, difficulté pour les familles nombreuses (délais longs)	Développer l'offre sociale en grands logements
	Moyen		Parc locatif intermédiaire Parc locatif privé Accession sociale Accession dans l'ancien	Marché locatif intermédiaire tendu, accession sociale peu développée	Développer le marché du logement intermédiaire
	Haut		Parc locatif privé Accession dans le neuf ou dans l'ancien	Prix élevés sur le marché de l'accession dans le neuf, produits de standings peu développés dans la ville centre	Développer une offre de standing dans la ville centre
Personnes en difficultés économiques et sociales	Très faible	Ménages dépendants des prestations sociales	Parc locatif très social Structures spécifiques d'hébergement	Structures saturées faute d'offre permettant la sortie des structures d'hébergement	Développer l'offre locative très sociale

12 EQUIPEMENTS SUR LA COMMUNE

12.1 LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

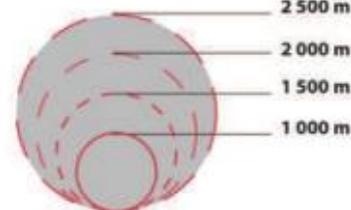
La ville de BEAUVAIS compte 25 écoles maternelles, 31 écoles élémentaires, 7 collèges, 4 lycées généraux, 4 lycées professionnels et un lycée technologique privé.



- Ecole élémentaire
- Ecole maternelle
- Institution privée

Distance Rayon

2 500 m
2 000 m
1 500 m
1 000 m



Echelle : 1/14 000

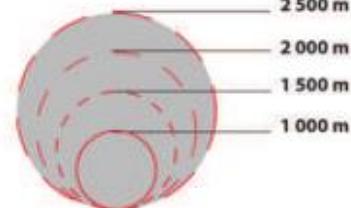
Extraits des études préalables à la création de la ZAC – Expertise Urbaine – Septembre 2013



- Collège
- Lycée générale
- Lycée professionnelle
- Institution privée

Distance Rayon

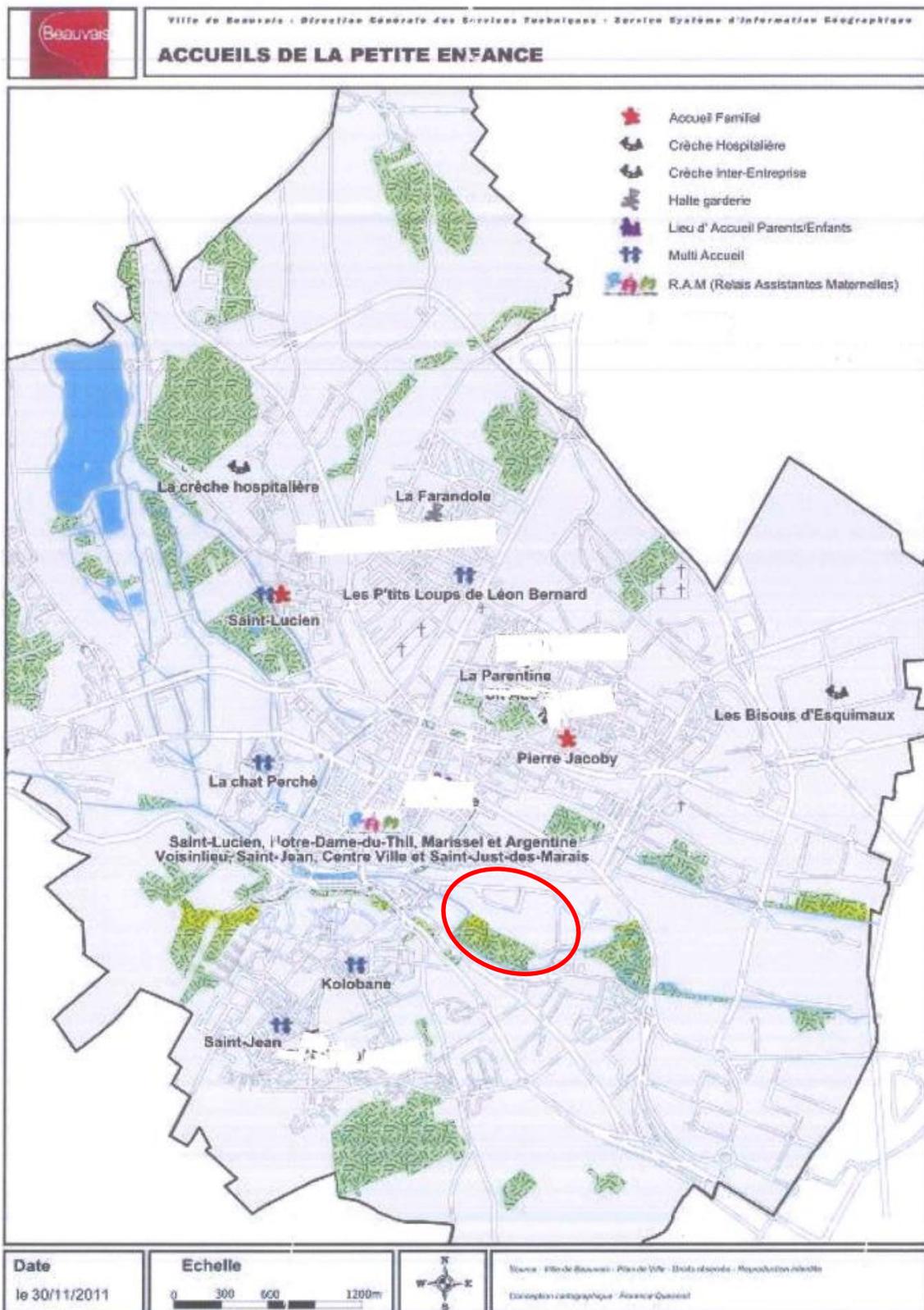
2 500 m
2 000 m
1 500 m
1 000 m



Echelle : 1/14 000

A proximité du site, il y a ainsi 4 écoles élémentaires et 2 maternelles, des collèges et lycées (distance réduite en créant une liaison douce au-dessus de la voie ferrée).

12.2 LES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE



La crèche la plus proche du périmètre est la crèche KOLOBANE (à environ 1km).

En 2013, les effectifs et capacités de ces structures d'accueil de la petite enfance étaient :

Les structures municipales	Nombre places agréées	Nombre Beauvaisiens accueillis en 2012	
		Accueil régulier	Accueil occasionnel
Multiaccueil Saint Lucien	82	156	71
Multi-accueil Saint Jean Crèche éclatée	38	72	87
Accueil familial Saint Lucien	15	22	1
SOIT UN TOTAL DE 409 enfants accueillis	135 places 255 374 h facturées 77,21 % d'occupation	250 232 071 h facturées (90,87 % des heures facturées)	159 23 303 h facturées (9,13% des heures totales facturées)
Les structures associatives	Nombre places agréées	Nombre beauvaisiens accueillis 2012	
		Accueil régulier	Accueil occasionnel
Multiaccueil La Parentine	20	30	34
Multi-accueil Pierre Jacoby	80	191	78
Multi-accueil Kolobane	26	44	31
Multi-accueil Le Chat Perché	25 dont 4 places occasionnelles pour les extérieurs	36	10 Beauvais 25 hors Beauvais
Crèche familiale Pierre Jacoby	40	88	0
Multi-accueil Léon Bernard	48 dont 14,05 Beauvais	31 Beauvais 78 hors Beauvais	20 Beauvais 23 hors Beauvais
« Bisous d'Esquimaux »	38 dont 15,18 Beauvais	32 Beauvais 58 hors Beauvais	10 Beauvais 26 hors Beauvais
<u>La crèche de l'Hopital</u>	38 dont 10,12 Beauvais	21 Beauvais 59 hors Beauvais	20 Beauvais 46 hors Beauvais
<u>Halte Garderie La Farandole</u> Accueil de 13h15 à 17h 15	16		71
SOIT UN TOTAL DE 1060 enfants accueillis	331 places 242 pour Beauvais 452 264 h facturées 89 pour les extérieurs 201 956 h facturées total: 654 220 h soit 80,78 % d'occupation	471 Beauvais 195 hors Beauvais 666 enfts 580 666 h facturées (88,77 % des heures facturées)	274 Beauvais 120 hors Beauvais 394 enfts 73 554 h facturées (11,24 % des heures totales facturées)
TOTAL TOUTES STRUCTURES	466 places : 377 places Beauvais : avec 707 638 h facturées 78,03 % taux occupat° 89 places extérieurs 201 956 h facturées 86,37 % taux occupat° Total: 909 594 h 79,74% taux occupat°	723 Beauvaisiens 195 extérieurs TOTAL : 918 enfants 705 311 h	433 Beauvaisiens 120 extérieurs TOTAL : 553 enfants 204 186 h
TOTAL ENFANTS ACCUEILLIS		1 471 enfants	

En 2013 le nombre d'enfants accueillis est en augmentation de 11,13% par rapport à 2012. Les familles réservent au plus juste par rapport à leurs besoins.

Le nombre d'enfants accueillis en accueil régulier est en augmentation de 2,11 %, 918 contre 897 en 2012 mais nous pouvons noter une diminution de 2,06 % des heures facturées. Pour l'accueil occasionnel on note une augmentation 30,12 % du nombre d'enfants différents accueillis, et une hausse de 13,77 % des heures facturées. Les petits contrats des accueils réguliers sont compensés par des enfants en occasionnel.

Les taux d'occupation : Les familles des enfants extérieurs à Beauvais accueillis dans les structures ayant un réel besoin de garde sont plus assidues que les Beauvaisiens.

Le taux d'occupation des présences réelles des enfants Beauvaisiens est de 66,41 %, il est inférieur de 11,87 % par rapport au taux d'occupation des présences réelles des enfants hors Beauvais qui atteint 75,18 %.

Le taux d'occupation des heures facturées des enfants Beauvaisiennes est de 78,05 %, il est inférieur de 9,85 % par rapport au taux d'occupation des heures facturées des enfants hors Beauvais qui atteint 86,37 %.

12.3 LES EQUIPEMENTS SPORTIFS

Dans un rayon de moins d'1km, les équipements sportifs recensés sont :

- 4 gymnases
- 1 skate park
- 3 terrains de tennis
- 1 piscine

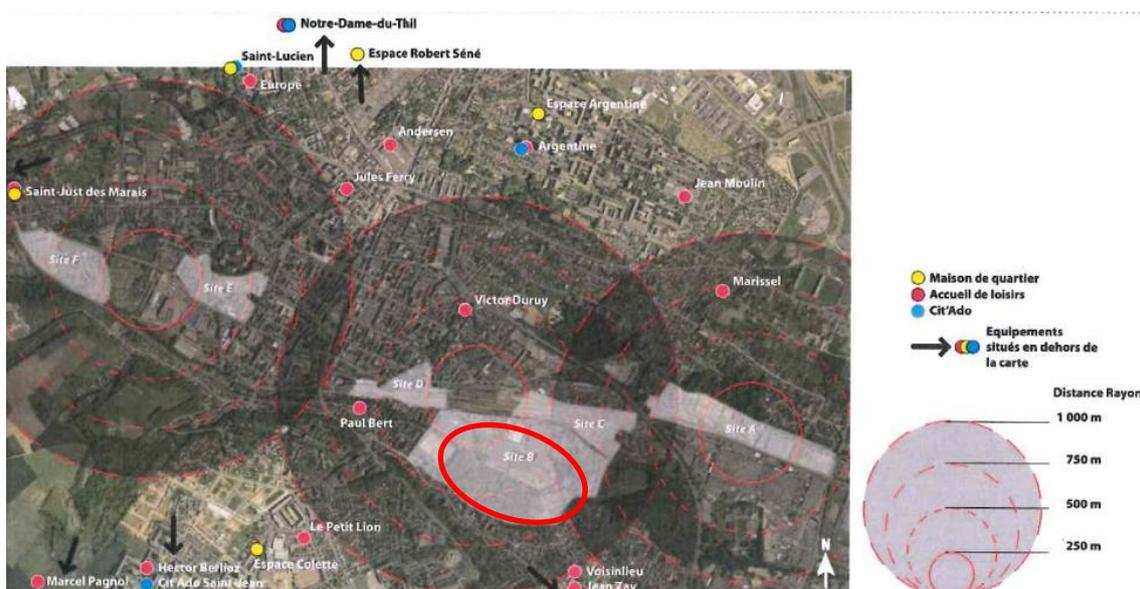


Extraits des études préalables à la création de la ZAC– Expertise Urbaine – Septembre 2013

Ces équipements contribuent notamment à l'animation des quartiers.

12.4 LES EQUIPEMENTS DE LOISIRS

Dans un rayon de moins d'1km, les équipements de loisirs recensés sont 2 accueils de loisirs :



Extraits des études préalables à la création de la ZAC– Expertise Urbaine – Septembre 2013

Aucune maison de quartier n'est encore présente dans le périmètre de ZAC.

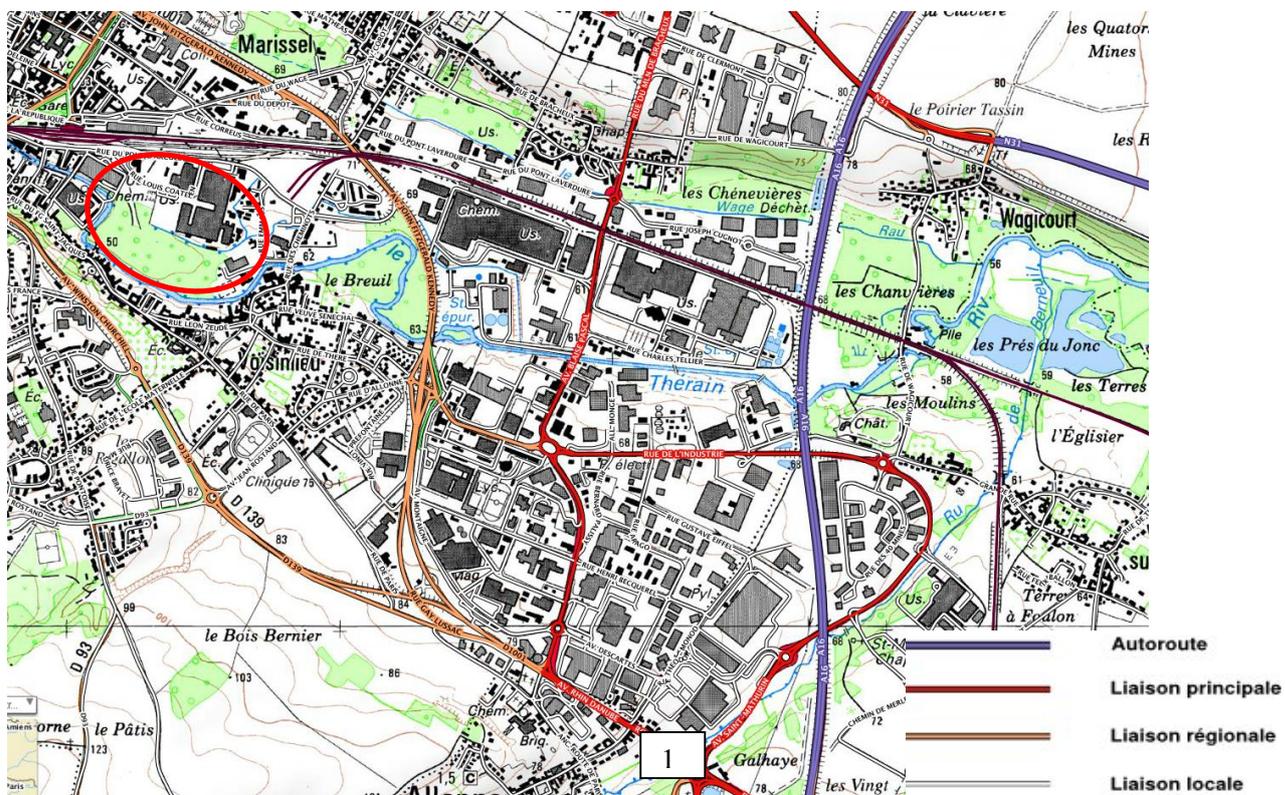
13 LES TRANSPORTS ET LES DEPLACEMENTS

A COMPLETER A L'ISSUE DE LA REALISATION DE LA FUTURE ETUDE DE CIRCULATION

13.1 DESSERTE ROUTIERE ET TRAFIC ROUTIER

La commune de BEAUVAIS est traversée par :

- La RD139 puis RD 1001 : du sud à l'ouest (en dessous de la voie ferrée)
- la N31 : du nord à l'est
- la RD 931 qui traverse Beauvais d'est en ouest
- l'A16 à l'est de la commune
- La voie ferrée qui vient d'Amiens et celles qui rejoignent Creil et Paris.



Le trafic moyen journalier à Beauvais pour l'année 2008 est au point de comptage repris 1 ci-dessus de 12 110 véh/j (pour rentrer dans Beauvais) et de 12 248 véh/j: (pour sortir de Beauvais)

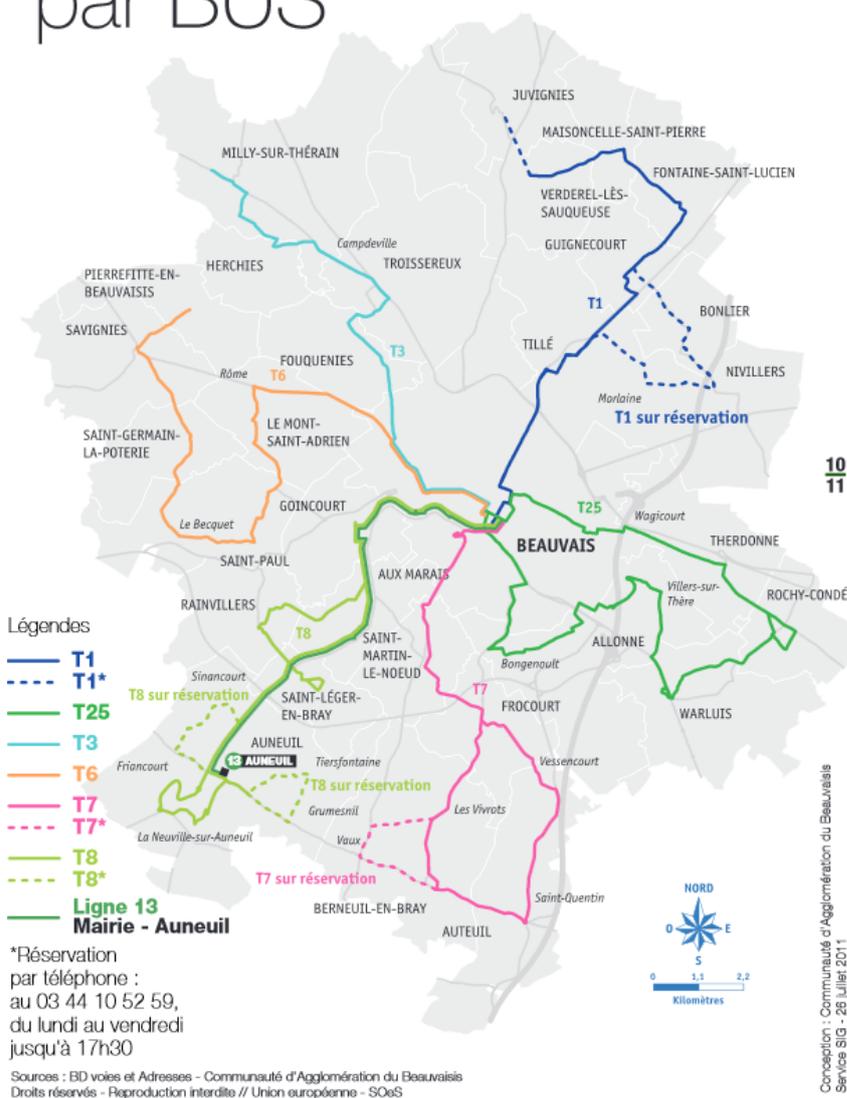
TRANSPORT COLLECTIF URBAIN

C'est le Syndicat Mixte des Transports Collectifs de l'Oise qui gère l'ensemble du réseau. Le réseau est géré par COROLIS.

La commune de Beauvais comprend 12 lignes de desserte régulière du lundi au samedi, 3 lignes de dessertes le dimanche et une ligne spécifique l'été pour relier le centre-ville au plan d'eau du Canada.

Depuis la ville de Beauvais, il est également possible d'accéder à d'autres villes reprises sur la cartographie ci-après :

Plan des dessertes des communes par BUS



14 URBANISME

14.1 SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIAL

La Loi « Solidarité et Renouvellement Urbains » (SRU) du 13 décembre 2000 a créé les Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) en remplacement des anciens schémas directeurs.

Le SCOT permet aux communes appartenant à un même bassin de vie (territoire homogène) de mettre en cohérence leurs politiques dans les domaines de l'urbanisme, de l'habitat, des implantations commerciales, des déplacements et de l'environnement. Il permet en outre aux communes de réaliser en commun certaines études qui seront nécessaires à l'élaboration de leurs Plans Locaux d'Urbanisme (PLU).

Il s'agit d'un document d'organisation de l'espace, dans une optique d'aménagement et de développement durable, élaboré à l'échelle de l'agglomération (soit pour 31 communes) et pour 10 ans.

Le Scot de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis a été approuvé par délibération en date du 12 décembre 2014 par le Conseil Communautaire. Il est donc exécutoire.

Le document d'orientations générales reprend les points suivants :

1. Les orientations générales de l'organisation de l'espace et de la restructuration des espaces urbanisés à l'horizon 2024 :

- Renforcer l'accessibilité à toutes les échelles pour profiter du positionnement géographique de l'agglomération
- Recentrer le développement urbain au plus près de Beauvais, des villes portes et des bourgs relais ainsi que le long de l'axe structurant du Thérain
- Les grands projets d'équipement et de services

2. Les objectifs relatifs au développement équilibré dans l'espace rural entre l'habitat, l'activité économique et artisanale, et la préservation des sites naturels, agricoles, forestiers ou urbains à protéger

- Affirmer la nécessité de limiter l'étalement urbain
- Assurer la protection des espaces nécessaires au maintien de la biodiversité, à la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques
- Encourager et renforcer les dynamiques économiques actuelles pour développer l'attractivité économique en s'appuyant sur les points d'excellence de l'agglomération
- Conforter l'agriculture dans sa dimension économique
- Constituer une destination touristique Grand Beauvaisis autour de 6 pôles majeurs

Le SCoT s'appuie sur la typologie Ville-centre / Villes-portes / Bourgs-relais / Bourgs-ruraux pour la réalisation des objectifs économiques et sociaux fixés par le PLH :

- Entre 60 et 80 % des nouveaux logements devront être construits sur le territoire de la ville-centre.
- Entre 10 et 30 % des nouveaux logements devront être implantés dans les villes-portes et les bourgs-relais,

Le respect des objectifs de production de logements exprimés en pourcentage s'apprécie non par commune, mais pour l'ensemble des communes concernées par l'une ou l'autre catégorie.

De plus, les PLU s'inscrivent dans le respect des densités indicatives fixées par le PLH :

- 60 logements/ha pour la ville-centre,
- 25 logements/ha dans les villes portes et bourgs-relais,
- 10 logements/ha dans les bourgs-ruraux.

3. Les objectifs relatifs à la politique de l'habitat au regard de la mixité sociale, et les projets d'équipements et de dessertes en transports collectifs :

- Développer un habitat diversifié en accord avec la demande et avec le rythme de développement économique choisi
Un objectif de construction de 8 700 à 9 000 logements est proposé sur la période de mise en œuvre du SCoT (2014-2024), soit 870 à 900 logements par an. Pour les 2/3, les objectifs de constructions seront à réaliser dans les zones de renouvellement.
- Favoriser le renouvellement urbain et la concentration de l'effort de construction sur les principaux pôles
- Les objectifs de réhabilitation du parc existant public et privé

4. Les objectifs relatifs à la politique des transports et de déplacements

- Favoriser l'accessibilité locale et la multimodalité
- Encourager la création de voies douces et voies vertes à travers le territoire
- Les grands projets d'équipements et dessertes par les transports collectifs

5. Le Document d'Aménagement Commercial

- Les objectifs relatifs à l'équipement commercial et artisanal et aux localisations préférentielles des commerces
- Les Zones d'Aménagement Commercial (ZACOM)

6. Les objectifs relatifs à la revitalisation des centres urbains et ruraux, à la valorisation des paysages et à la mise en valeur des entrées de ville

- Conserver les caractéristiques du territoire en intégrant les exigences paysagères et architecturales
- Préserver et valoriser les paysages quotidiens
- La revitalisation des centres urbains et ruraux

7. Les objectifs relatifs à la prévention des risques, aux économies d'énergie et à la gestion de l'eau

- Prendre en compte les nuisances sonores
- Mettre en place une politique de gestion de la ressource en eau
- Réduire l'émission des gaz à effet de serre

14.2 PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT

« Le programme local de l'habitat définit, pour une durée au moins égale à six ans, les objectifs et les principes d'une politique visant à répondre aux besoins en logements et en hébergement, à favoriser le renouvellement urbain et la mixité sociale et à améliorer l'accessibilité du cadre bâti aux personnes handicapées en assurant entre les communes et entre les quartiers d'une même commune une répartition équilibrée et diversifiée de l'offre de logements. »

Article L.302-1 du Code de la Construction et de l'Habitation

Les grandes orientations du PLH de l'Agglomération du Beauvaisis sont ainsi :

1. Accroître la construction de logements et favoriser un développement urbain hiérarchisé spatialement
2. Favoriser une offre de logements diversifiée sur l'ensemble du territoire
3. Répondre aux demandes spécifiques

4. Promouvoir un développement urbain durable du territoire
5. Faire de la politique foncière communautaire un outil de développement urbain durable
6. Conduire une politique de l'habitat ambitieuse, garantir l'efficacité de cette politique et respecter la cohérence avec le SCoT.

Le programme d'actions de mars 2010 se décline ainsi en 17 actions :

RELANCER LA PRODUCTION DE LOGEMENT

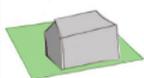
- a. Atteindre un niveau de construction neuve au plus près des besoins, soit :

Logements à construire	Segments de logements à construire	Objectifs 2009-2014	%
23% Logements intermédiaires 1 184 logements	Location accession - voir P.27	359	30%
	Accession Aidée -	825	70%
33% Logements sociaux 1 667 logements	PLS (Privé ou public)	656	40%
	PLUS Public Conventionné social (Privé)	681 640 41	40%
	PLAI Public Conventionné privé	333 300 33	20%
44% Logements libres 2 217 logements	Locatif	602	27%
	Accession	1615	73%

Et plus spécifiquement pour Beauvais :

Quartiers de Beauvais	Surface potentiellement disponible pour la construction de logements (identifiée au PLU)				Nombre de logements possibles (60 logement/hectare)				Intentions de logements à construire par quartier			
	en renouvellement urbain	en extension	en comblement de dents creuses, mutation du tissu et densification	TOTAL	en renouvellement urbain	en extension	en comblement de dents creuses, mutation du tissu et densification	TOTAL	en renouvellement urbain	en extension	en comblement de dents creuses, mutation du tissu et densification	TOTAL
Centre ville			1	1			75	75	0	0	250	250
Saint Jean		88	1	89		5280	117	5397	0	600	117	717
Marissal	6	16	0	22	480	960	19	1459	250	100	29	379
Voisinileu (Saint Jacques)	28		0	29	2240		39	2279	1500	0	64	1564
Argentine			2	2			171	171	0	0	170	170
Notre-Dame du Thil (sur l'ancien site Beauvais (quartier Saint Lucien))		14	2	16		840	161	1001	0	168	232	400
Saint-Juet des Marais (Saint Quentin)	8		1	8	640		76	716	442	0	78	520
total	42	118	8	168	3360	7080	660	11100	2192	868	940	4000

- b. Planifier une stratégie foncière communautaire et promouvoir des opérations d'aménagement afin de permettre la réalisation des objectifs de production de logements, soit notamment le respect théorique des densités minimales à l'hectare suivantes :

	Densité moyenne
Beauvais	De 60 à 80 logements à l'hectare

Remarque : engagement sur 2/3 en renouvellement urbain, requalification et reconversion et 1/3 en extension d'urbanisation.

- c. Relancer la construction de logement social
- d. Soutenir l'accès sociale à la propriété : une offre intermédiaire entre le locatif social et le logement libre
- e. Inciter les opérateurs à réaliser des opérations de locatif intermédiaire
- f. Promouvoir le développement durable dans les opérations de logements

Remarque : les objectifs de l'action « Promouvoir le développement durable dans les opérations de logements » sont :

- Développer des formes d'habitat alternatives à la maison individuelle pour optimiser les surfaces construites sur les parcelles
- Réaliser des opérations pilotes en matière de formes urbaines et architecturales durables, diversifiées, et de qualité
- Favoriser l'efficacité énergétique et le respect de l'environnement dans les opérations de logements

REQUALIFIER LE PARC DE LOGEMENTS PRIVE

- g. Poursuivre la requalification du logement privé ancien
- h. Intensifier la lutte contre l'habitat indigne

REQUALIFIER LE PARC SOCIAL

- i. Soutenir le projet de rénovation urbaine (ANRU)
- j. Soutenir la requalification du parc social hors projet ANRU

FAVORISER LA MIXITE SOCIALE

- k. Favoriser la mixité sociale et la mobilité résidentielle

RENFORCER L'ACCUEIL DES PUBLICS DITS SPECIFIQUES

- l. Promouvoir un logement adapté pour les personnes âgées et / ou en situation de handicap
- m. Développer l'offre de logements en faveur des jeunes
- n. Optimiser le logement des personnes défavorisées et / ou immigrées
- o. Assurer l'accueil des gens du voyage

ORGANISER UN PILOTAGE PARTENARIAL DE LA STRATEGIE HABITAT DE L'AGGLOMERATION

- p. Définir les modalités d'animation, de suivi et d'évaluation du Programme local de l'habitat
- q. Mettre en place un Observatoire communautaire de l'habitat

14.3 PLAN DE DEPLACEMENT URBAIN

Le Plan de Déplacements Urbains (PDU) est un document de prospective, de planification et de programmation visant à mieux organiser les différents modes de déplacements sur le territoire de l'Agglomération sur une période de cinq à quinze ans.

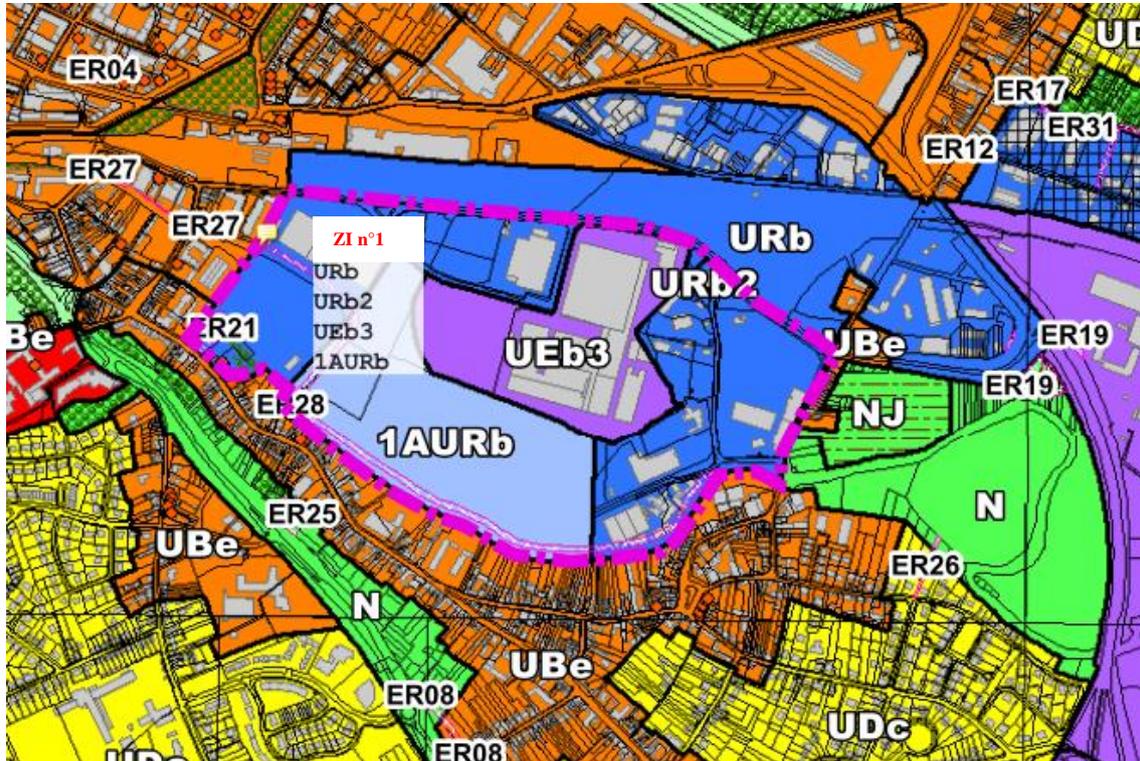
Approuvé en Conseil Communautaire du 12 avril 2013, le PDU de l'Agglomération du Beauvaisis sera effectif pour une période de 10 ans (2012-2022).

Les différents thèmes du PDU sont ainsi :

- **Articuler les transports en cohérence avec l'aménagement du territoire**
- **Rendre les transports collectifs attractifs** : l'objectif visé étant d'atteindre une augmentation de 80 % de la fréquentation du réseau urbain d'ici à 2022
- **Favoriser l'intermodalité** et notamment, réaliser un pôle d'échanges multimodaux (TER, car régionaux et départementaux, bus urbains, taxis et vélos) au niveau de la gare SNCF
- **Promouvoir les modes doux** en aménageant, entre autres, le réseau de voirie structurant en faveur des piétons et en engageant l'étude d'un plan vélo 2010-2020 afin de mettre en place un réseau cyclable continu, confortable et sécurisé
- **Maitriser la circulation automobile** et pour cela, élaborer un schéma directeur du stationnement et déployer un système de jalonnement des parkings à destination des usagers, réaliser des projets routiers de contournement ou d'accès à certains sites de développement (contournement de Troissereux, desserte de la zone d'activités de Beauvais-Tillé, de l'aéroport...)
- **Organiser le transport de marchandises** : réaliser une étude sur les flux de marchandises actuels et prévoir la localisation de futurs sites générateurs de déplacements de marchandises en fonction des infrastructures routières, ferroviaires adaptées
- **Agir sur les comportements** en développant la communication et la sensibilisation du grand public sur le fonctionnement du système de déplacements et en engageant des processus de concertation ciblés avec les principaux générateurs de trafic

14.4 PLAN LOCAL D'URBANISME

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Beauvais a été approuvé le 3 juillet 2013. Il est en révision depuis le 04/10/2013.



Les différentes zones concernées par le secteur sont reprises ci-après :

Zone UE Cette zone est vouée aux activités économiques (industrie, artisanat, commerce, bureau).
ce secteur correspond à des zones d'activités à dominante industrielle dont les aménagements sont déjà anciens (ZI n°1, ZI n°2, Avelon, Spontex,...) et aussi plus récents (Vatine, Champs Dolents,...).

Zone UEb Il comprend trois sous secteurs :
UEb1 correspondant à une partie de la zone des Champs Dolents
UEb2 correspondant à un terrain situé rue Antonio De Hojas(à proximité du giratoire d'accès au Parc Marcel Dassault)
UEb3 correspondant au site de l'ancienne usine Bosch

ZONE UR C'est une zone correspondant à des espaces situés en périphérie du quartier de la gare ou à proximité de l'emprise ferroviaire. Elle comprend trois secteurs qui se distinguent en particulier par les droits à bâtir (hauteur des constructions, densité) :

URa : ce secteur correspond au sud et à l'extrémité ouest du quartier Saint Quentin

URc : ce secteur correspond au secteur de la rue du Pont Laverdure.

URb : ce secteur correspond à la zone industrielle n°1 et au pourtour de la rue Correus.

Sur la zone industrielle n°1, il comprend :

un sous secteur URb2 correspondant à un terrain à l'angle de la rue Emmaus et du Pont d'Arcole

Zone 1 AURb Cette zone, peu ou pas équipée, est destinée à être urbanisée de manière cohérente dans la perspective de la création de nouveaux quartiers.

1AUR :

ce secteur voué par le passé exclusivement à l'activité économique, mais à ce jour peu ou pas bâti, doit progressivement accompagner les reconversions opérées sur les terrains avoisinants avec une introduction de l'habitat, l'accueil d'activités tertiaires (bureaux, commerces), d'activités artisanales, légères et de loisirs.

Il se divise en 2 sous secteurs 1 AURa et 1 AURb, lesquels se distinguent par des droits à bâtir différents (en particulier en terme de hauteur, de coefficient d'occupation du sol)

Zone UBd Secteur correspondant à la frange bâtie qui borde les boulevards de ceinture du centre ville

Les principales contraintes sont reprises ci-après :

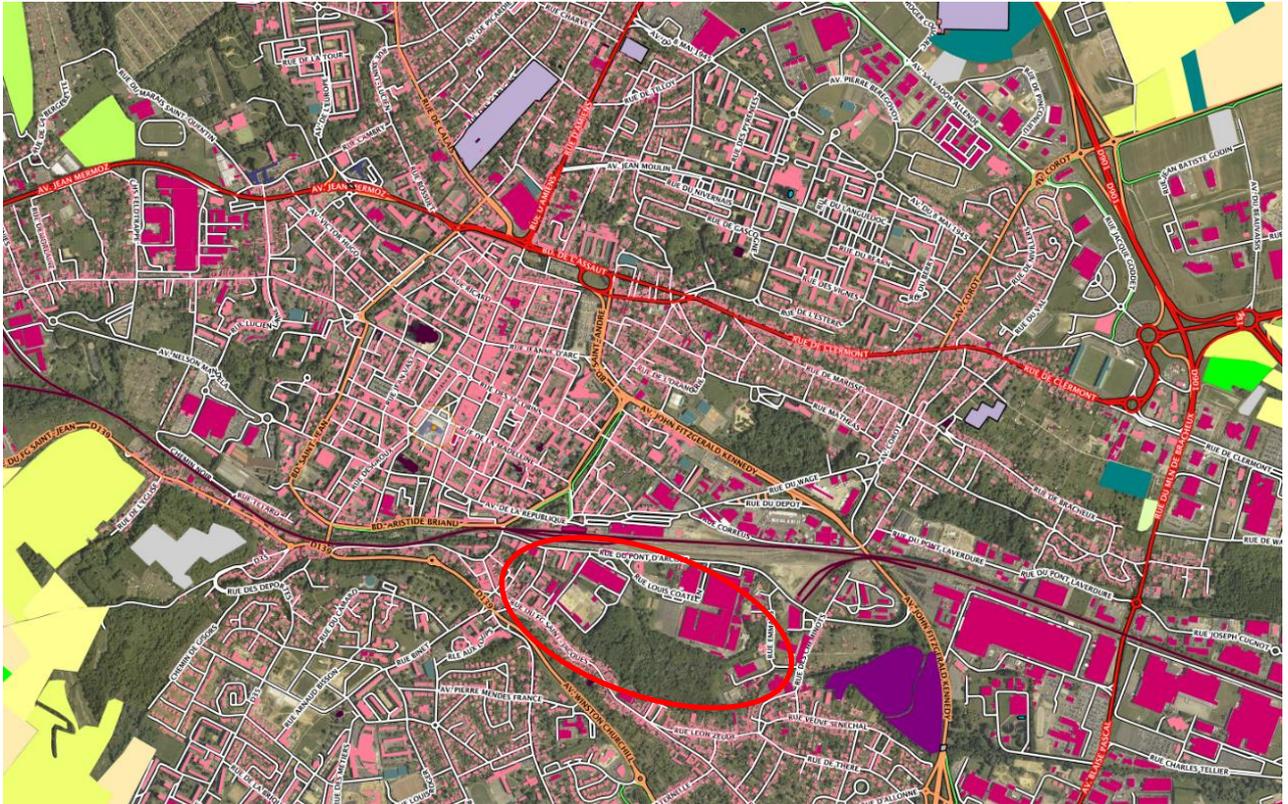
	EUb3	URb et b2	1 AURb	UBb
Possibilité de construire	NON	oui	ZAC	oui
Emprise au sol		non réglementé*	non réglementé	non réglementé
Hauteur des constructions		9	9	9

14.5 OCCUPATION HUMAINE DU SOL

Avec une population de 54 189 habitants et une superficie de 33.31 km², Beauvais présente une densité de population de 1 627 hab/km².

La trame de l'occupation du sol comprend notamment :

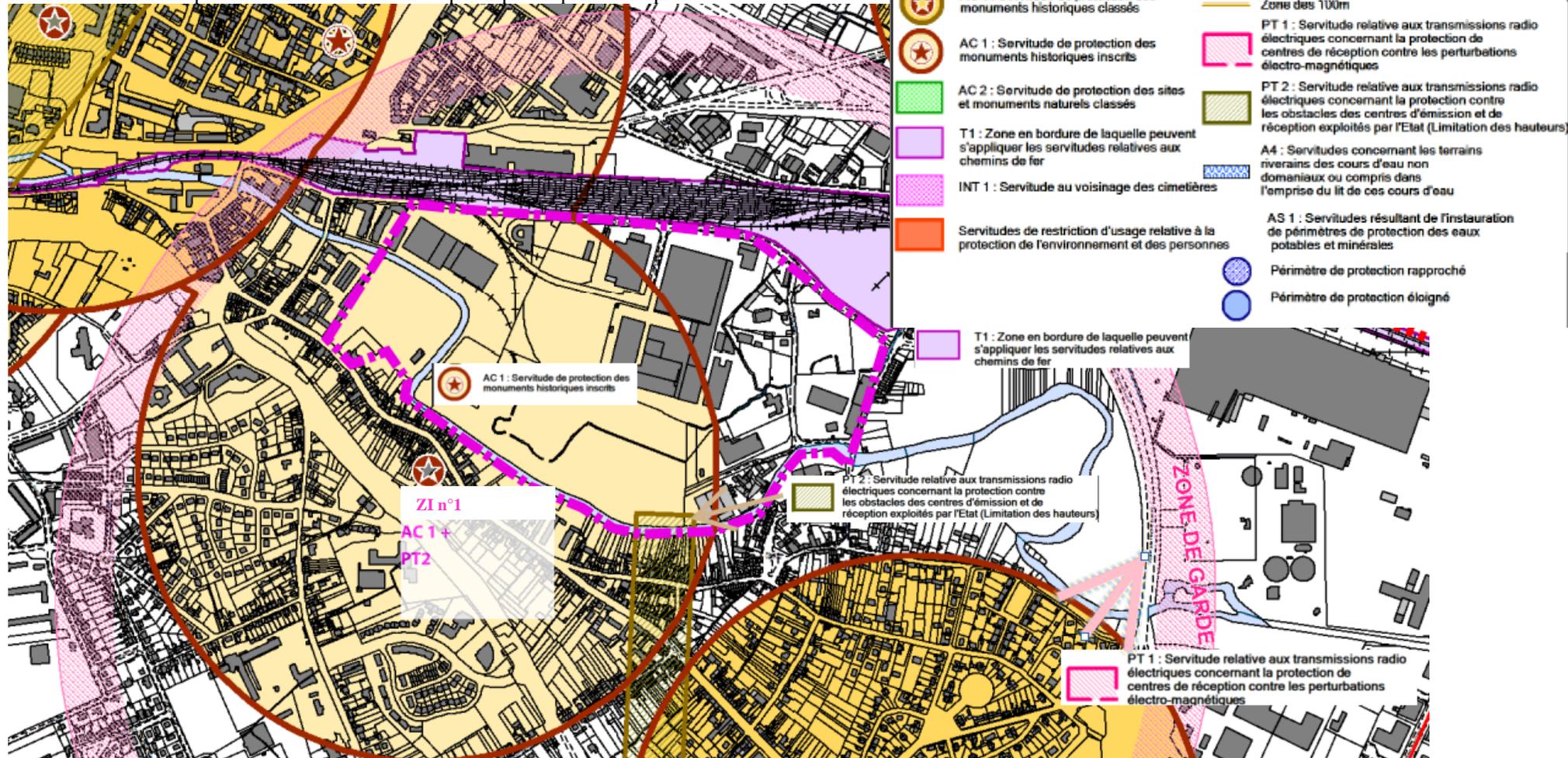
- Le secteur urbain, développé autour du centre-ville,
- La vallée du Thérain
- Des espaces agricoles au sud-ouest et nord-est



Extrait carte GEOPORTAIL présentant le bâti et les parcelles agricoles sur la ville de Beauvais

14.6 SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

Le site est concerné par des servitudes d'utilités publiques reprises ci-après :



Pour la ZI n°1, elle est en majorité dans le périmètre d'un monument historique : Eglise Saint Jacques.

— — — — — Périmètre ZI n°1

15 DECHETS

Rappel du cadre réglementaire et des objectifs du Grenelle de l'environnement :

- Réduire la production d'ordures ménagères et assimilés par habitant de 7% dans les 5 ans
- Réduire de 15% d'ici à 2012 de la quantité des déchets partant en incinération ou en stockage
- Augmenter le recyclage matière et organique : 35% en 2012, 45% en 2015 (contre 24% en 2004)
- Etendre le principe de responsabilité élargie des producteurs sur les déchets issus de leurs produits : prise en compte par les contributeurs de 80% des coûts nets de référence du service de collecte, de tri voire de recyclage et modulation des contributions en fonction des critères d'éco-conception
- Développer des filières appropriées de collectes sélectives et contrôler leur gestion financière
- Introduire dans un délai de 5 ans, une part variable incitative dans la redevance d'enlèvement des ordures ménagères et la taxe d'enlèvement des ordures ménagères.

La commune de Beauvais a transféré sa compétence :

- « collecte des déchets Ménagers » à la Communauté de Communes d'Agglomération du Beauvaisis.
- « traitement des déchets ménagers » au Syndicat Mixte Oise Verte Environnement (S.Y.M.O.V.E.)

La collecte est assurée par un prestataire, les modalités de collecte sont sur Beauvais :

- **Pour les ordures ménagères :**

Secteurs	Fréquence de collecte
Centre-ville	5 fois par semaine
Hyper-centre	6 fois par semaine
Habitat collectifs Argentine ; Saint-Lucien Saint-Jean ; Saint-quentin	3 fois par semaine
Autres secteurs pavillonnaires	2 fois par semaine
Zones d'activités	1 fois par semaine

- **Pour les emballages ménagers recyclables (corps creux et corps plats) :**

Secteurs	Horaires de collecte
Centre-ville et Hyper-centre	de 18h à 22h30
Habitat pavillonnaire	de 4h à 12h
Habitat collectif	de 14h à 18h
Zones d'activités	de 14h à 18h

- **Pour les déchets végétaux : 1 fois/semaine**
- **Pour les encombrants : sur rendez-vous**
- **Pour la collecte du verre sur Beauvais : 1fois/15 jours**
- **Une déchèterie sur Beauvais est à disposition des habitants (existe d'autres déchèteries sur le territoire).**

Remarque : point d'apport volontaire mis à disposition pour les OMR, le verre, les recyclables. C'est le PDEDMA de 2005 qui s'applique toujours sur le département de l'Oise (ce dernier est en cours de révision).

16 BRUIT

16.1 PRESENTATION

EXPRESSION DU BRUIT

Le bruit est caractérisé par le niveau énergétique équivalent (Leq), exprimé en dBA qui correspond à la moyenne de l'énergie sonore cumulée reçue par un individu pendant une période de référence (en France : de 6 à 22 h en période diurne et de 22 à 6 h en période nocturne). Il s'agit, pour chacune des périodes, du niveau de bruit cumulé à l'extérieur des habitations à 2 m de la façade.

ECHELLE DES BRUITS

Bruit correspondant	dB(A)	Sensation auditive	Conversation
Moteurs d'avion à quelques mètres Turbo réacteur	140 130 120	Seuil de douleur Exige une protection spéciale	Impossible
Marteau piqueur dans une rue à 5 m Métro - Concert/ discothèque	110 105 100	Très difficilement supportable	Obligation de crier pour se faire entendre
Rue avec trafic intense Restaurant scolaire	95 90 85	Seuil de risque Seuil de danger Pénible à entendre	Difficile
Appartement bruyant Bruit en ville - Restaurant bruyant Proximité d'une autoroute Bordure périphérique de Paris	80 75 70 65	Bruyant mais supportable	A voix assez forte
Restaurant tranquille - Rue tranquille	60 55 50	Bruits courants	
Bureau tranquille dans quartier calme Appartement normal Bruits minimaux le jour dans la rue	45 40	Assez calme	A voix normale
Conversation à voix basse Appartement dans un quartier tranquille	35 30 25 20	Calme	A voix chuchotée
Studio d'enregistrement	15 10	Très calme	
Laboratoire d'Acoustique	5	Silence inhabituel	-
-	0	Seuil d'audibilité	-

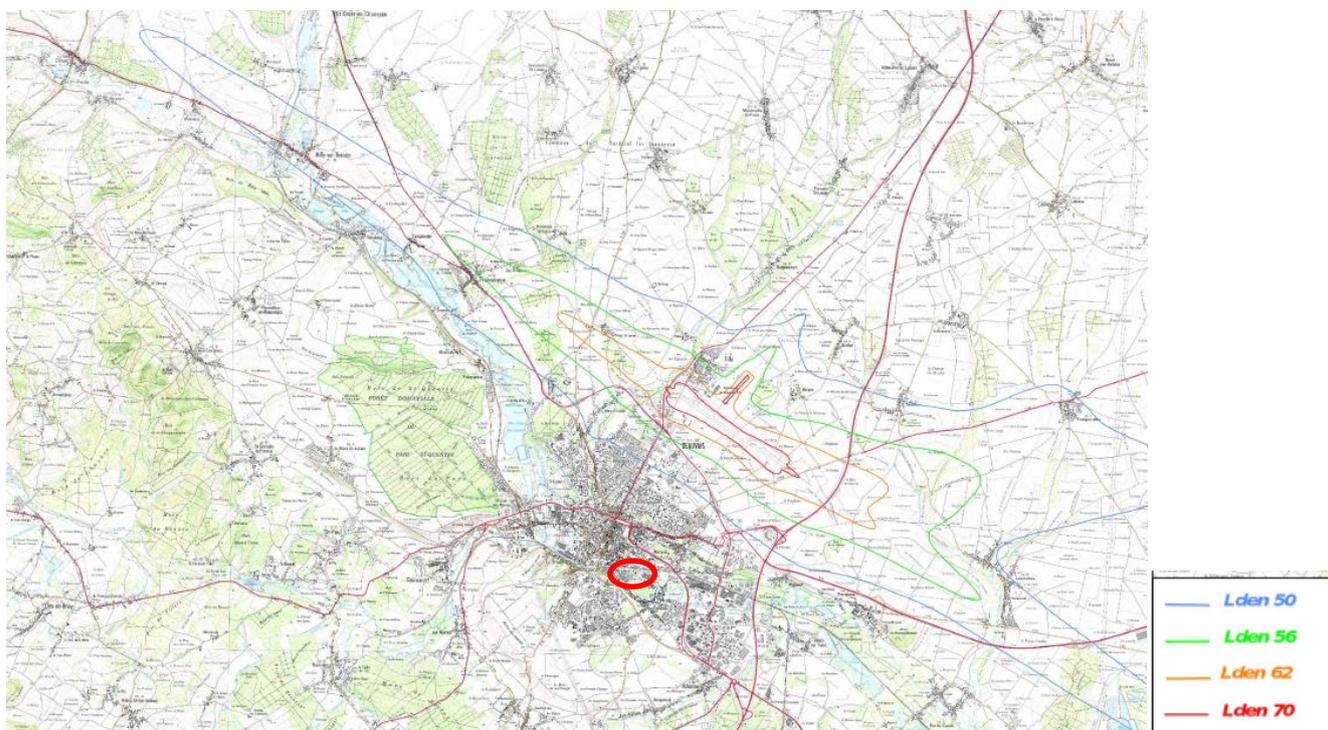
Un bruit devient gênant dès 60 à 65 dB(A). La gêne est permanente dès 70 dB(A).

REFERENCES REGLEMENTAIRES

Le Livre V : Prévention des pollutions, des risques et des nuisances - Titre VII : Prévention des nuisances sonores, sections 1 à 3 du Code Permanent de l'Environnement (reprenant aussi l'Arrêté du 30/05/96 relatif aux modalités de classement des infrastructures de transports terrestres et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit) concerne notamment la limitation du bruit des aménagements et infrastructures de transport terrestre.

16.2 ENVIRONNEMENT SONORE SUR BEAUVAIS

L'aéroport de Beauvais-Tille fait l'objet d'un plan d'exposition au bruit approuvé par arrêté Préfectoral du 26 juin 2012.

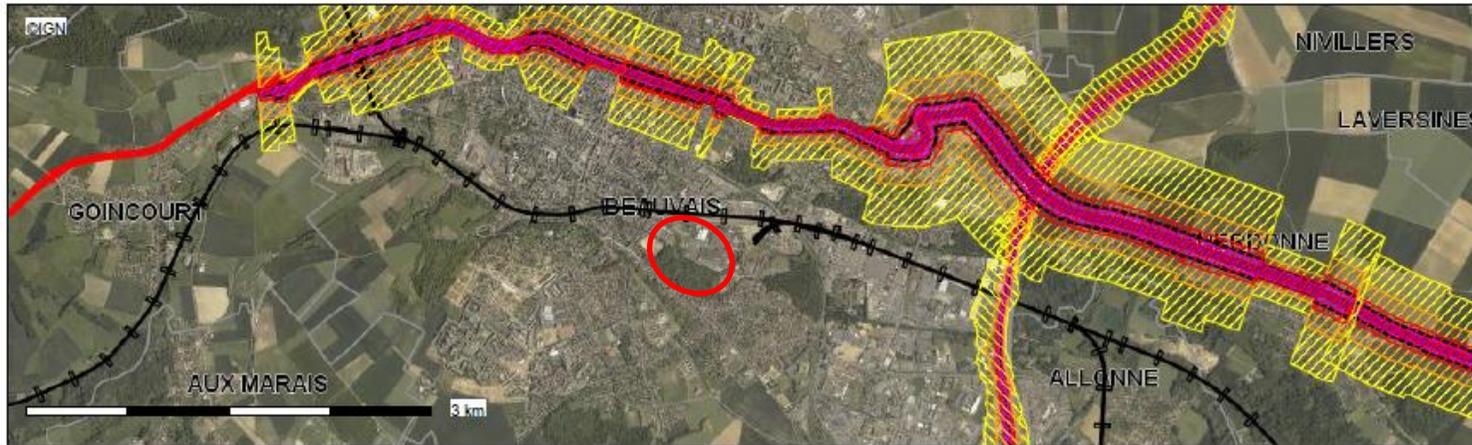


Le site n'est pas compris dans le Plan d'exposition aux bruits.

16.3 BRUIT DES TRANSPORTS TERRESTRES

La zone n'est exposée au bruit engendré par les routes nationales et départementales, les autoroutes et les voies ferrées, comme le montre la cartographie ci-après.

Bruit des transports terrestres



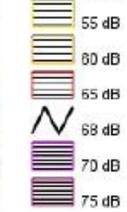
Conception : DDT 60
Date d'impression : 20-10-2014

Description :

Zones exposées au bruit engendré par les voies ferrées, les routes nationales, les routes départementales et les autoroutes de l'Oise, représentées à l'aide de courbes isophones.

Carte publiée par l'application CARTELIE
© Ministère de l'Égalité des territoires et du Logement / Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie
SG/SPSS/PS/PSI1 - CP2I (DOMETER)

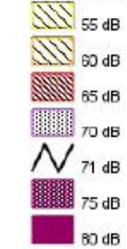
Isophones routes départementales jour ph



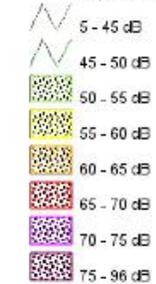
Isophones routes nationales jour ph



Isophones autoroutes jour ph1



Isophones voies ferrées jour ph



Autoroutes

Routes Nationales

Voies ferrées

Routes départementales

ANALYSE ET CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT

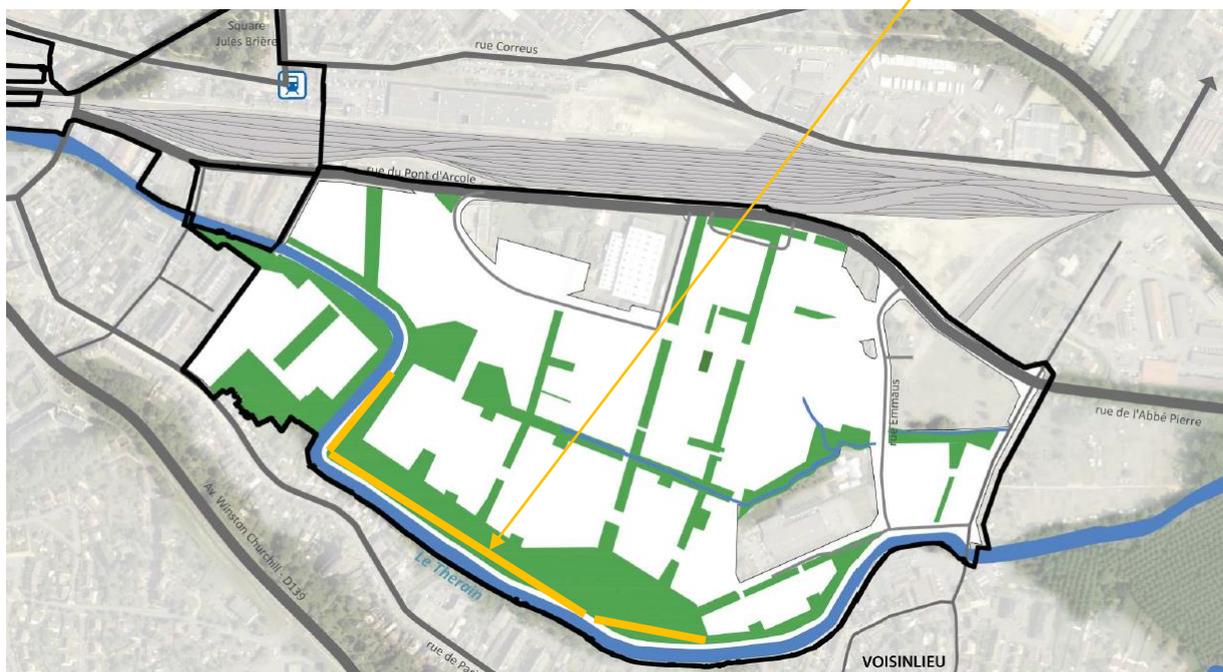
17 PRESENTATION DES SCENARI D'AMENAGEMENT

17.1 CARACTERISTIQUES COMMUNES AUX SCENARI

Le site est situé dans la vallée du Thérain, plus au Sud du territoire communal. Il est limité au Nord par la voie ferrée et au Sud par le Thérain. Le périmètre d'aménagement représente une surface d'environ 43 Ha.

Les différentes composantes du projet d'habitat sont :

1. Le renforcement de la trame verte et la création d'une « promenade boisée » le long du Thérain

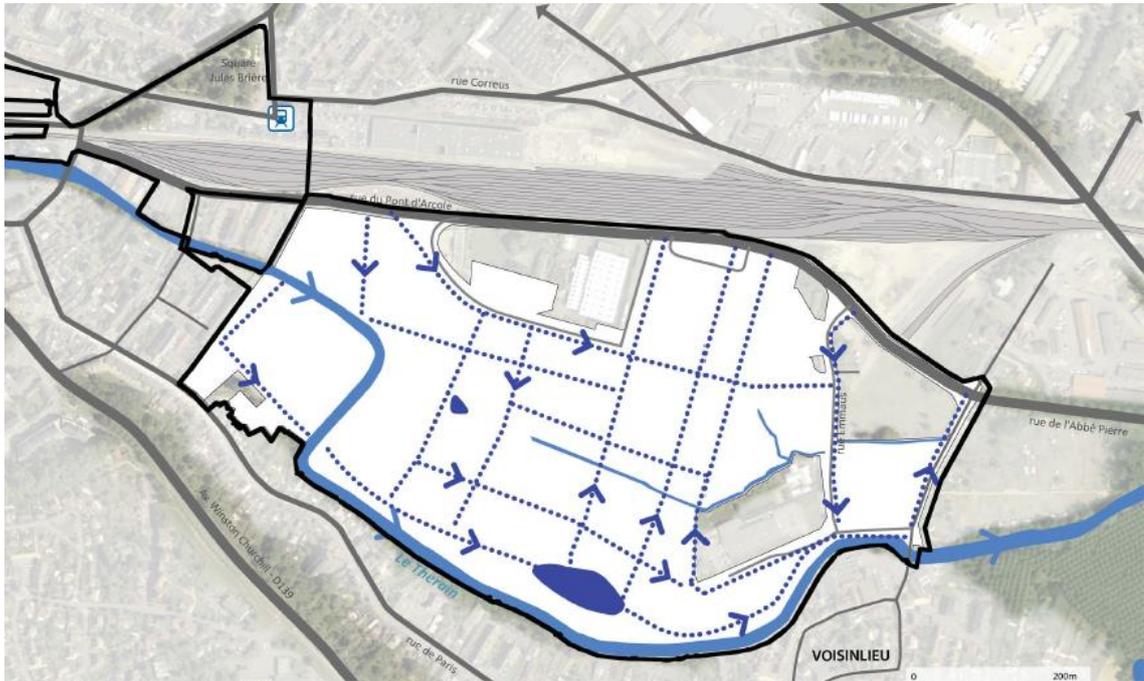


2. La création d'un espace naturel le long du Thérain :

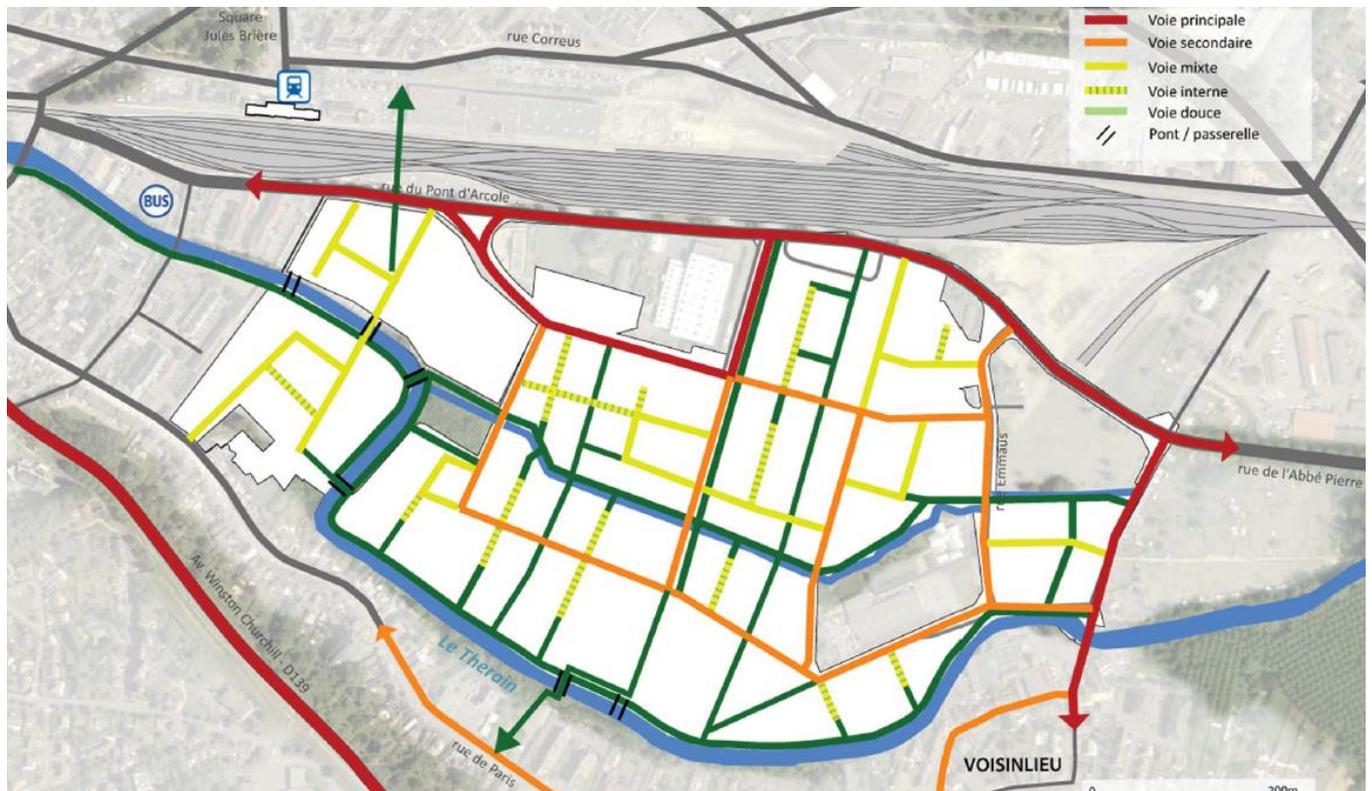
Il s'agit de préserver la richesse écologique du site et de la mettre en valeur dans le projet.



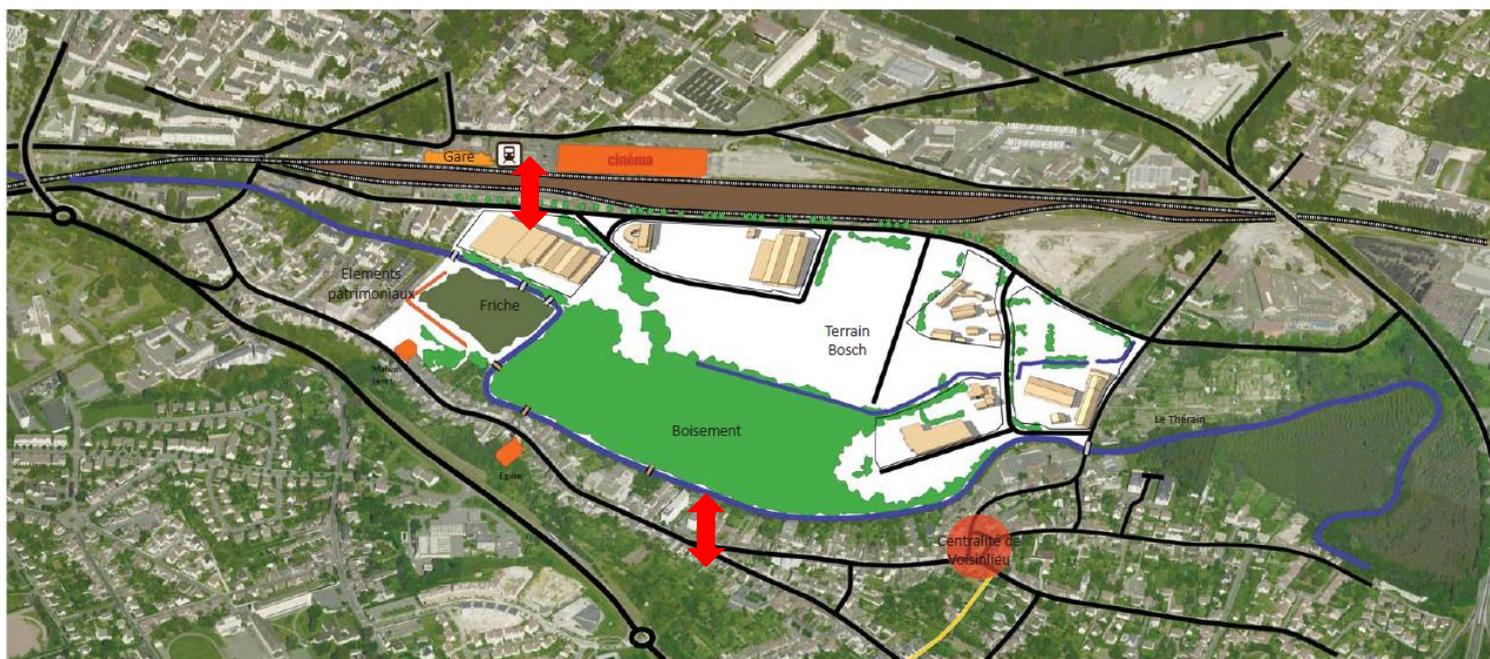
3. La dynamisation de la trame bleue et la requalification des berges du Thérain



4. Le développement d'une trame viaire hiérarchisée s'appuyant sur l'existant :



5. La possible mise en relation avec les autres quartiers de la ville :



6. Le développement de voies mixte dans un quartier à l'échelle du piéton

7. Le développement d'une typologie principale d'habitat sous forme d'îlots de maison de ville répondant aux aspirations

Le projet offre ainsi la possibilité :

- De créer une passerelle permettant de relier la ZAC à la gare et au centre-ville
- De mettre en œuvre une ou plusieurs liaisons douces avec le quartier Voisinlieu
- De proposer à long terme une connexion avec la rue de Paris
- De se relier aux réseaux urbains, interurbains et ferroviaires avec le pôle multimodal

Ajustés selon les principes et la morphologie de chaque scénario, soit :

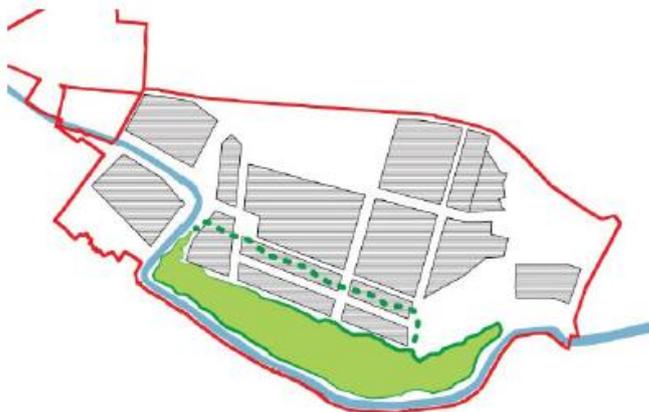
	Maisons de ville	Logements collectifs et intermédiaire	Surface de plancher tertiaire ou activité
SCENARIO 1	250	400	23 500 m ²
SCENARIO 2	290	210	sans
SCENARIO 3	335	430	11 500 m ²

17.2 SPECIFICITES DE CHAQUE SCENARIO

Plusieurs scénarii d'aménagement ont été étudiés et ont abouti à un scénario retenu au terme de la phase d'études de faisabilité :

SCENARIO 1 : « Autour du Bois »

Sont conservés les 2/3 du boisement existant du site de La Brosse et Dupont. La construction est réalisée essentiellement sur le terrain « BOSCH ».



ATOUS
- L'épaisseur du bois est conservée dans l'optique de renforcer le cordon vert le long de la vallée du Thérain et de limiter les travaux de dépollution sur la partie bois
- Conservation du bois au-delà de la préservation des éléments écologiques forts



Maisons de ville	Logements collectifs et intermédiaire	Surface de plancher tertiaire ou activité
250	400	23 500 m ²

INCONVENIENTS

- Peu de maisons de ville compte tenu du niveau de pollution du terrain BOSCH
- Concentration de logements collectifs sur BOSCH
- Programme d'activités trop important à commercialiser
- Répartition spatiale des programmes trop marquée
- Gestion plus fine et plus complexe de la pollution des remblais (BOSCH, et de façon plus limitée le BOIS) par rapport au scénario 2
- Conservation d'une partie du bois de qualité médiocre et implanté sur des remblais avec des matériaux apparents (débris de construction, ferrailles,...), peu adapté à la promenade
- Epaisseur importante du bois, source d'insécurité urbaine et de coûts d'entretien pour la collectivité



 maisons de ville  logements collectifs & intermédiaires  activité

SCENARIO 2 : « Habiter la lisière »

La construction occupe en particulier 2/3 du boisement du site La Brosse et Dupont, à l'exclusion du terrain « BOSCH ».



ATOUPS

- Pas de dépollution à envisager sur le terrain BOSCH
- Espace naturel le long de la rivière bien dimensionné
- Construction du « bois » dans la limite du secteur remblayé et dans le cadre d'un plan de gestion de la pollution



<i>Maisons de ville</i>	<i>Logements collectifs et intermédiaire</i>
290	210

INCONVENIENTS

- Peu de constructibilité
- Quartier déstructuré
- Pas de maîtrise de l'avenir du terrain BOSCH (friche) et de sa pollution
- Gestion fine de la pollution des remblais (BOIS)
- Situation de friche du terrain BOSCH qui peut compromettre la réalisation de l'opération, la commercialisation et dévaloriser la qualité de vie des habitants du quartier.



 maisons de ville

 logements collectifs & intermédiaires

 activité

SCENARIO 3 : « Eco-village et espace naturel des rives du Thérain »

La construction se fait sur 2/3 du boisement et sur le terrain « BOSCH ».



ATOUPS	
-	Conservation des éléments d'enjeux écologiques forts (zone humide, habitat)
-	Maximisation du logement individuel
-	Un meilleur équilibre entre les différents programmes à commercialiser
-	Une meilleure répartition spatiale des programmes dans le quartier
-	Espace naturel le long de la rivière bien dimensionné



Maisons de ville	Logements collectifs et intermédiaire	Surface de plancher tertiaire ou activité
335	430	11 500 m ²

INCONVENIENTS	
-	Une gestion plus fine et plus complexe de la pollution des remblais (BOSCH, BOIS), notamment pour l'ancien parking du site BOSCH (maisons individuelles)
-	Construction de la friche boisée dans la limite du secteur remblayé et dans le cadre d'un plan de gestion de la pollution



maisons de ville
 logements collectifs & intermédiaires
 activité

18 COMPARAISON DES SCENARII ET CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT

Ce chapitre a pour objet d'analyser l'adéquation des différents scénarii avec les objectifs énoncés et de justifier, notamment au regard de l'environnement, le choix du scénario retenu.

18.1 REPONSES AUX OBJECTIFS DES DIFFERENTS SCENARII

Critères	SCENARIO 1	SCENARIO 2	SCENARIO 3
<i>Environnemental : conservation du patrimoine naturel</i>	+++	+	+++
	Epaisseur du bois conservé		Conservation des éléments d'enjeux écologiques forts
<i>Intégration des trames verte et bleue</i>	+++	+++	+++
<i>Urbanistique dans la logique d'implantation des quartiers de Beauvais, ville constituée notamment d'anciens villages-favoriser le résidentiel</i>	+	++	+++
	Majorité de logements collectifs et intermédiaire	290 maisons de ville-quartier déstructuré	355 maisons de ville – maisons individuelles privilégiées
<i>Patrimonial : mise en valeur du Thérain</i>	+++	+++	+++
	Requalification du Thérain et réappropriation des boisements existants actuellement peu visibles et inaccessibles		
<i>Social : diversité de programme et préservation de l'existant</i>	++	+	+++
	Diversité : maisons de ville, logements intermédiaires, activités – conservation de 2/3 du bois existant-trame viaire s'appuyant sur l'existant	Diversité : maisons de ville, logements intermédiaires– conservation de 1/3 du bois existant-trame viaire s'appuyant sur l'existant	Diversité : maisons de ville, logements intermédiaires répartis dans le quartier, activités – conservation de 1/3 du bois existant-trame viaire s'appuyant sur l'existant
<i>Financier</i>	+	++	+++
	Equilibre financier entre dépenses et recettes avec subvention d'équilibre de 5.4 M €)	Equilibre financier entre dépenses et recettes avec subvention d'équilibre de 5 M €)	Equilibre financier entre dépenses et recettes avec subvention d'équilibre de 4.5 M €)

18.2 CHOIX DU SCENARIO D'AMENAGEMENT

Le scénario 3 est celui qui répond le mieux aux objectifs définis en minimisant au mieux les impacts générés . **Après analyse comparative, le scénario 3 a été retenu.**

**PRESENTATION DU PROJET, DE SES EFFETS SUR
L'ENVIRONNEMENT ET DES MESURES DE REDUCTION, DE
SUPPRESSION OU DE COMPENSATION ENVISAGEES**

19 PRESENTATION DU PROJET

19.1 RAPPEL DE L'OBJET DE L'OPERATION

La vallée du Thérain, au sein de la ville de Beauvais, présente un immense potentiel de reconversion. Son site de près de 200 hectares accueille de nombreuses activités aujourd'hui en mutation. Cet espace n'a plus vocation à être un site économique en raison de son contexte géographique et au vu du développement de la ville.

L'objectif est ainsi de faire émerger :

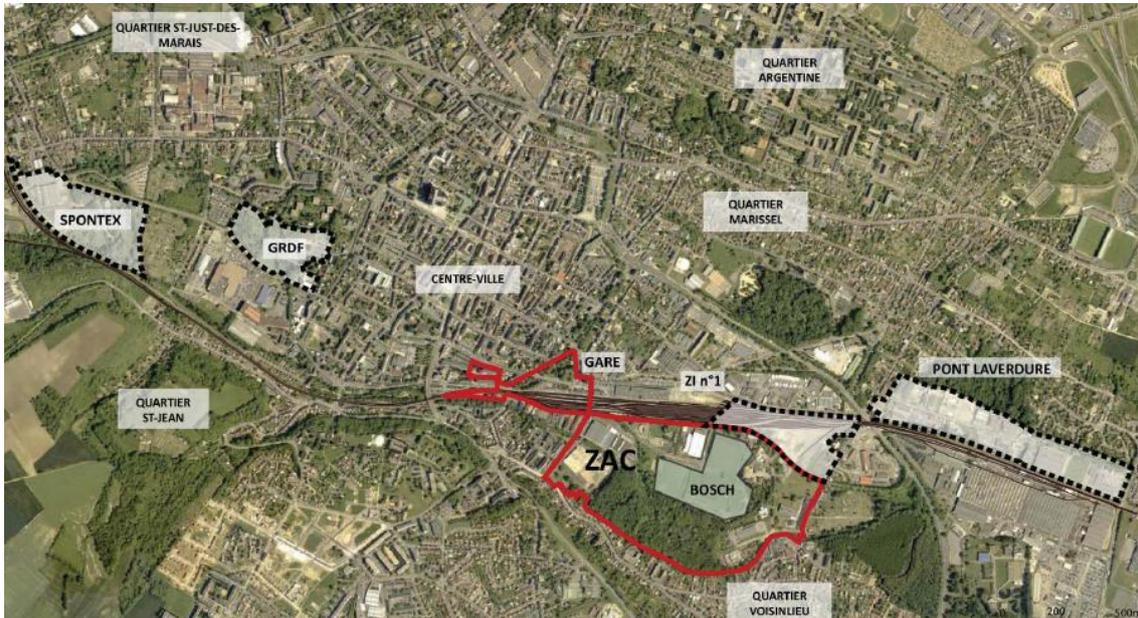
- un éco-quartier,
- un quartier à vocation d'habitat, d'activités de services mixte et diversifié
- un quartier fondé sur des qualités paysagères, résidentielles, d'espaces publics,
- un quartier doté d'une bonne accessibilité et ouvert sur l'espace environnant.

19.2 SCHEMA D'AMENAGEMENT



Emplacement privilégié de l'Eco –village et du Parc des rives du Thérain

Le site occupe une place privilégiée, permettant la réalisation de nouvelles constructions en cœur de ville.



L'intérêt géographique de ce secteur justifie sa programmation :

- 335 maisons de ville
- 430 logements collectifs et intermédiaires
- 11 500 m² de surface de plancher tertiaire ou activités.

Il s'agit d'offrir aux habitants une maison de ville avec jardin, tout en bénéficiant des services et des équipements du centre-ville.

Dans le cadre de son aménagement, la ZAC peut ainsi être reliée aux points névralgiques de la ville de Beauvais : la gare et le centre-ville.

Des structures existantes telles que des écoles, un supermarché, différents commerces se trouvent à proximité de la ZAC et la joutent pour certaines.

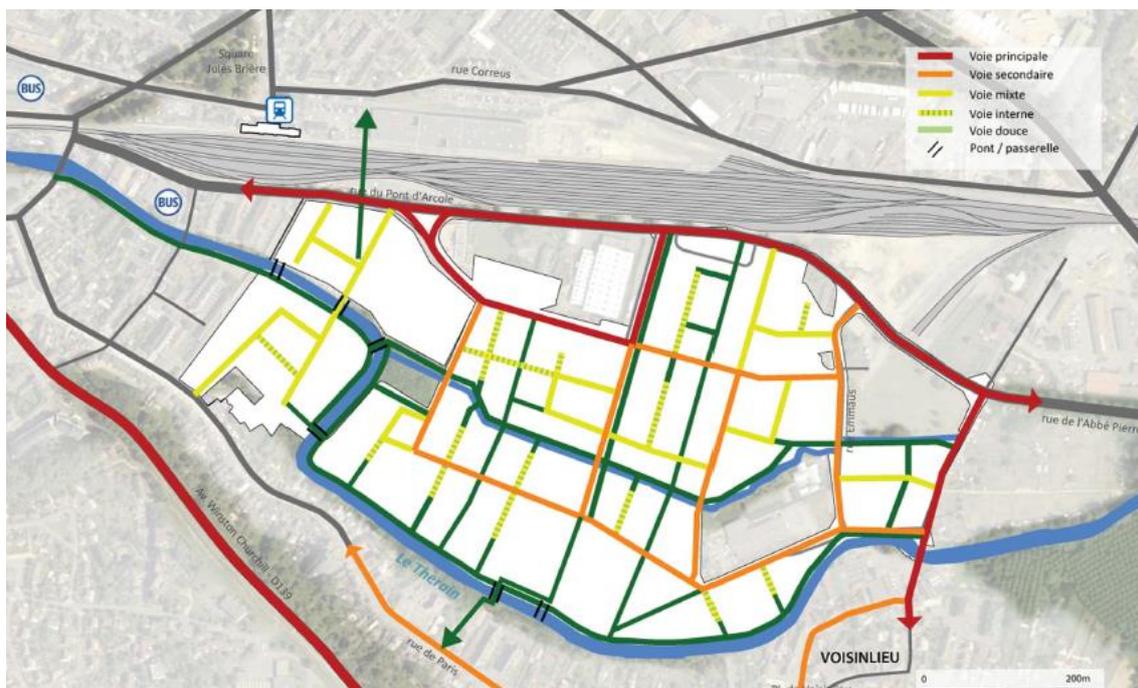
Le projet est également lié à l'émergence d'un pôle d'échange multimodal (enjeu du quartier de Gare).

Trames verte et bleue

Le projet répond à la réappropriation des boisements existants et du fil de l'eau aujourd'hui peu existant et inaccessible, ceci par la création du Parc des rives du Thérain et la mise en œuvre de réseau doux, notamment le long du Thérain.



Liaisons douces



Le projet propose ainsi une trame paysagère forte support de liaison douce notamment. Le végétal accompagne les voiries. Un flux piétonnier transite à travers le quartier notamment le long du Thérain, permettant également de rejoindre la rue de Paris et la rue du Pont d'Arcole.

19.3 LES CHOIX URBAINS ET ARCHITECTURAUX

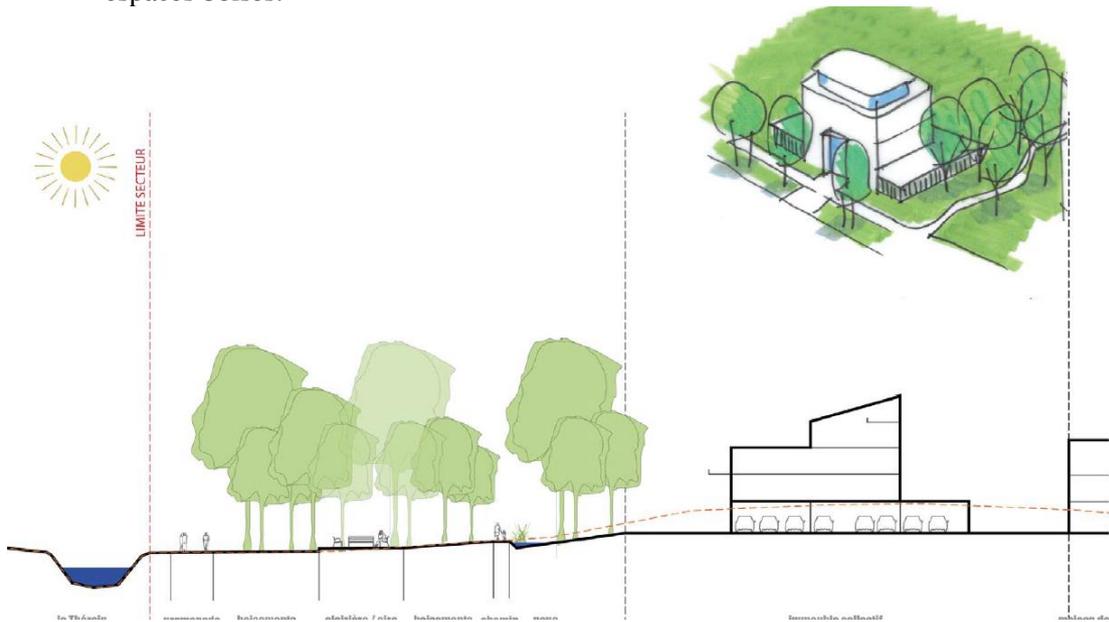
L'implantation urbaine proposée prend en compte les caractéristiques du site et notamment la présence du Thérain, d'espaces boisés.

Ce projet prévoit la mise en œuvre de :

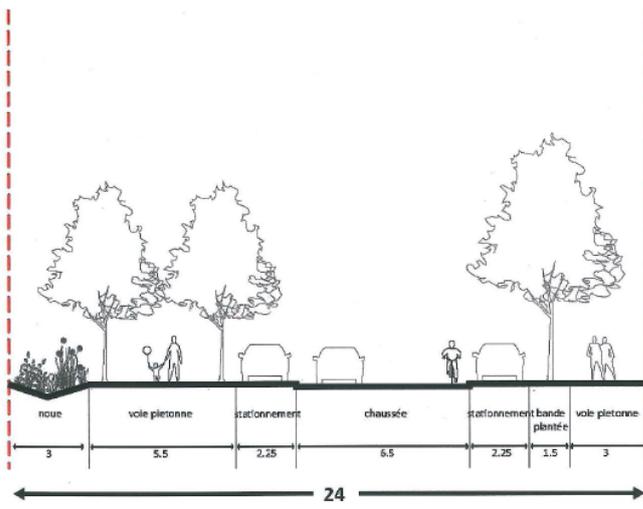
- Ilots de maisons de ville :



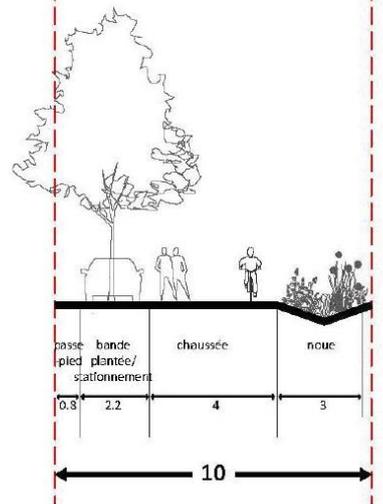
- De logements collectifs et intermédiaires mis en œuvre de manière privilégiée dans les espaces boisés.



- de voies principales avec noues:



- de voiries mixtes avec noues dans un quartier à l'échelle du piéton



19.4 CONCERTATION

20 ANALYSE DES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT DU PROJET ET MESURES VISANT A LES EVITER, LES REDUIRE OU LES COMPENSER

A partir des données de l'état initial de l'étude, les impacts du projet et les mesures de réduction, de suppression ou de compensation des impacts seront analysés ci-après.

20.1 IMPACT SUR LA TOPOGRAPHIE

IMPACTS LIES AU PROJET

Le projet s'inscrit dans une vallée, la vallée du Thérain. Il ne comprend pas de mouvements de terres importants (possible déblais/remblais dans le cadre du plan de terrassement) et mouvements de terre lié au confinement des terres polluées.

La topographie existante a été prise en compte et notamment de par la présence du Thérain et des aménagements envisagés aux abords de celui-ci.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Les matériaux de démolition et de terrassement pourront être temporairement stockés en tas sur le site du chantier.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Mesures en phase chantier

Les matériaux excédentaires évacués seront mis en décharge contrôlée. Si pour partie, il s'avère qu'il s'agit de matériaux pollués, ils seront traités dans une filière agréée et adaptée.

Mesures permanentes

Les volumes des bâtiments (maisons de ville et logements intermédiaires) ont été choisis de telle sorte à s'intégrer dans les volumes des constructions de la ville en général, et des rues adjacentes en particulier.

Les matériaux de terrassement excédentaires non pollués pourront être réutilisés sur place, en fonction de besoins et de leurs propriétés géotechniques.

Les effets possibles sur le foncier sont :

- sur le nombre de parcelles,
- la reconversion du site (point prévu dans le SCoT et le PLU),
- les expropriations, si aucun accord à l'amiable n'est possible.

20.2 IMPACT SUR LES EAUX SOUTERRAINES

IMPACTS LIES AU PROJET

Une fois le projet réalisé, il n'y aura pas d'impact sur les eaux souterraines car, conformément à la réglementation, si des parkings souterrains sont réalisés, ils seront étanches.

Consommation en eau : Au vue d'une première estimation des besoins en eau, l'impact serait d'environ 330m³/jour.

Traitement de l'eau : En terme d'assainissement, c'est environ 1 650 EH, soit environ 1.5% de la capacité de la station d'épuration des eaux usées de Beauvais (d'une capacité de 110 00 Equivalent Habitant). A noter qu'en 2012, la capacité de traitement utilisée était de 71 700 EH (ville de Beauvais, quelques communes raccordées et des industriels).

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Au cas où les fondations seraient réalisées à une profondeur proche de la nappe, le projet ne se situe toutefois pas dans la zone de protection des captages situés plus en amont hydraulique du projet. La présence de substrats relativement perméables à cette profondeur ne permet pas d'écarter le risque de contamination des eaux souterraines. Les produits potentiellement polluants sont les hydrocarbures des engins (huiles, carburants) et les laitances de béton.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Mesures en phase chantier

Les cahiers des charges imposés aux entreprises de travaux comporteront des prescriptions pour réduire les risques de pollution des eaux souterraines. En particulier, si le béton est préparé sur place, l'aire de fabrication sera étanchée et équipée d'un système de récupération des effluents. Le même principe sera adopté en cas d'intervention mécanique sur les engins de chantier.

Mesures permanentes

Les parkings souterrains seront étanches ou il n'y aura pas de parking en sous-sol.

Traitement de l'eau : Un réseau séparatif va être mis en place et un traitement des eaux pluviales de voiries sera mis en œuvre (type séparateur hydrocarbures).

Consommation en eau : Une partie des eaux pluviales de toitures pourra être récupérée pour l'entretien des espaces verts.

20.3 IMPACT SUR LES EAUX DE SURFACE

IMPACTS LIES AU PROJET

Effets quantitatifs

Le projet ne modifiera pas le ruissellement superficiel. En effet, il prévoit la création d'espaces verts importants, qui favorisent l'infiltration au détriment du ruissellement.

Actuellement, la surface imperméabilisée sur la zone est d'environ 33 Ha.

La surface imperméabilisée dans le cadre du projet est d'environ 32 Ha.

Globalement, au regard du projet de ZAC, c'est une diminution des surfaces imperméables d'1Ha qui est mise en œuvre.

Effets qualitatifs

Le projet prévoit la création de nouvelles voies. Les voies circulées génèrent, lors des épisodes pluvieux, un lessivage des éléments déposés sur les chaussées (hydrocarbures et poussières notamment).

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Effets quantitatifs

Les apports dans le réseau d'assainissement seront ponctuellement un peu augmentés par les éventuelles eaux utilisées lors de la conception.

Effets qualitatifs

Les terrassements mettent à nu les matériaux du sous-sol, favorisant l'entraînement des éléments fins par les eaux pluviales. Ainsi, les travaux peuvent augmenter la turbidité de l'exutoire final des eaux pluviales. En outre, comme pour tout chantier, il existe un risque de pollution accidentelle par les engins de chantier.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Mesures en phase chantier

De façon à maîtriser les eaux de ruissellement sur le chantier, un réseau d'assainissement provisoire sera mis en place. Les eaux devant être rejetées dans le réseau d'assainissement pluvial devront être au préalable décantées. Les terrassements peuvent générer de matières en suspension, que l'on peut piéger par la mise en place de bassins temporaires

Mesures permanentes

Une partie des eaux pluviales de toitures pourra être récupérée pour l'entretien des espaces verts.

20.4 IMPACT SUR LES MILIEUX NATURELS

IMPACTS LIES AU PROJET

1- Le projet d'aménagement prévoit de conforter la dimension d'espace naturel d'une emprise d'un peu plus de 3 Ha situé le long du Thérain.

Cette emprise a été délimitée en considérant qu'elle comprend l'essentiel de la zone humide recensée (dont une partie des espaces considérés comme humides - selon le critère "pédologie" de l'arrêté relatif à la délimitation des zones humides), des arbres anciens et qu'elle n'a pas été altérée par des remblais pollués.

2- Le projet intègre donc la conservation des Ormes lisses (*Ulmus laevis* – espèce réglementairement protégée – également habitat de reproduction du Thécla de l'Orme), des stations de Laurier des bois (*Daphne laureola*) et de l'If (*Taxus baccata*), deux espèces végétales d'intérêt patrimonial. La station de *Polystichum aculeatum* et de *Dispacus pilosus* devrait pouvoir être conservée.

Ce secteur concentre ainsi l'essentiel des habitats pour plusieurs espèces protégées d'oiseaux et de mammifères et sa conservation s'inscrit dans un objectif de fonctionnalité écologique du site en termes d'espaces relais dans le cadre de la Trame Verte et Bleue.

3- A un degré moindre, l'interruption de l'activité sur le secteur de remblais pollués y a permis le développement d'un couvert végétal et ainsi l'installation de surfaces d'habitats d'oiseaux et de mammifères. La réaffectation de cet espace à vocation résidentielle entrainera une diminution modérée de la fonctionnalité écologique en termes d'espace relais.

Le projet reste globalement compatible avec la restauration des échanges écologiques entre les corridors définis par le Thérain en amont et en aval de l'agglomération beauvaisienne. Il est par ailleurs possible de compenser au moins pour partie cette réaffectation en résidentiel en renforçant la fonctionnalité globale du boisement du long de la rivière et de la trame verte du futur quartier : notamment en diversifiant les strates, créant une lisière dense au nord (pour isoler davantage la partie boisée des espaces bâtis), en luttant contre les espèces invasives...

A cela peut être couplée la mise en place d'une bande boisée large sur les espaces en friche industrielle à l'ouest et à l'est du bois pour conforter la liaison écologique qui gagnerait ainsi en fonctionnalité.

Les aménagements périphériques peuvent néanmoins affecter indirectement le bois et les espèces qui le peuplent : pollution lumineuse, disparition des friches qui font offices de lisières... mais la fonctionnalité globale reste bonne. L'enjeu principal de l'aménagement est de s'assurer de maintenir des zones d'alimentation au Thécla de l'Orme, qui exploite les lisières fleuries en particulier.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

La période d'intervention se fera hors période de reproduction afin de limiter les impacts sur les oiseaux nicheurs.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Le projet permet ainsi :

- de tenir compte d'une réelle conservation d'une partie du bois existant, intégrant les berges, les arbres les plus âgés et les Ormes lisses. :
- de constituer des bassins là où le remblai est présent de façon importante et de conserver du bois sur le terrain « naturel » et/ou là où la Renouée du Japon est très présente.
- d'assurer une bande tampon autour des Ormes lisses, avec constitution d'un espace favorable à l'alimentation du Thécla de l'Orme
- d'utiliser les Ormes (sélectionner des variétés résistantes voire s'appuyer sur les arbres existants pour récolter des semences et favoriser leur utilisation comme essence dans le cadre des aménagements d'espaces verts ou de bandes boisées dans la ville)

Les espaces en "zones humides" affectés peuvent être reconstitués par la conception de bassins de rétentions des eaux de pluies qui auraient une vocation affirmée de valorisation de la biodiversité (pente douce, gestion des végétations des berges, profondeurs variables du "bassin"...).

Le projet vise ainsi à préserver une meilleure fonctionnalité écologique de ce corridor qu'est le Thérain sur cette portion.

La pérennité des populations de certaines espèces végétales d'intérêt patrimoniale sera assurée.

La conception des espaces verts et l'aménagement des berges visent à maintenir et renforcer les **échanges écologiques**, la conservation des conditions de développement de certaines espèces animales et végétales.

20.5 IMPACT SUR LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

IMPACTS LIES AU PROJET

Le secteur d'activités BOSCH et la Brosse et Dupont est en majorité dans le périmètre d'un monument historique : Eglise Saint Jacques.

A proximité, le secteur de la Gare se trouve dans les périmètres de 2 monuments historiques dont la cathédrale de Beauvais, en partie dans une zone de servitudes relatives aux transmissions électriques et au sud dans une zone où des servitudes relatives aux chemins de fer peuvent être appliquées.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Les travaux ne concernent aucun site archéologique connu. Toutefois, une découverte fortuite lors des opérations de terrassement ne peut être totalement exclue.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Mesures en phase chantier

Des consignes seront données aux entreprises de travaux, afin qu'elles signalent tout élément susceptibles révéler la présence de vestiges archéologiques.

Mesures permanentes

Le projet tiendra compte de la préservation du patrimoine industriel avec le maintien de la façade de l'ancienne usine industrielle :

Le projet, mis en œuvre, tiendra compte des préconisations édictées par les Architectes des Bâtiments de France afin de garantir une bonne intégration de celui-ci.

20.6 IMPACT SUR LE CLIMAT

IMPACTS LIES AU PROJET

Par sa conception, le projet aura un effet microclimatique positif. En effet, il prévoit la substitution d'un quartier presque entièrement minéralisé par une alternance d'espaces construits et d'espaces verts. Or, la végétation a un effet régulateur du climat au niveau local. En été, elle réduit les écarts de température et augmente l'hygrométrie. En hiver, en fonction de la disposition des végétaux ligneux et de leur densité, elle augmente la rugosité au niveau du sol, et diminue ainsi la vitesse du vent.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Le chantier sera à l'origine de l'émission de poussières, lors des phases de démolition, de transport des matériaux et de construction.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Mesures en phase chantier

Les cahiers des charges imposés aux entreprises de travaux comporteront des prescriptions pour limiter les émissions de poussières. A titre d'exemple, lors des phases de terrassement, le chantier et les voies seront arrosés en période sèche afin d'éviter la poussière soulevée par les engins.

20.7 IMPACT RISQUE INDUSTRIEL ET POLLUTION DES SOLS

IMPACTS LIES AU PROJET

Le projet se situe pour partie sur des sites dont les activités ont laissé des composés polluants dans le sol. Ces composés pourraient présenter un risque de pollution lors des travaux de terrassement de la zone, et ultérieurement, nécessitant de prendre les mesures adéquates.

Des plans de gestion et des recommandations spécifiques seront été étudiés. Ces éléments seront mis en œuvre.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Les remblais identifiés comme présentant des composés à des concentrations supérieures aux seuils d'acceptation en ISDI seront évacués ou confinés si leur excavation n'est pas rendu nécessaire par le projet d'aménagement. Les terres évacuées devront être acheminés dans une filière d'élimination adaptée à savoir une Installation de Stockage de Déchets Non Inertes (ISDND) ou un biocentre. Les remblais ne seront pas réutilisés sur le site sans vérification de la compatibilité sanitaire avec le projet.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Les plans de gestion et les évaluations quantitatives des risques sanitaires nécessaires seront mises en œuvre afin que les mesures adéquates de traitement des sites soient prévues, ceci selon l'usage futur de la zone.

20.8 IMPACT SUR LES ASPECTS SOCIO ECONOMIQUES

IMPACTS LIES AU PROJET

Le programme comporte la construction d'environ 765 logements, ce qui constituerait une augmentation d'environ 3% du nombre total de logements de la commune (hors démolition, division,...) qui seront réalisés sur une période de 13 ans. Cela représente également plus d'un tiers de l'augmentation du nombre de logements qui a été constatée entre 1999 et 2011 sur la commune.

Le projet contribuera à une offre de logements diversifiée dans la commune tandis que le programme village d'entreprises apportera emplois et mixité.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Les phases de chantier génèreront des emplois pour les différents corps de métiers, et notamment :

- terrassiers
- entreprises de bâtiment,
- entreprises d'espaces verts
- entreprises de terrassements/VRD

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Sans Objet

20.9 IMPACT SUR LES EQUIPEMENTS PUBLICS

IMPACTS LIES AU PROJET

Les structures primaires, les structures d'accueil de la petite enfance et les équipements de loisirs à proximité de la zone sont capables d'absorber les besoins qui vont naître progressivement sur celle-ci.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Sans Objet

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Sans Objet

20.10 COMPATIBILITE AVEC LES DOCUMENTS D'URBANISME

SCOT :

Le projet est compatible avec le SCOT et va dans le sens des objectifs de développement.

Sur les aspects équilibres entre les espaces urbains et à urbaniser et les espaces naturels : le projet prévoit la conservation d'une partie des espaces naturels existants et le renforcement de zones d'intérêt écologique.

Sur les transports et les infrastructures : le futur site intègre les aspects liaisons douces.

Sur le développement résidentiel : le projet permettra la création de nouveaux logements.

Le Scot est en cours de révision et sera approuvé le 12/12/2014.

PLU

Le projet est compatible avec le PLU (et notamment avec les hauteurs de construction), dont la révision générale est engagée.

Remarque : Le projet est également compatible avec le Plan Local de l'Habitat et le SDAGE (comme spécifié dans l'analyse de l'état initial).

20.11 IMPACT SUR LE BRUIT

IMPACTS LIES AU PROJET

L'activité de la ZAC peut occasionner une gêne sonore pour les bâtiments situés à proximité de la ZAC. Toutefois, aucune activité industrielle bruyante ne sera implantée dans la ZAC et les activités tertiaires et commerciales seront conformes à la législation en vigueur (décret n°95-408 du 18/04/1995 relatif à la lutte contre les bruits de voisinage) de manière à limiter les gênes.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Les bruits générés par le chantier seront de plusieurs ordres :

- Démolition des ouvrages en place,
- Mouvements des poids lourds pour l'amenée de matériels et matériaux, et pour l'évacuation des déchets de démolition et des déblais ; le trajet précis des poids lourds sera déterminé en phase chantier ; toutefois, il est vraisemblable qu'ils empruntent la rue de Saint Just et l'Avenue des Déportés, qui permettent d'accéder aux routes principales,
- Construction des immeubles.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

➤ Plan d'organisation de la ZAC

La dimension acoustique a été intégrée dans la conception de la ZAC. Ainsi, le plan d'organisation est structuré avec la mise en œuvre des différents aménagements le long du Thérain notamment.

➤ Mesures de réduction des impacts générés par la ZAC

Afin de respecter la réglementation, les mesures constructives suivantes seront donc prises :

- Les activités bruyantes seront implantées le plus loin possible des habitations, et le plus près possible des voies de transport ; les bâtiments les plus « hauts » seront les plus proches des voies,
- Les bâtiments seront conçus de manière à ne pas orienter les sources de bruit (compresseur, systèmes de ventilation,...) vers les habitations, mais plutôt vers des lieux non habités ou vers les voies bruyantes,
- Les sources de bruit seront équipées de protections phoniques (capotages, silencieux,...) de manière à respecter la réglementation,
- Les constructions près de la voie ferrée présenteront une isolation phonique renforcée.

➤ Mesures de réduction du bruit durant la phase de chantier

Conformément au décret n°95-408 du 18 avril 1995 relatif à la lutte contre les bruits de voisinage et modifiant le code de santé publique, les entreprises de travaux auront l'obligation de respecter les conditions d'utilisation ou d'exploitation du matériel, ou d'équipements fixées par les autorités compétentes, et d'adopter les dispositions et le comportement appropriés pour limiter ce bruit. En particulier, le maître d'ouvrage veillera à ce que les installations de chantier bruyantes soient disposées le plus loin possible des habitations.

20.12 IMPACT SUR LES RESEAUX

IMPACTS LIES AU PROJET

Les réseaux existants qui seront réutilisés pourront être remis à neuf. Des réseaux neufs seront créés par ailleurs.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

Avant la programmation de la ZAC, des demandes de renseignements seront adressées à tous les concessionnaires de réseaux.

Les réseaux existants seront piquetés sur place avant tout démarrage des travaux.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

Le projet prévoira l'intégration des postes électrique et gaz, en prenant en compte les contraintes fournies par les concessionnaires.

20.13 IMPACT SUR LES CIRCULATIONS ET LES DEPLACEMENTS

IMPACTS LIES AU PROJET

- Effets sur le réseau routier local :

Le site de la future ZAC est localisé à proximité d'axes structurant majeurs : l'avenue Kennedy et la voie ferrée (gare).

En plus de ces axes, le périmètre d'étude est bordé et est proche de voies : la rue du Pont de Paris/Faubourg Saint Jacques...

Pour autant, le site bénéficie d'un relatif enclavement tenant à 2 points d'entrée majeurs Est et ouest :

- Avenue JF Kennedy/rue Abbé Pierre
- Rue du Thérain/passage à niveau.

Le projet de voirie du scénario retenu repose sur ces 2 points d'entrée/sortie mais aussi sur une diffusion des flux, en relation avec la rue de Paris.

L'impact sur la circulation du programme résidentiel fait l'objet d'une étude de circulation spécifique, même si ce secteur a été très fréquenté lors de la pleine activité de BOSCH et de la Brosserie Française.

- Effets sur les déplacements en transport en commun :

Le site de la future ZAC sera à proximité du futur PEM. L'accessibilité aux réseaux de bus urbain, interurbain et ferré sera renforcée.

Afin d'assurer une bonne desserte en transport en commun, le réseau de bus sera adapté à la nouvelle demande issue de la ZAC (création d'arrêt).

- Effets sur le stationnement :

La réalisation de la nouvelle zone d'habitat et d'un village d'entreprises nécessiteront la réalisation de parking destinés aux futurs habitants (prioritairement à l'intérieure des parcelles) et usagers du site, conformément aux normes définies par le PLU.

- Effets sur les modes doux :

Le scénario retenu mettra en valeur un cheminement le long de la rivière mais aussi avec la rue de Paris. Cela participera à la meilleure desserte de la zone.

D'autre part, des liaisons douces seront mises en œuvre sur le site ainsi que le développement et le stationnement des vélos.

EFFETS LORS DE LA PHASE CHANTIER

En phase temporaire, les travaux nécessiteront des restrictions de circulation. Celles-ci seront déterminées lors de la définition précise des travaux.

MESURES PRISES POUR EVITER, REDUIRE OU COMPENSER LES IMPACTS LIES AU PROJET

La trame viaire s'appuie sur des voiries déjà existantes. Les voies créées sont essentiellement des voies mixtes et douces. Des parkings sont mis en œuvre pour les habitants, qui auront facilement accès aux transports en commun à proximité, notamment de par l'accès par passerelle à la Gare.

De plus, de nombreuses liaisons douces, qui permettront de traverser la ZAC, sont prévues afin de développer les déplacements piétons et cyclistes au sein du site.

Une signalétique adaptée sera mise en œuvre afin d'assurer la sécurité des usagers (passage piéton, garde corps,...).

20.14 EFFETS SUR LA SANTE

L'objectif de ce volet de l'étude d'impact est d'évaluer les modifications apportées à l'environnement par le projet qui pourraient avoir des conséquences sur la santé humaine.

L'analyse est directement liée aux phénomènes de pollutions et nuisances étudiés sur les différents thèmes que sont : le bruit, l'air, le sol,...

LES RISQUES NATURELS

Les risques naturels identifiés, qui concernent la zone, sont liés aux remontées de nappes.

Le PPRn Inondation, mis en œuvre sur le bassin Thérain aval, fait également apparaître sur le secteur de la ZAC une légère partie du site au Sud Est et à l'Est, partiellement concerné par ce risque inondation. Il n'y a pas de constructin en zone inondable (l'urbanisation profite es remblais existants)

Celles-ci n'ont pas d'incidence en termes de risques pour la santé humaine.

LES RISQUES LIES AUX ACTIVITES INDUSTRIELLES : LES SOLS POLLUES

Le risque important qui concerne la zone est lié à la présence de sols pollués par des installations industrielles. Un plan de gestion devra être mis en œuvre sur l'ancien site « La brosse et Dupont » et potentiellement une nouvelle évaluation quantitative des risques sanitaires pour le site « Bosch ». Un programme d'investigations complémentaires devra également être réalisé sur d'autres secteurs du projet.

Les mesures complémentaires suivantes seront prises :

- l'aménageur s'assurera au préalable que les terres restant en place présentent les qualités géotechniques souhaitées,
- des servitudes seront mises en œuvre pour garder la mémoire de la présence de ces terres polluées, et pour que lors des travaux divers de VRD ou plantations, les terres extraites soient évacuées en filières appropriées,
- les terres laissées en places seront recouvertes par des matériaux sains.

Au regard des compléments qui seront réalisés et des conclusions y afférant, les précautions suivantes pourront être prises concernant :

- **L'usage de la nappe au droit du site**
- **La migration de la pollution par la nappe**
- **Les risques sanitaires en phase chantier**

Compte tenu de la pollution constatée, les consignes habituelles d'hygiène et de sécurité du domaine du BTP seront strictement respectées lors de la réalisation du chantier, afin de réduire autant que possible le contact avec les sols et les polluants dispersés dans l'air. Les recommandations en termes d'équipements de protection individuelle en présence de sols potentiellement pollués sont les suivantes :

- port de chaussures ou bottes de sécurité;
- port de gants ;
- port de combinaison jetable (pour les intervenants en contact direct avec les sols) ;
- port de masque respiratoire filtrant si besoin (adapté aux composés). Les cartouches seront remplacées selon une fréquence adaptée. Un masque par personne sera mis à disposition.

Les équipements de protection individuelle seront mis à la disposition des différents intervenants. Leurs modalités d'utilisation feront l'objet d'une séance d'information spécifique donnée à chaque intervenant sur site.

De manière générale, la pollution sera gérée en vue de la compatibilité avec l'habitat dans le cadre de cette reconversion urbaine.

INFLUENCE DU TRAFIC SUR LA QUALITE DE L'AIR

- 1- La qualité de l'air peut être influencée localement par le trafic automobile à l'origine d'émission de nombreux polluants atmosphériques et notamment :

Le monoxyde de carbone (CO)

Le monoxyde de carbone provient du trafic automobile et du mauvais fonctionnement des chauffages. Les symptômes sont les maux de tête, les vertiges, puis les nausées, les vomissements. En cas d'exposition prolongée, cela peut aller jusqu'au coma et à la mort.

Les oxydes d'azote (NO)

Les oxydes d'azote proviennent des combustions et du trafic automobile. Le dioxyde d'azote provient à 60% des véhicules. Chez les asthmatiques, il augmente la fréquence et la gravité des crises. Chez l'enfant, il favorise les infections pulmonaires.

L'OZONE (O₃)

L'ozone provient de la réaction des polluants primaires (issus de l'automobile ou des industries) en présence de rayonnement solaire et d'une température élevée. Il s'agit d'un gaz agressif qui pénètre facilement jusqu'aux voies respiratoires les plus fines. Il provoque la toux, des altérations pulmonaires ainsi que des irritations oculaires.

Les particules en suspension

Les particules en suspension proviennent du trafic automobile, des chauffages fonctionnant au fioul ou au bois et des activités industrielles. Les poussières les plus fines peuvent irriter les voies respiratoires et peuvent également être le support de polluants cancérigènes.

Le projet prévoit la création d'environ 760 logements. En prenant pour hypothèse un aller/retour quotidien pour chaque véhicule en stationnement dans la zone, on obtient 1910 déplacements par jour générés.

Ainsi, au niveau local, le trafic généré par la zone peut être estimé pour exemple à environ 7.8% du trafic de la D139.

Ainsi, l'influence du trafic généré sur la qualité de l'air peut être considérée comme négligeable.

De par la position très proche vis-à-vis de la gare et des transports en commun, il est également fortement probable de constater par la suite une réduction de l'usage de l'automobile dans les relations domicile-travail.

D'autre part, le projet favorise au maximum les liaisons douces afin de minimiser les circulations automobiles sur le site.

Les impacts attendus sur la qualité de l'air au droit du projet sont ainsi limités.

EFFETS DU BRUIT

Les bruits sont ressentis comme nuisance de façon différente selon les personnes. Il semble également que certaines personnes soient plus sensibles que d'autres.

Les principaux effets du bruit sont les suivants :

- fatigue auditive pouvant entraîner la surdité
- changement de rythme cardiaque ou respiratoire
- modification de la pression artérielle ou rétrécissement des vaisseaux sanguins
- diminution des réflexes et des actions psychiques
- apparition de maux de tête, fatigue générale
- irritabilité, nervosité générale
- trouble du sommeil et des moments de détente

Les effets du bruit sur la santé sont fonction de l'intensité de la source sonore, de sa fréquence et de la durée d'exposition.

Si le projet génère un trafic supplémentaire sur la zone, il a été mis en évidence au préalable les effets limités de celui-ci sur l'environnement du site et le fait que celui-ci n'entraînera pas une altération de l'ambiance actuelle.

Les constructions nouvelles seront protégées contre le bruit ambiant conformément à l'arrêté du 30 mai 1996.

20.15 INTEGRATION PAYSAGERE DU PROJET

L'intégration du projet dans son environnement passe par les choix urbains, paysagers et architecturaux présentés précédemment. L'idée d'intégration passe par la continuité des espaces publics et les accroches du nouveau projet avec le contexte actuel et notamment :

- La conservation d'une partie du bois existant
- L'aménagement des berges du Thérain et la création de cheminement permettant la mise en valeur du patrimoine existant : espace naturel des rives du Thérain
- La création d'espaces verts sur l'ensemble de l'Eco-village

20.16 INCIDENCE NATURA 2000

L'essentiel de la zone d'étude ne présente pas d'intérêt écologique majeur, il s'agit en effet de friches industrielles non végétalisées, de zones bâties et d'un parc urbain. Seul le Thérain et l'espace boisé qui le borde pour partie présentent un intérêt écologique.

Aucune espèce d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 n'a été observée sur le secteur d'étude. Seules 3 espèces de chiroptères citées en annexe IV de la Directive Habitat occupent une partie du secteur d'étude (essentiellement le Thérain et ses berges) pour la chasse voire comme gîte diurne.

La nature du projet, sa situation géographique vis-à-vis de la plupart des sites Natura 2000 (les sites d'intérêt communautaire sont à plusieurs kilomètres) et les habitats naturels actuellement

présents sur le secteur d'étude permettent de conclure à l'absence d'effets notables sur ces sites Natura 2000. Il en est de même pour les habitats et espèces ayant justifié leur désignation.

Pour les deux sites plus proches (présents à 1 à 2 kilomètres), ils ont été désignés pour leurs habitats (non affectés par leur position isolée vis-à-vis du fonctionnement hydraulique d'une part et une distance trop élevée d'autre part) et pour la présence de chauves-souris. Le projet permet d'assurer la pérennité des populations de chauves-souris du site (conservation de l'essentiel des vieux arbres et conservation et confortement même du corridor du Thérain).

Au final, le projet de ZAC n'aura pas d'effets notables sur les sites d'intérêt communautaire et les habitats et espèces ayant justifié la désignation du site. La nature de ces sites et leur position vis-à-vis de l'emprise du projet réduisent fortement les effets potentiels. L'intégration de mesures visant à maintenir la fonctionnalité du corridor écologique du Thérain permet d'assurer la pérennité des chiroptères dont une partie des effectifs observés sur le secteur d'étude pourraient exploiter les gîtes d'hibernation existant sur les sites d'intérêt communautaire proches.

- ➡ En Annexe - Etude d'incidences au titre de Natura 2000 relative au projet de ZAC multisites de la Vallée du Thérain

Le projet ne présente donc pas d'incidence sur les sites NATURA 2000 identifiés.

**COUT DES MESURES DE REDUCTION, DE SUPPRESSION ET
DE COMPENSATION DES IMPACTS**

THEME	Principales mesures	Coût HT
<i>CIRCULATIONS ET LES DEPLACEMENTS</i>	Organisation de liaisons douces et création de voies mixtes, signalétique adaptée	Inclus dans le coût du projet
<i>TOPOGRAPHIE</i>	Matériaux de terrassement excédentaires non pollués réutilisés sur place ou pour les peu pollués, confinés le cas échéant	Inclus dans le coût du projet
<i>EAUX SOUTERRAINES</i>	Réseau séparatif mis en place - traitement des eaux pluviales de voiries mis en œuvre	Inclus dans le coût du projet
<i>EAUX DE SURFACE</i>	Récupération des eaux pluviales de toitures pour l'entretien des espaces verts	Inclus dans le coût du projet
<i>POLLUTION DES SOLS</i>	Réalisation de plans de gestion et d'évaluation quantitative des risques sanitaires Evacuation totale ou partielle des terres dans les filières d'élimination adaptées selon les recommandations et conclusions des études complémentaires réalisées	En cours de consultation
<i>CLIMAT</i>	Arrosage en phase chantier pour éviter les poussières	Inclus dans le coût du projet
<i>MILIEUX NATURELS</i>	Création de véritables trames verte et bleue Conservation de zones d'intérêt écologique	Inclus dans le coût du projet
<i>PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL</i>	Maintien de la façade de l'ancienne usine industrielle	Inclus dans le coût du projet
<i>DOCUMENTS D'URBANISME</i>	Equilibre espaces urbains et espaces naturels Intégration de liaisons douces Création de nouveaux logements	Inclus dans le coût du projet
<i>SOCIO ECONOMIQUES</i>	Sans objet	
<i>RESEAUX</i>	Réseaux EU/EP séparatif	Inclus dans le coût du projet
<i>BRUIT</i>	Dimension acoustique intégrée dans la conception de la ZAC	Inclus dans le coût du projet
<i>INTEGRATION PAYSAGERE</i>	Aménagement des berges le long du Thérain – conservation d'une partie du bois	Inclus dans le coût du projet

21 ANALYSE DES EFFETS CUMULES AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS

Les projets connus conformément à l'article R122-5, II, 4° du Code de l'environnement, ayant été répertoriés sont :

- Le projet de la ZAC Ecoparc de Beauvais-Tillé sur les communes de Beauvais et de Tillé déposé par la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis ayant fait l'objet d'une étude d'impact dans le cadre de la Déclaration d'Utilité Publique (Avis de l'Autorité Environnementale : 14/01/2010), il est situé à environ 2.2 km au Nord Est de la ZAC Vallée du Thérain.
- Le projet de construction d'un centre commercial sur la commune de Beauvais déposé par la ville de Beauvais ayant fait l'objet d'une étude d'impact (Avis de l'Autorité Environnementale : 19/09/2011), il est situé à environ 850 m au Nord de la ZAC Vallée du Thérain.
- Le projet de construction d'un centre pénitentiaire sur la commune de Beauvais déposé par l'Etat ayant fait l'objet d'une étude d'impact dans le cadre de la Déclaration d'Utilité Publique (Avis de l'Autorité Environnementale : 23/05/2011), il est situé à environ 1 km au Sud Ouest de la ZAC Vallée du Thérain.



Dans un premier temps, au vu des points étudiés précédemment, ces projets n'ont pas d'effets cumulés sur les thématiques de l'environnement suivants : le sol et l'air.

Les différents thèmes de l'environnement pour lesquels des effets cumulés pourraient être envisageables sont repris ci-après par projet connu.

- Projet de la ZAC Ecoparc de Beauvais-Tillé :

Paysages : une large place est dédiée pour les espaces verts.

Eaux : une gestion alternative des eaux pluviales sera mise en œuvre.

Bruit : la ZAC est implantée en bordure de l'aéroport.

La mise en œuvre du projet entraîne une diminution des espaces agricoles (projet validé par la commission départementale de consommation des espaces agricoles).

Le projet est voué aux activités économiques.

Aucun effet cumulé entre les ZAC n'a ainsi été identifié.

- Projet de construction d'un centre commercial :

Eaux : le projet se fait sur un sol déjà imperméabilisé en majeure partie. Une gestion économe de l'eau est mise en œuvre avec récupération des eaux pluviales.

Patrimoine et paysages : le projet se trouve dans des périmètres de protection des monuments historiques (différents de ceux de la ZAC de la Vallée du Thérain).

Trafic : des liaisons douces sont mises en œuvre. Il y aura un flux supplémentaire de véhicules.

Bruit : les aires de livraisons se font dans des sas de services fermés.

Milieux Naturels : les arbres supprimés seront remplacés.

Aucun effet cumulé entre le centre commercial et la ZAC n'a ainsi été identifié.

- Projet de construction d'un centre pénitentiaire :

Eaux : c'est environ 70 000 m² qui vont être imperméabilisés dans le cadre de ce projet, un bassin de rétention sera ainsi créé avant infiltration.

Paysage : l'impact est fort localement notamment de par la présence de Miradors. Bon nombres de plantations sont prévues en compensation.

Aucun effet cumulé entre le centre pénitentiaire et la ZAC n'a ainsi été identifié.

METHODOLOGIE ET PRESENTATION DES AUTEURS

22 METHODOLOGIE

Pour chacun des thèmes abordés dans l'étude d'impact, la méthodologie a été la suivante :

22.1 PRESENTATION DU SITE

- Fond IGN 1/25 000^{ème} et photographies aériennes Google Earth
- Visites sur terrain

22.2 CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU SITE

- Le relief au niveau de la commune est issu du site <http://www.cartes-topographiques.fr>.
- La carte géologique du BRGM (Bureau de Recherche Géologique et Minières) et le site du BRGM <http://infoterre.brgm.fr>, ont permis de définir la géologie du site. L'étude géotechnique réalisée par GINGER en 2003 a permis de confirmer les différentes formations.
- La base de données nationale sur les risques majeurs : <http://www.prim.net> , le site <http://cartelie.application.equipement.gouv.fr> et l'Atlas des risques majeurs de l'Oise ont fait état des risques existants sur le territoire.

Cette approche des risques naturels a été complétée par différentes base de données :

- o Phénomènes de retrait et de gonflement des argiles : <http://www.argiles.fr>.
- o Présence de cavités souterraines : <http://www.bdcavite.net>
- o Risques de mouvements de terrain : <http://www.bdmvt.net>
- o Risque d'inondations par remontées de nappes : <http://www.inondationsnappes.fr>
- Le milieu hydrogéologique a été abordé sur la base du site de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie : <http://www.eau-seine-normandie.fr> , de demandes auprès de l'Agence Régionale Sanitaire de l'Oise pour les captages d'alimentation en eau potable, du SCOT et du Plan de Prévention des Risques Naturels par Inondation mis en œuvre sur le bassin du Thérain aval.
- Le réseau hydrographique a été appréhendé sur la base de l'Atlas de l'eau en Picardie réalisé par la région Picardie et des sites : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>, et <http://www.eau-seine-normandie.fr>.
- Les documents de gestion de la ressource en eau ont également été consultés : le SDAGE *du Bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands 2010-2015*.

22.3 ENVIRONNEMENT NATUREL ET PAYSAGER

- Les données relatives aux espaces protégés (ZNIEFF, ZICO, NATURA 2000 ou toute autre protection au titre de la Loi de 1976 relative à la protection de la nature) ainsi que les sites inscrits et classés ont été obtenues sur le site de la DREAL Picardie (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) : <http://www.picardie.developpement-durable.gouv.fr>, et de la cartographie Carmen : <http://carmen.developpement-durable.gouv.fr> ;
- Le diagnostic écologique a également été établi sur la base de visites de terrain et des analyses du Bureau ALFA environnement : diagnostic réalisé en 2014.
- Le diagnostic zone humide a été établi sur la base du diagnostic faune/flore et de l'étude pédologique réalisé.
- Les renseignements sur le Schéma Régional de Cohérence Ecologique sont issus du site de la trame verte et bleue de Picardie : <http://tvb-picardie.fr>
- Le rapport de présentation du SCOT a permis d'appréhender les aspects paysagers.

22.1 L'AIR

- Les données sur la qualité de l'air sont issues d'ATMO Picardie et notamment des stations de mesures de Beauvais : <http://www.atmo-picardie.com>
- Le Projet de Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie est issu du site : <http://www.srae-picardie.fr/public/>

22.2 LE CLIMAT

- Les données météorologiques sont issues de la station METEO France de BEAUVAIS.

22.3 RISQUES INDUSTRIELS ET TECHNOLOGIQUES

- Le SCOT a permis de renseigner les risques liés au transport de matières dangereuses.
- Il n'y a pas de PPRT sur Beauvais.
- La base de données BASOL (<http://basol.environnement.gouv.fr>) a permis d'identifier les sites potentiellement pollués à proximité ou au droit du projet et la base de données BASIAS (<http://basias.brgm.fr/>), les anciens sites industriels.
- Le projet a également fait l'objet de différents diagnostics de pollution :
 - DIAGNOSTIC DE POLLUTION SUR LE SITE LA BROUSSE ET DUPONT BOIS
 - EQRS ET PLAN DE GESTION SUR LE SITE BOSCH
 - DIAGNOSTIC INITIAL DE POLLUTIONS DES SOLS SUR L'ENSEMBLE DU SITE

22.4 DIAGNOSTIC ECONOMIQUE ET DEMOGRAPHIQUE

- L'évolution de la population, du parc immobilier et des activités ont été analysées à partir des données de l'INSEE (Institut National de Statistiques et Etudes Economique) : <http://www.insee.fr>.
- Le diagnostic du Plan Local Habitat de mars 2010.

22.5 URBANISME

- Les documents suivants ont été pris en compte (analyse des documents d'urbanisme relatifs aux projets, compatibilité du projet avec les prescriptions édictées) :
 - Le Schéma de Cohérence Territorial
 - Le Plan Local de l'Habitat
 - Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)
 - Le Plan de Déplacement Urbain (PDU)

22.6 DECHETS

- Les informations sont issues de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis qui détient la compétence.

22.7 BRUIT

- Le Plan d'exposition aux bruits.

22.8 ELEMENTS PROGRAMMATIQUES

- Ils ont été compilés au regard des études réalisées par le groupement Atelier LD, Expertise Urbaine, Inddigo et Biotope.

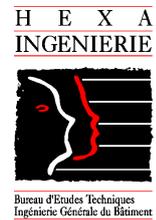
23 PRESENTATION DES AUTEURS

La présente étude d'impact sur le projet de la ZAC MULTI SITES « VALLEE DU THERAIN » a été réalisée par :

- Le Bureau d'études HEXA INGENIERIE : Stéphanie LAGNIER – Responsable Environnement et Jean François BARRE – Chargé d'affaires environnement

HEXA INGÉNIERIE

670 rue Jean PERRIN
BP 50 101 ZI DORIGNIES
59 502 DOUAI – CEDEX
Tél : 03.27.97.42.88
Fax : 03.27.96.01.31



- Le Bureau ALFA ENVIRONNEMENT : Yannick CHER
- Le Bureau GEONORD : M PERU